onze

DIVISION 1: DEPART LE 18 JUILLET !

BATTISTON A MONACO: POURQUOI

LE PROGRAMME DES CLUBS

M 1746 - 139 - 14,00 F
3791746014006 01390
JUILLET 1987 – I.S.S.N. 0396-92 X

PHOTO: MICHEL BARRAULT

onze SUR MINITEL

JOUEZ AU "QUESTIONZE" !

TAPEZ : 3615,
CODE D'ACCES : ONZE

CHAQUE JOUR GAGNEZ UNE PAIRE DE CHAUSSURES DE FOOT

MODELE : NIKE AIR STRIKE D (CRAMPONS VISSES) ,TAILLE A VOTRE CHOIX

onze

Le salut des tout jeunes Madrilènes : ils fêtaient à Santiago Bernabeu le nouveau titre du Real Madrid, dernier Champion européen désigné.

7
INTERVIEW
Après Norvège-France, Henri Michel s'explique.

16
FARGEON
Le nouveau buteur bordelais par Jean-Michel Larqué.

24
EURO 88
Le point sur les sept groupes des éliminatoires de l'Euro 88.

38
REAL MADRID
22e titre pour le Real : la fête à Santiago Bernabeu.

40
JEUX AFRICAINS
Huit nations africaines au rendez-vous de Nairobi.

44
KLAUS ALLOFS
Son dernier match à Cologne avant de rejoindre Marseille.

50
BATTISTON
Pourquoi part-il de Bordeaux ? Il l'a dit à Thierry Roland.

56
BENFICA
Un doublé pour Benfica : la Coupe après le Championnat.

CREDIT PHOTOS :

Michel Barrault : pages 3, 7 à 10, 13, 14 à 18, 27, 29, 32 à 35, 37 à 39, 40 à 43, 50 à 53, 64.
Alain de Martignac : pages 22, 25, 30-31, 44 à 47.
Gérard Bedeau : pages 22-23, 56 à 61.
Alain Gadoffre : pages 18-19, 20-21.
Paulo Texeira : page 26.
Max Colin : page 28.

onze
SUR MINITEL
TAPEZ : 3615, CODE D'ACCÈS : ONZE

CHER ONZE

QUI EST ARTUR JORGE ?

Je voudrais savoir si l'entraîneur actuel de Porto, Artur Jorge est britannique. Aurait-il dans le passé joué à Arsenal ? ***Philippe Bonaventure, Rumilly.***

Voyons, Philippe, tu dois confondre l'entraîneur de Porto avec l'international anglais des années soixante-dix, Charlie George qui jouait effectivement à Arsenal. Quant à Artur Jorge, il a évolué sous les couleurs de Porto, Academica, Benfica et Belenenses.

ENFIN DES BUTEURS FRANÇAIS

En consultant le palmarès du Championnat de France de Division I saison 1986-1987, j'ai constaté une agréable réalité : trois Français ont en effet terminé aux trois premières places du classement des buteurs. Félicitations donc à Bernard Zénier, Philippe Fargeon et Gérard Buscher. Le début de saison laissait prévoir pourtant une lutte terrible entre les attaquants étrangers. Ces dernières années les jeunes Français étaient victimes de la concurrence étrangère. Qui aurait parié sur ce tiercé Zénier, Fargeon, Buscher. La France viendrait-elle de trouver des perles rares ? Il faut maintenant que ce beau trio confirme ou soit imité. ***Jérôme Paul, Sablé.***

GROBBELAAR INTERNATIONAL ?

Le fantasque gardien de Liverpool, Bruce Grobbelaar, est d'origine sud-africaine. Mais ce pays étant suspendu par la F.I.F.A., quel chance reste-t-il à Grobbelaar de jouer en sélection ? ***Arnaud Moyse, Béthune.***

Si Grobbelaar est en effet né à Durban en Afrique du Sud, il est de nationalité rhodésienne par ses parents. Depuis 1980, la Rhodésie s'appelle le Zimbabwe et est un État indépendant. Grobbelaar en est le gardien de but et il a joué à ce titre les éliminatoires de la dernière Coupe du Monde.

PLAIDOYER POUR VERCRUYSSE

Je vous écrit après avoir lu l'article sur « Le milieu bleu : nouvelle donne ». Tout d'abord, j'ai été très heureuse de voir que Philippe Vercruysse y figurait mais ensuite j'ai été très étonnée de lire que, pour vous, il n'avait pas rempli le rôle que l'on attendait de lui au sein des Girondins. Mais il ne faut pas oublier que Philippe a été blessé pendant cinq mois. Il n'est pas facile pour un joueur de revenir après une si longue absence quand on doit, de plus, affronter la concurrence très forte chez les Girondins. Laissons faire ses preuves à Vercruysse. ***Myriam Decœur, Voiteur.***

Philippe est un joueur d'avenir qui possède un registre de footballeur assez complet. Certes, cette première saison aux Girondins a été entachée d'une sérieuse blessure qui a empêché l'ex-Lensois de jouer à son plus haut niveau. Néanmoins on attendait mieux de lui. Mais parions que Vercruysse va nous montrer tout son talent la saison qui vient.

COUPE DES ALPES

J'aimerais savoir ce qu'est la Coupe des Alpes. ***Alexandre Soguel, Villeneuve (Suisse).***

La Coupe des Alpes est une compétition annuelle qui réunit, l'été, lors de l'intersaison, quatre clubs français et quatre clubs suisses répartis en deux groupes. Cette Coupe est très utile pour se remettre en jambes avant le championnat.

ADRESSES DE CLUBS

Auriez-vous l'amabilité de me transmettre l'adresse du club de Marseille. ***Nathalie Aw, Coulonges.***

Nous faisons exception pour toi Nathalie en te donnant l'adresse de l'Olympique de Marseille (3, bd Michelet, B.P. 124, 13267 Marseille Cedex) mais nous signalons à tous les lecteurs que le hors-série de *Onze* avec la présentation de toutes les équipes de Division I et II paraîtra au mois d'août prochain. Vous le trouverez en kiosque.

correspondants

J'ai dix-sept ans et je suis un supporter du F.C. Porto. Je désire améliorer mon français en correspondant avec un lecteur et échanger des souvenirs de football. ***Paulo Silva, rua Bras Cubas 96 - 3e esq., 4000 Porto, Portugal.***

J'ai seize ans et voudrais échanger des cartes postales de stades ou des tickets d'entrée. Ecrire en français, anglais, portugais ou espagnol. ***Carlos Alberto Guzman Velasquez, Cabildos 1745, e/Ocampo y Degollado, Colonia Francisco Villa La Paz B.C.S., C.P. 23030 Mexico.***

Nous sommes deux filles voulant correspondre avec des garçons et des filles du monde entier qui aiment le football comme nous. Ecrire en anglais à : ***Roula Papadoyiannani, Taygetou 17, 11364 Athènes, Grèce*** ou en français et en anglais à : ***Jeanne Nikta, Naxou 136, 11141 Athènes, Grèce.***

Je cherche des correspondants pour échanger des insignes de football espagnol contre des insignes d'équipes françaises, anglaises, etc. Ecrire en anglais ou en espagnol. ***Nicolas Torres Alayon, Calle Hoya de la Plata 18, 35016 Las Palmas de Gran Canaria, Espagne.***

Je cherche des correspondants du monde entier pour échanger des maillots et d'autre matériel. Ecrire en italien et en français. ***Gianni Algeri, via Roma 4, 20020 Nosate (MI), Italie.***

Supporter du foot anglais, allemand, écossais et français recherche photos de joueurs et d'équipes en couleurs pour des échanges avec tout ce qui concerne le foot belge. ***Philippe De Nul, rue de Bruxelles 3, 7490 Braine-le-Comte, Belgique.***

J'ai 22 ans et suis supportrice de l'équipe de France et de Platini. J'aimerais correspondre avec des lecteurs français. ***Zoubaida Al Kadri, 56, rue Said El Kahwagi, Hain El Korch, Damas, Syrie.***

"STAGEZ" avec :

SPECIAL 8-16 ANS

CHALLENGE DE LA PRECISION
THOMSON
GAGNEZ CHAQUE SEMAINE
UN CADEAU THOMSON

avec RTL

MICHEL PLATINI
football vacances, spécial 8-16 ans

BERNARD FRITZ
tennis adultes toute l'année
tennis vacances scolaires 8-16 ans

SEMINAIRES D'ENTREPRISES AVEC SPORTS

Centre PATRICK

base PALLADIUM

Tous nos stages 8-16 ans fonctionnent pendant tous les congés scolaires :
Toussaint - Noël - Mardi gras - Pâques
Grandes vacances
Pension complète à Grand Stade.

OK Sports

Je suis intéressé par :

- ***Les stages B. FRITZ***
  - ☐ *tennis adultes toute l'année*
  - ☐ *spécial 8-16 ans tennis vacances scolaires*
- ***Les stages M. PLATINI***
  - ☐ *spécial 8-16 ans football vacances*
- ***SEMINAIRES D'ENTREPRISES AVEC SPORTS***

NOM .....

Adresse .....

.....

..... *Tél.* .....

GRAND STADE à St Cyprien

TOUT PRÈS DE PERPIGNAN

Pour en savoir plus, renvoyez ce coupon à ***Grand Stade, B.P. 21 - 66750 Saint-Cyprien - Tél. 68 21 24 21***
Télex : 505.808 - Télécopieur 68 21 24 21 Poste 52

MONDIAL

LOTO SPORTIF

GAGNER C'EST SPORMIDABLE !

C5971

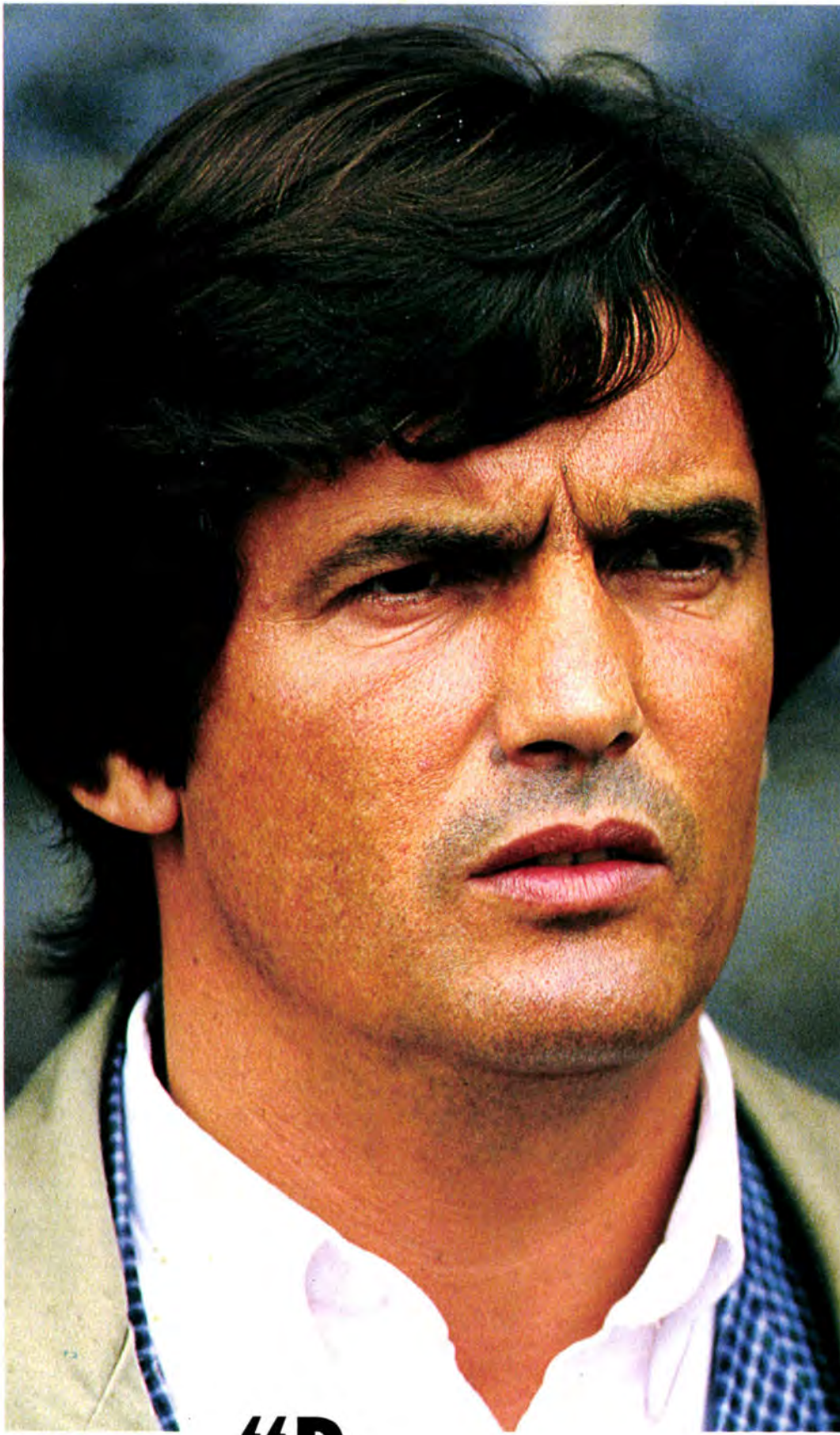
1 N 2

on joue, on marque, on gagne !

HENRI MICHEL

POUR EN TERMINER AVEC UNE SAISON TRICOLORE PLUTÔT MÉDIOCRE, ALAIN LEIBLANG A RENCONTRÉ LE SÉLECTIONNEUR HENRI MICHEL. UN DIALOGUE FRANC.

ONZE : *Henri, peut-on revenir sur la saison de l'équipe de France ?*
Henri Michel : Ce bilan, il est simple à faire. Tout le monde disait qu'après la génération qu'a connu la sélection nationale, après les excellents résultats obtenus, nous connaîtrions des moments difficiles. En fait, ce fut encore plus difficile que je ne le pensais. J'espérais pouvoir assurer une forme de transition avec les quelques anciens qui continuaient et les jeunes joueurs qui arrivaient. Il se trouve que je n'ai jamais pu compter sur une équipe désirée et ce pour tout un tas de raisons — blessure, méforme entre autres — sans vouloir chercher uniquement cette excuse à nos mauvais résultats. Enfin, de jeunes éléments à qui on a beaucoup demandé tardent à s'affirmer.
ONZE : ***Et si on revoyait les matches de la saison un à un. La Suisse ?***
H.M. : D'un côté il y avait des jeunes joueurs qui ont beaucoup à gagner mais sans expérience. De l'autre un match mal placé et pour clore un mauvais comportement qui nous a fait perdre en toute logique.
ONZE : ***L'Islande ?***
H.M. : Nous avions des absents... Mais je n'aime pas trop me chercher des excuses. Il faut regarder les choses en face. Les conditions étaient difficiles.



"DES JEUNES ÉLÉMENTS A QUI ON A BEAUCOUP DEMANDÉ TARDENT A S'AFFIRMER".

les et les Islandais ont par la suite posé des problèmes aux Soviétiques. On n'a pas su négocier ce match par méforme physique, manque de maturité et chez chacun d'entre nous une espèce de « pression » à assumer la continuité des résultats des dernières saisons et en particulier du Mundial 86.

ONZE : ***Le 0-0 à Reykjavik n'était pas encore catastrophique. Car ensuite, l'U.R.S.S. vient à Paris.***

H.M. : Pendant une heure, on a essayé de rivaliser avec notre adversaire. Mais on est tombé sur une équipe largement supérieure à nous. Qui nous a usé et qui a affirmé sa force en fin de match.

ONZE : ***Les deux points perdus au Parc pouvaient être récupérés lors de la rencontre suivante en R.D.A.***

H.M. : Là aussi je n'ai peut-être pas eu tout le monde sous la main, mais ce n'est pas trop grave dans la mesure où le réservoir de joueurs de valeur en France est important. En R.D.A., notre réaction fut saine. Je sais que l'on m'a reproché d'avoir adopté une organisation de jeu, une tactique qui était ce qu'elle était mais qui nous a permis d'obtenir un résultat nul sans avoir la manière tout en conservant un espoir. C'est une rencontre que nous aurions pu gagner malgré le manque d'occasions. Le groupe ce jour-là a su se rebeller contre les événements. Mais c'est vrai que l'on a douté au début de la rencontre et d'une position trop défensive on n'a pas été au bout de nos intentions lorsque nous étions en possession du ballon. Avec un peu plus de confiance et de courage on se serait imposé en R.D.A.

ONZE : ***La trêve arrive et la sélection doit attendre cinq mois avant son match suivant contre l'Islande à Paris.***

H.M. : Je n'ai pas voulu perturber les clubs qui nous avaient laissé leurs joueurs les années précédentes. Avec cette trêve nouvelle formule il fallait aux joueurs une préparation foncière pour reprendre la deuxième partie de la saison. Je pensais également que cette coupure de cinq mois entre deux matches de l'équipe nationale allait être salutaire pour des garçons qui avaient enchaîné compétition sur compétition. J'ai lancé un challenge que chacun se devait de relever. La moindre des choses était de battre l'Islande. Ce que nous avons fait. Même si la manière n'a pas été extraordinaire.

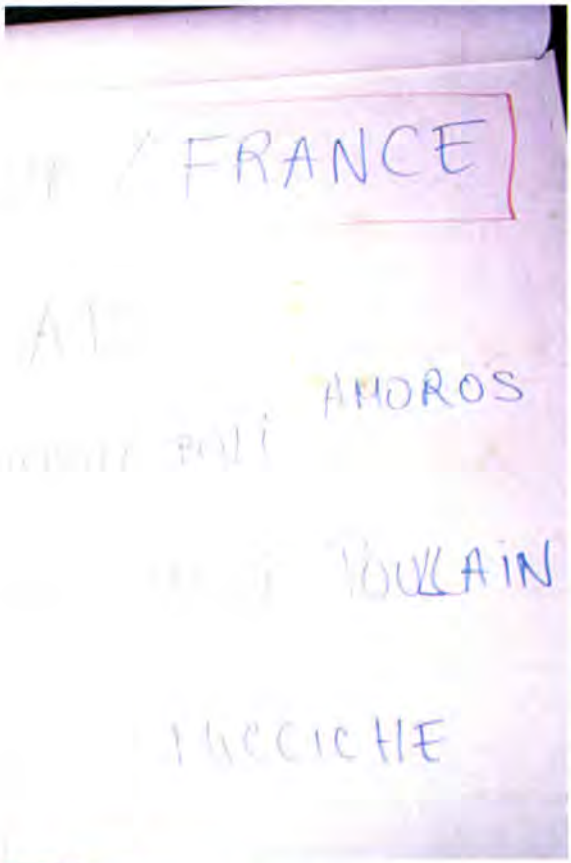
ONZE : ***Le challenge dont tu parles comprenait aussi la Norvège.***

H.M. : J'espérais maintenir cet état d'esprit en obtenant une victoire en Norvège avant d'aller rencontrer l'U.R.S.S. et, qui sait, peut-être se qualifier. Tout en sachant que ça tenait presque de l'impossible. Malheureusement, on est passé à Oslo complètement à côté. Alors on peut toujours invoquer un match international placé après la fin du championnat, des absences, invoquer tout ce que l'on veut. La réalité est là. On a montré des faiblesses spécialement dans ce match-là. Des faiblesses que l'on pouvait pressentir : sur le plan physique, sur le plan technique, sur le plan du mental. Ça veut dire que désormais il faut se tourner vers l'avenir, penser à 1990. Nous ne partons pas de rien ; il y a une base qui existe — et qui n'est pas nulle — et des espoirs qui vont s'affirmer.

ONZE : ***En résumé, il n'y a pas d'autre mot que mauvaise pour caractériser cette saison.***

H.M. : D'autant plus que nous avons connu une décennie exceptionnelle. Peut-être que nos résultats récents sont surévalués par rapport à notre football dans son ensemble mais notre valeur existe bien quand même. J'espère que la claque reçue en Norvège sera un moyen supplémentaire pour nous faire prendre conscience que rien n'est jamais acquis et qu'il faut continuer à travailler.

ONZE : ***En plus de ses qualités techni-***



ques et physiques, la sélection possédait dernièrement un esprit de groupe que l'on n'a pas retrouvé cette saison passée.

H.M. : Je crois que c'est le même phénomène que dans toutes les équipes. Il y a la naissance de quelque chose. On a envie de réussir ensemble, on se motive pour le même objectif, on forme un groupe. Un jour il faut recommencer parce qu'il y en a qui s'arrêtent. Et c'est surtout sur le terrain qu'il faut prouver l'esprit de corps et faire face tous ensemble. Les jeunes doivent s'efforcer et montrer leur volonté de parvenir au niveau de leurs aînés. A condition qu'ils travaillent car ils n'auront pas toujours la possibilité de s'appuyer sur un grand chef ou sur un grand frère ou sur un grand joueur — comme Platini — pour être aidés. La vie de groupe c'est ça : ne pas se satisfaire d'une situation mais vouloir encore plus. Je crois que ce doit être la qualité première d'un sportif de haut niveau.

ONZE : ***Les salaires importants reçus par les joueurs ne viennent-ils pas perturber leur esprit ?***

H.M. : C'est un peu ma crainte justement. A travers le championnat 86-87 qui n'a pas été très bon — l'argent n'étant pas forcément l'unique responsable — j'ai pu observer des comportements qui devraient appeler des réactions. Je ne suis pas certain que le confort et le bien-être suffisent à un sportif de haut niveau. Pourtant il devrait être conforté pour mieux se libérer, faire plus, mais peut-être que la mentalité française veut que l'on se satisfasse d'un état douillet. Pour mieux faire, il faut être masochiste. Mais c'est vrai que les mentalités ont changé. Les échecs de cette année nous obligent à nous remettre en question. A tous — joueurs, dirigeants, entraîneurs — de bien réfléchir.

ONZE : ***Cette période « noire » tu l'as toi-même connue à un certain moment en équipe de France. Est-ce que ces mauvais souvenirs te sont revenus en mémoire ?***

H.M. : Sans vouloir jouer les « anciens combattants », je pense que mon expérience peut être utile dans ce cas, ne serait-ce que pour regarder les choses en face. A l'époque, il a fallu se retrousser les manches, on a pris des coups de bâton derrière les oreilles et d'autres joueurs avec plus de talent que nous sont arrivés et ont pu enfin obtenir de bons résultats. Mais le renouvellement s'est fait petit à petit et encore une fois avec beaucoup de travail. C'est un ensemble. J'ai surtout peur qu'à cause de certaines « réussites » financières ou sociales, on ne pense plus qu'à sa petite personne. Le danger vient de là : de cet égoïsme qui peut empêcher le groupe d'éclore.

ONZE : ***As-tu fait cette saison des erreurs dans le choix des hommes ?***

H.M. : J'ai tout mon temps pour effectuer ma sélection. Au moment où je choisis, je prends les meilleurs. Après, en fonction du comportement des uns ou des autres, on peut se dire que l'on s'est trompé. Je pense malgré tout que si tout n'a pas été positif en ce qui concerne les résultats, tout n'a pas été négatif pour ceux qui ont vécu une expérience internationale encore toute neuve. Ceux-là se sont aperçus que les choses ne sont pas toujours roses et ce devrait être un plus dans leur bagage. Il n'est pas aisé de s'imposer au plus haut niveau. Il faut en prendre acte et se servir de cette connaissance pour la fois suivante.

ONZE : ***T'es-tu trompé dans des choix tactiques ?***

H.M. : Oui, bien sûr. J'ai toujours essayé de mettre les joueurs dans les conditions où ils peuvent s'exprimer le mieux. Mais parfois cela peut se retourner contre moi. Le début de match en Norvège en est un exemple frappant. Je ne voulais pas emprisonner les joueurs. Ça n'a pas réussi. J'assume.

ONZE : ***Es-tu un directeur technique écouté auprès des instances dirigeantes ?*** →

Avant la Norvège, une belle équipe... sur le papier. Leur talent n'est pas en cause. Il leur a manqué l'inspiration.

"JE NE SUIS PAS CERTAIN QUE LE CONFORT ET LE BIEN-ÊTRE SUFFISENT A UN SPORTIF".

H.M. : Il y a différents paramètres à prendre en compte. Il n'y a pas que le jeu même s'il est le facteur premier de ce sport. Il faut également discuter des finances, de la gestion, des spectateurs, des médias, etc. Nous avons tous intérêt à ce que le football français marche bien, qu'il ait de bons résultats. Mais c'est vrai que rien ne doit prendre le pas sur le jeu. Et dans ce domaine, comme dans tout ce qui concerne le registre technique, je n'ai aucun problème.

ONZE : ***Y-a-t-il quelque chose que tu n'aies pas obtenu dans ce secteur ?***

H.M. : Je l'ai toujours dit. Si l'on veut un championnat équilibré, de valeur, stable, il faut réduire le nombre de clubs en Division 1. On y viendra.

ONZE : ***Devant l'afflux des internationaux étrangers et les prix des transferts, tout le monde espérait un championnat 86-87 de qualité. Or ce ne fut pas le cas et l'on marque de moins en moins de buts. Ne vois-tu pas là un risque de voir les spectateurs se désintéresser du spectacle ?***

H.M. : Je crois que l'on a vécu un championnat en gestation. On découvre de nouvelles formes d'organisation de jeu qui diffèrent de ce qui se faisait jusqu'à présent. Il faut donc appliquer ces méthodes et conserver un certain style que l'on peut qualifier de « beau jeu ». Du coup on a peut-être oublié l'esprit d'initiative qui a été une des grandes forces du football français des dernières années. Trop de rigueur, pas assez de personnalité, il va falloir trouver le juste milieu.

ONZE : ***Venons-en à la saison 87-88 qui commence déjà. Quel en est le programme pour l'équipe nationale ?***

H.M. : Après avoir avalé et bien digéré ce qui s'est passé ces derniers mois, il faut regarder vers 1990. Le programme est copieux et de qualité. La R.F.A. en match amical au mois d'août n'est pas une mince affaire. Ensuite il faudra se rendre en U.R.S.S. pour y faire un résultat. Puis nous terminerons l'année 87 en recevant la Norvège et la R.D.A. Il y a en 88 une date de libre au mois de mars contre un adversaire que je n'ai pas encore trouvé — il sera d'un haut niveau — et nous jouerons en avril contre la Yougoslavie. Bien entendu toutes ces rencontres seront difficiles et il ne faudrait pas aligner trop de défaites car on irait à l'encontre du but recherché mais il est bon de se mesurer à des adversaires de valeur pour s'améliorer encore. J'ai également souhaité effectuer une tournée durant la trêve afin de roder l'équipe en dehors des conditions habituelles de compétition. Peut-être irons-nous aux États-Unis. Puis viendra l'heure des éliminatoires de la Coupe du Monde où nous avons toujours les capacités pour faire quelque chose de bien.

ONZE : ***Voilà un programme intéressant et qui peut amener les supporters à vibrer une nouvelle fois pour l'équipe de France. Mais pour ta part, t'arrive-t-il de vibrer aussi ?***

H.M. : Je ne suis pas très démonstratif. Par pudeur, je crois. Je peux pleurer sans que cela se voit, je peux rire, mais l'extériorisation de mes sentiments je la garde pour ma famille, mes amis. C'est vrai qu'en public, à cause de ma personnalité, on me dit fier, orgueilleux, mais moi j'intériorise tout.

ONZE : ***Ça tranche avec tes origines méditerranéennes.***

H.M. : On me l'a reproché également. Il m'arrive quand même d'être expansif, rassure-toi.

ONZE : ***Quel match de ces trois dernières années aurais-tu aimé jouer ?***

H.M. : Il y en a beaucoup. Tout le monde dirait France-Brésil, mais j'aurais aimé participer à France-Italie au Mexique tellement on a maîtrisé la rencontre. Mais tu sais, les matches, je les joue tous. ⚽

(Propos recueillis par Alain Leiblang)

NOUS AVONS TOUT POUR RÉUSSIR EN ITALIE EN 90.

Sur le banc à Oslo, un Henri Michel soucieux. À ses côtés, Bijotat et Delamontagne.

MAGNUM MBK = H_2O + KICK

Le Magnum c'est le plus maxi des cyclos.
Maxi pêche : Nouveau moteur AF 85 à 4 transferts, allumage électronique CDI, démarrage au kick, pot Cobra 3.
Maxi technique : Moteur à refroidissement liquide système A.F.S., technologie héritée de la compétition grâce au CF MBK champion de France sur piste groupes 2 et 3.
Maxi look : Roues bâton en alliage léger, repose-pieds, radiateur caréné, coloris bleu et jaune.
Maxi-fun : Nerveux et solide pour s'éclater ou... aller au lycée, dès 14 ans.
Viiiiiiiiiiiiiiite, courez l'essayer !

australie

C'EST PLUS UN CYCLO C'EST UN

MBK

RESEAU M

Synergie. B. J. K & E

Maison Bouygues rend hommage à tous ceux qui se sont battus pour ce maillot.

BRAVO L'O.M.

OLYMPIQUE DE MARSEILLE SAISON 86-87

EDITO

Ferrer et les Espoirs: eux, vainqueurs des Norvégiens.

UN RAYON D'ESPOIRS

Une page de l'histoire de football français vient de se tourner. Définitivement. C'est ainsi que nous avions commencé notre éditorial, le mois dernier. C'est ainsi que nous aurions pu commencer celui du mois de juillet. La défaite des Bleus, en Norvège, a levé l'hypothèque de leur participation au prochain Euro 88 de R.F.A. Ce sont les Soviétiques qui représenteront le groupe 3. Et comme dans la foulée, les Olympiques français se sont très certainement barré la route de Séoul en se faisant battre par les Suédois, jamais la reconstitution de notre tissu international de joueurs n'aura été plus d'actualité. C'est la raison pour laquelle les performances des Espoirs n'en prennent que plus d'éclat.

Une première sélection d'Espoirs a remporté le Tournoi de Toulon et, la veille de ce Norvège-France de triste mémoire, les Espoirs ont préservé leurs chances de qualification dans leur Championnat d'Europe en battant 2 à 1 les Espoirs norvégiens. Cette même équipe s'était même permis de battre les Espoirs soviétiques au préalable. Ce qui semble prouver que l'avenir de notre football international ne doit pas être placé sous le signe de l'angoisse et du défaitisme. On peut même intégrer dans ce raisonnement l'excellente performance de nos Cadets lors du dernier Championnat d'Europe où ils atteignirent la troisième place et seront l'un des trois représentants européens du prochain Tournoi Mondial du Canada, ce mois-ci.

Henri Michel est dégagé du problème d'un résultat à tout prix lors de nos prochaines confrontations avec les Soviétiques et les Allemands de l'Est. Mieux même, il va bénéficier d'une saison entière pour commencer à construire le onze de France qui sera amené à participer, dès l'automne 1988, aux éliminatoires de la Coupe du Monde 1990 d'Italie. La brillante prestation des Tricolores lors du dernier Mundial nous assurera une place de tête de série, c'est-à-dire que nous bénéficierons des meilleures conditions pour une possible qualification. A condition d'être, cette fois, très vigilants et de ne pas jouer le moindre match officiel lorsque le Championnat et la Coupe sont déjà terminés.

Le Championnat de France qui redémarre dès le 18 juillet nous permettra au fil des semaines de découvrir de nouveaux joueurs à la pointure internationale. Ce qu'il faut aussi attendre, c'est, comme l'a suggéré le Président Sadoul, que le nombre de clubs de Division I soit ramené à 18 afin de permettre un meilleur aménagement de la préparation de la sélection qui disposera, dans quelques mois, à Clairefontaine, d'un centre de préparation et de stage peut-être le plus beau et le mieux conçu du monde. En vous souhaitant à tous d'excellentes vacances, nous vous donnons déjà rendez-vous au début du mois d'août pour notre prochain numéro qui sera plus particulièrement consacré à tous les nouveaux transferts.

Jean-Pierre Frimbois

Les ballons dans le filet: la spécialité de Philippe...

PHILIPPE FARGEON: NAISSANCE D'UN BUTEUR

15 BUTS EN 18 MATCHES, PHILIPPE FARGEON A UNE PLACE À PRENDRE EN SÉLECTION NATIONALE : IL CONFIRMERAIT AINSI SA BRILLANTE SAISON, COMMENCÉE EN SUISSE ET TERMINÉE À BORDEAUX.

De la Suisse à la Gironde, toujours le goût de la nature. Ici dans la pinède de Saint-Médard-en-Jalles.

Dans ce Parc des Princes qu'il ne connaissait qu'en tant que spectateur, Philippe Fargeon a construit une légende : celle d'un buteur inconnu.

À peine débarqué de Suisse où il était allé se faire oublier, Philippe Fargeon se retrouve avec la meilleure équipe française du moment, dans le meilleur stade français pour y affronter le Racing. Aucune réputation ne précède cet attaquant recruté en plein milieu de saison par les Girondins. Et dans ce match on n'attend rien de spécial de sa part. Ce que l'on a retenu jusqu'à l'approche du dernier quart d'heure de ce match c'est avant tout l'autogoal de Fernandez dans la cage d'Olmeta, et l'égalisation de ce même Luis dans les buts de Dropsy cette fois. Puis tout à coup, une attaque des Girondins à deux contre trois. Zlatko Vujovic semble avoir perdu le ballon qui est écarté par la défense du Racing, mais l'attaquant des Girondins accélère, récupère ce ballon et, en pivotant, le remet dans l'axe. Tout le monde semble pris à contre pied. Tout le monde, sauf Fargeon. Demi-tour, volée avec un ciseau retourné et but de la victoire pour les Girondins. Un but vu, revu, disséqué, analysé et qui reste sans doute le « but de la saison ». Une réussite d'autant plus exceptionnelle qu'on avait presque oublié la présence de Fargeon sur le terrain en ce 13 décembre 1986.

Quelques mois plus tard, dans ce même Parc des Princes c'est la finale de la Coupe de France. Ce match a débuté par une bataille de milieu de terrain d'où rien de concret n'a émergé. Puis une accélération de Ferreri, un contre de Fargeon qui part seul, bute sur Bell, mais s'y reprend à deux fois pour inscrire le premier but de la finale. Le plus important dans ce genre de circonstances. Bordeaux et Fargeon ont, après quinze minutes de jeu, tué le match.

Ce sera là le vingtième et dernier but de Philippe Fargeon sous le maillot des Girondins 1986-87. Un but qui clôture une série commencée le 5 décembre 1986 contre Lille et qui selon les compétitions se répartit ainsi : quinze buts en championnat, quatre en Coupe de France et un en Coupe d'Europe. Si pour le titre de meilleur buteur Fargeon est devancé par Zénier, le rapport entre le nombre de buts marqués et le nombre de matches joués est très largement favorable au néo-bordelais. Les Girondins ont découvert, c'est certain, un type de joueur de plus en plus rare, ils ont mis la main sur un buteur. Même si Philippe s'en défend : « Avant de partir en Suisse, j'ai fait un

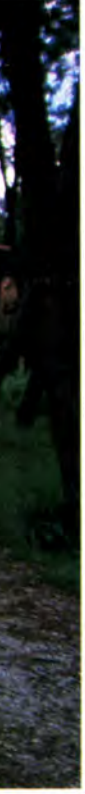
LA POSITION FAVORITE DE FARGEON : ENTRE LE PENALTY ET LE BUT ADVERSE. DANS CETTE ZONE : DANGER POUR LE GARDIEN !

crochet par Auxerre. Un séjour qui n'a pas très bien marché. La preuve ? J'ai marqué deux buts en une saison de Division d'Honneur de la Ligue de Bourgogne. Rien d'impressionnant, plutôt même navrant. J'ai fait des progrès, je l'accorde. Mais quand j'aurai fait sept ou huit saisons complètes à vingt buts de moyenne, alors à cet instant, je dirai que je suis un buteur ».

Si Philippe ne tient pas à se voir affubler de cet adjectif, il en a toutes les qualités. La principale, celle qui ne se travaille pas, ne s'acquiert pas : l'instinct.

Philippe Fargeon dans sa courte saison française l'a démontré à plusieurs reprises. mais j'ai en mémoire, le premier but des Girondins contre Auxerre au stade municipal de Bordeaux. Débordement de Ferreri, centre au ras du sol, devant le but icaunais. Pour intercepter ce ballon, il y a Boli. Manqué !!! Il y a Martini le gardien. Manqué !!! Il y a enfin Prunier. Encore manqué !!! Derrière ce trio, il y a Fargeon qui du plat du pied marque un but apparemment facile. Mais il fallait être présent et qui aurait parié que le trio Boli, Martini, Prunier allait quelque peu passer au travers ? Personne, sauf le buteur qu'est Fargeon : « J'ai le flair, je sens le coup peut-être, mais je crois que par-dessus tout ça, je suis un battant, je me défonce ». Paroles de Fargeon. S'il est vrai qu'on ne peut mettre en doute les talents de lutteur du buteur, il faut y porter une attention toute particulière. Car Fargeon n'est jamais où se trouve le ballon. Enfin, c'est une façon d'écrire. Plus juste de dire qu'il n'est pas présent sur les ballons... faciles. Ceux qui sont loin du but adverse, ceux qui sont des ballons de transition, de préparation n'intéressent pas Fargeon. Ceux qu'ils préfèrent, ce sont les ballons chauds qui traînent dans les surfaces de réparation : « Je n'ai pas été appelé pour jouer les stratèges, les meneurs ou les remiseurs. Bordeaux a insisté pour que je vienne et pour que je marque des buts. Je suis dans cette équipe pour ce boulot et je dois faire le maximum pour remplir ce contrat. Si je veux jouer dans un autre registre, je suis moins bon que certains... qui ne jouent pas. J'insiste sur mes points forts, actuellement surtout. Mes points faibles, je les réserve pour l'entraînement ».

Des points faibles, il ne faut pas en avoir beaucoup pour être titulaire dans cette équipe. Or, jusqu'à nouvel ordre, →



Calme, calme la petite famille Fargeon. On est loin pour Philippe des encombrements des surfaces de réparation.

Philippe est propriétaire du numéro neuf. Même s'il faut des circonstances favorables pour en arriver à ce stade : « J'ai eu un coup de pouce du destin. Dès mon arrivée, j'ai marqué les buts qu'il fallait. Après la trêve, j'étais un peu moins bien physiquement, et à cette époque, j'ai bénéficié d'une blessure de Ferreri. J'ai retrouvé le moral et j'ai recommencé à claquer ». Pour le plus grand bien des Girondins qui depuis le début de la saison étaient sur la piste d'un attaquant. Ils avaient pensé un temps à Jules Bocandé. Le Paris-Saint-Germain aussi. Deux clubs pour un seul joueur cela fait un de trop. Bordeaux après un arrangement à l'amiable avait laissé filer Jules à Paris. Le règlement laissait tout de même une porte de sortie jusqu'à la fin des matches aller. Le marché français étant pratiquement clos, c'est donc à Bellinzona que Couécou est allé chercher l'oiseau rare. Sans savoir que ce coup de joker serait un coup de maître. Mieux même, il était considéré que Fargeon dont on ne connaissait rien, venait étoffer l'effectif en vue du lourd calendrier de fin de saison mais qu'il serait bien difficile pour lui de postuler à un rôle constant. Erreur totale, tant le culot de Philippe, sa spontanéité, tranchant avec la rigueur des Girondins devenait indispensable à la formation bordelaise. Fargeon était le petit grain de folie indispensable pour concrétiser la domination bordelaise.

Plus facile à dire qu'à faire surtout quand à vingt-trois ans on n'a jamais mis les pieds dans une compétition aussi relevée que le championnat français. D'autant que le jeu bordelais est particulier. En effet, si on sent dans la formation d'Aimé Jacquet une solidité prouvée surtout à l'extérieur, à de très rares exceptions, cette équipe n'a jamais réalisé de carton, même à domicile. Tout simplement parce qu'au cours de quatre-vingt-dix minutes de

Quinze buts en dix-huit matches.
Le plus beau d'entre eux c'est le deuxième.
Réussi au Parc contre le Racing ci-dessus.
Philippe peut encadrer la séquence :
de cette veine on n'en réussit pas tous les jours.

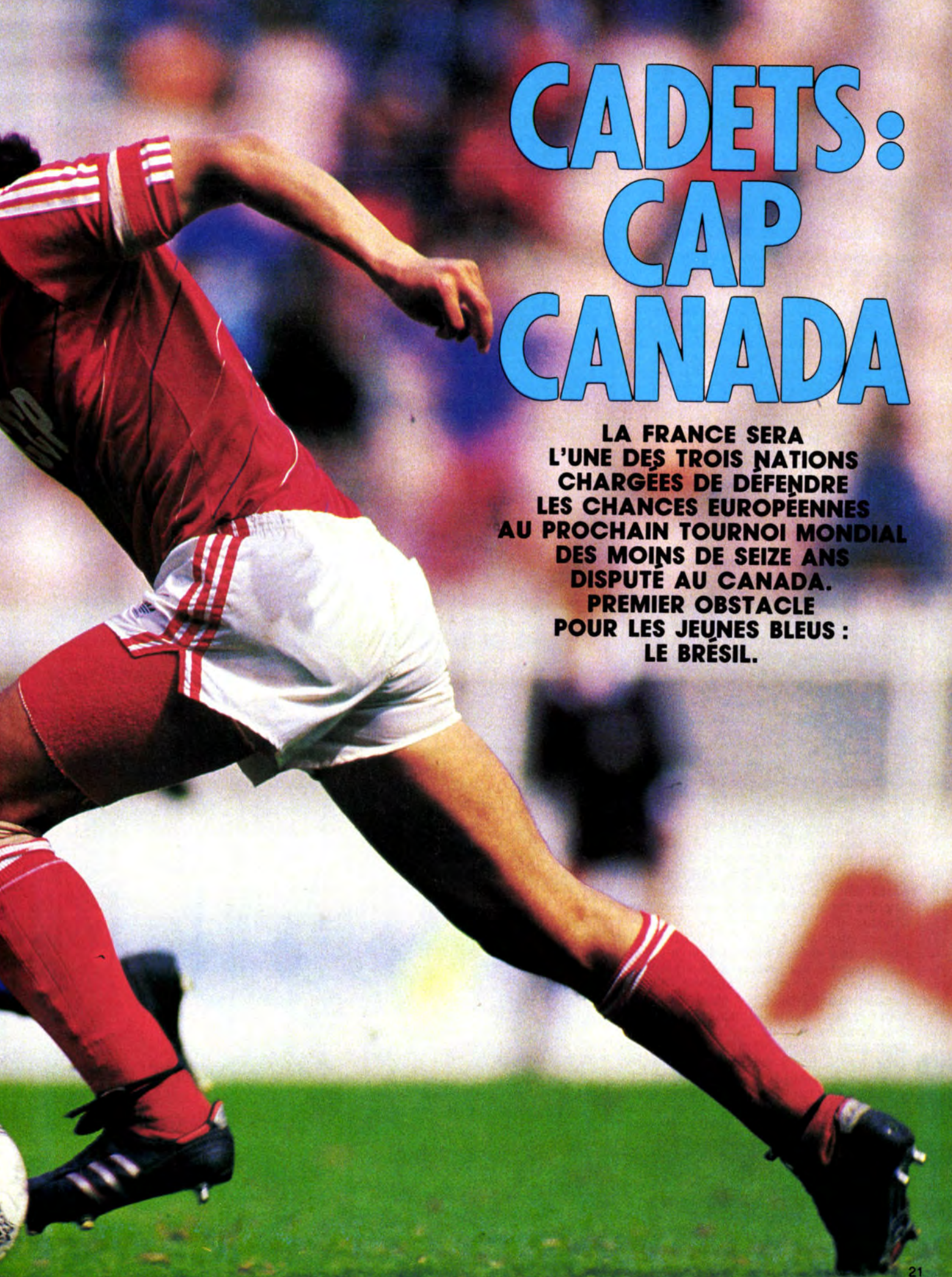
LES ATOUTS MAJEURS DE FARGEON : SA VIVACITÉ, ET SON ADRESSE.

match les Girondins ne se créent jamais une quantité extraordinaire d'occasions. Comme le serpent avec la mangouste, il suffit d'une attaque victorieuse pour enlever le combat. C'est l'image même des Girondins qui pèsent sur le match, maîtrisent la situation et ne partent à l'assaut de l'adversaire qu'à coup sûr. A ce petit jeu-là on préfère la qualité des occasions de but plutôt que la quantité. Reste tout de même à être présent pour effectuer le geste juste pour marquer ce but. C'est là qu'intervient tout le mérite de Philippe Fargeon dont on peut comparer le rôle à celui d'un gardien très peu sollicité mais qui effectue la parade décisive quand il faut et comme il faut. C'est cette concentration permanente qui fait la force du buteur. Car toutes les réalisations de Fargeon sont marquées du sceau de la vitesse. Fargeon n'a marqué aucun but en frappant du pied ou de la tête en dehors de la surface de réparation. Sa salle à manger c'est entre le point de penalty et la ligne de but. Dans cet espace réduit le ballon va vite, l'adversaire est rapidement au contre, il faut plus deviner que réfléchir, l'anticipation jouant un rôle important. C'est en flairant ce bon coup que Fargeon met le pied ou la tête avant tous les autres sur le ballon. Ce n'est pas un monstre physique, il est rapide sans être un sprinter, il a une bonne détente sans être un grand sauteur, mais il a le geste approprié au moment opportun. Henri Michel, qui ne manque pas de soucis actuellement, en a résolu peut-être une partie en intégrant à son groupe la nouvelle terreur des défenses adverses. Une équipe de France qui n'a pas marqué un seul but au cours de cinq de ses six derniers matches va avoir de plus en plus de difficulté à se passer de Fargeon. Ce que Fargeon a fait avec Bordeaux, il est capable de le faire avec l'équipe de France. Car en plus de la vivacité, de la spontanéité, Fargeon possède l'adresse. La comparaison avec Gerd Müller, si elle était facile, est loin d'être totalement fausse. La différence entre l'ex-avant-centre allemand et le jeune attaquant français, c'est que le premier tirait les pénalties et que le second avoue avoir une appréhension dans ce genre d'exercice. Pourtant un vrai buteur se reconnaît dans ces moments importants. Philippe doit franchir ce cap, prendre ses responsabilités pour progresser encore et douter chaque jour un peu moins. Même si Fargeon avoue que c'est dans le doute qu'il puise le maximum de ses forces. ❸ *J.-M. L.*

Malgré la bonne prestation de leur capitaine Kasymov, ici avec l'Italien Brunetti, les Soviétiques se sont inclinés en finale de l'Euro-Cadet 87. Mais l'Italie, déclassée par l'U.E.F.A., a été déchue de son titre.

CADETS : CAP CANADA

LA FRANCE SERA L'UNE DES TROIS NATIONS CHARGÉES DE DÉFENDRE LES CHANCES EUROPÉENNES AU PROCHAIN TOURNOI MONDIAL DES MOINS DE SEIZE ANS DISPUTÉ AU CANADA. PREMIER OBSTACLE POUR LES JEUNES BLEUS : LE BRÉSIL.



. Loiseau (adjoint), J.P. Morlans (entraîneur), E. Lipka (médecin), J.P. Silano (kiné).

A l'heure où le football français doit se remettre en question par la force des choses (l'équipe A, éliminée du championnat d'Europe, se voit contrainte de repartir sur de nouvelles bases et l'équipe olympique, pratiquement éliminée des J.O. de Séoul, va probablement se trouver quelque peu remaniée), une « bouffée d'oxygène » est récemment parvenue de notre équipe cadets, demi-finaliste du championnat d'Europe de la catégorie. Ce championnat, organisé cette année dans notre pays par la 3 F, devait à la fois désigner bien entendu un champion d'Europe dans la spécialité mais également décider des trois nations qui représenteraient le vieux continent au prochain Tournoi Mondial prévu ce mois de juillet au Canada, les deux finalistes et le vainqueur du match pour la troisième place de cet « Euro 87 » étant ces trois-là. Cette jeune équipe de France a conquis son billet pour le « Mundial » cadet en enlevant une bonne troisième place, après être passée tout près de la finale. Les jeunes Tricolores s'étaient d'abord débarrassés du Portugal (2-1), avant de faire match nul avec l'Écosse (1-1). La troisième rencontre était décisive pour les demi-finales éventuelles et les Bleus le comprirent très bien en expédiant vite fait la R.D.A. (3-0). A quatre-vingt-dix minutes du bonheur... et du Parc des Princes, les Français échouèrent face à l'U.R.S.S. (Décidément, perdre en demi-finale devient une habitude de l'Hexagone !) aux tirs aux buts, après avoir réalisé un match nul honorable (0-0). Le Parc s'envolait et il ne restait à nos cadets qu'à tenter de s'emparer de cette troisième place, qualificative pour le Canada, face à une équipe turque éliminée elle aussi en demi-finales par l'Italie. Ce qui fut fait sans gros problèmes (3-0), l'Italie battant l'U.R.S.S. en finale le 3 juin (1-0) et se trouvant finalement déchue de ce titre de championne d'Europe deux semaines après par la Commission de discipline de l'U.E.F.A. pour avoir utilisé un joueur de plus de 16 ans ! Un match d'appui fut même envisagé entre la Turquie et la R.F.A. pour désigner son remplaçant au Tournoi Mondial. L'U.E.F.A. a précisé dans la foulée que l'Euro-Cadets 87 était déclaré

Le buteur des Bleus : Franck Soler, qui joue à Auxerre. Ici, contre la Turquie.

Dans l'entrejeu, la France peut compter sur la fougue du Lyonnais Roche (Ici contre l'U.R.S.S.).

Le milieu offensif Pidery, de Mazargues : talent prometteur !

sans vainqueur ! Que retenir du bilan français de la compétition à la veille du championnat du Monde ? Principalement que l'ensemble, entraîné par Jean-Pierre Morlans, ancien conseiller technique à la Ligue de Paris, ne manque pas d'allure. Un ensemble qui allie un bon jeu collectif à quelques individualités brillantes dont on reparlera certainement dans quelques années chez les pros, notamment le gardien Toutain, le stoppeur Giuliano, les milieux Delbarre (défensif), Roche et Pidery (offensifs), ainsi que deux très bons attaquants, Rinçon et surtout le jeune auxerrois Franck Soler, auteur de deux « doublés ». Bref un ensemble qui « tient la route » au niveau européen et qui doit maintenant confirmer au plus haut niveau, c'est-à-dire au niveau mondial. Ce championnat du Monde des moins de 16 ans va se dérouler du 12 au 25 juillet, au Canada donc, avec 16 équipes réparties en quatre groupes (voir le tableau détaillé ci-dessous). La France tombe dans un groupe relativement facile avec pourtant un adversaire de taille : le Brésil. De l'avis de Jean-Pierre Morlans, il faudra bien négocier les obstacles de l'Arabie Saoudite et de l'Australie afin de se qualifier, les deux premiers de chaque poule disputant les quarts de finale.

Ensuite, tout est possible, même pour la finale ! Il faut s'attendre néanmoins à retrouver de sérieux « clients » avant d'arriver à ce stade, notamment l'U.R.S.S., l'Italie, le Nigeria, tenant du titre, et qui avait conquis le trophée il y a deux ans en Chine, alors que ce premier championnat du Monde s'était déroulé sur invitations ! Et pourquoi pas une finale France-Brésil ? Quel que soit le résultat des Tricolores au Canada, une tournée de la nouvelle promotion 87/88 qui leur succédera est prévue pour le mois de septembre en Pologne. Une promotion qui arrive avec un beau palmarès : cinq victoires consécutives en matches internationaux. Allons, le football français a de la relève. Et en attendant, cap Canada ! ⚽ ***Jean-Michel Dewinter***

Daniel Rinçon (Nice-Gr... un capitaine plein d'allant.

QUATRE VILLES POUR QUATRE GROUPES : TORONTO, SAINT-JOHN (NEW BRUNSWICK), MONTRÉAL ET SAINT-JOHN'S (TERRE-NEUVE).

2e TOURNOI MONDIAL DES MOINS DE SEIZE ANS

GROUPE A	GROUPE B	GROUPE C	GROUPE D
TORONTO	ST JOHN	MONTREAL	ST JOHN'S
ITALIE	COTE-D'IVOIRE	BRESIL	U.R.S.S.
CANADA	CORÉE DU SUD	FRANCE	NIGERIA
QATAR	ETATS-UNIS	ARABIE SAOUDITE	MEXIQUE
EGYPTE	EQUATEUR	AUSTRALIE	BOLIVIE

Le tournoi se déroule du 12 au 15 juillet au Canada.
Les deux premiers de chaque groupe sont qualifiés pour les quarts de finales (19 juillet).
Les demi-finales seront jouées le 22 à Toronto et Saint-John.
Le match pour la troisième place aura lieu le 24 à Montréal.
FINALE : le 25 juillet à Toronto (14 heures).

PROGRAMME DE LA FRANCE au premier tour :

12 juillet : Brésil-France (18 heures).
14 juillet : Australie-France (20 heures).
16 juillet : Arabie Saoudite-France (20 heures).

(heures locales)

ELIMINATOIRES EURO 88 :

DEJA 74 MATCHES JOUES

Les sept nations qualifiées pour l'Euro 88,
qui se joindront à la R.F.A., pays organisateur,
seront connues au plus tard le 20 décembre.
Sur les 108 rencontres qui doivent se disputer,
74 ont été jouées à la fin de juin.
La Roumanie et l'Espagne, la Suède et l'Italie,
l'U.R.S.S., l'Angleterre, la Grèce, les Pays-Bas,
la Bulgarie, la Belgique et l'Eire
ont pris le meilleur départ.

ROUMANIE, MIEUX QU'EN 84: LES RÉSULTATS ET LA MANIÈRE!

La Roumanie est-elle capable de rééditer l'exploit de 84, quand elle s'était qualifiée pour la phase finale du championnat d'Europe qui avait lieu en France ? Si l'on se réfère à la victoire que les hommes de Lucescu ont obtenue sur l'Espagne le 29 avril dernier, il y a tout lieu d'y croire.

Ce succès (3-1) avait alors impressionné les observateurs, et permis aux Roumains de prendre la tête de ce groupe 1 à la faveur d'une différence de buts largement supérieure à celle des Espagnols. Ils ne faisaient que confirmer les brillants résultats obtenus jusqu'alors à domicile, aussi bien contre l'Autriche (4-0) que face à l'Albanie (5-1). Seul faux-pas dans ce parcours spectaculaire révélant une Roumanie autrement plus offensive que quatre ans plus tôt : la défaite concédée sur le sol espagnol (0-1). Du coup, cela appelle une question : cette Roumanie si impressionnante à domicile est-elle capable de voyager ? De s'affirmer aussi loin de ses bases ? De la réponse qu'on pourra y apporter dépendra le verdict de ce groupe. La Roumanie, en effet, doit se déplacer à deux reprises. S'il est vraisemblable qu'elle s'imposera à Tirana, reste l'incertitude d'un succès plus hypothétique en Autriche. Même si les Roumains estiment qu'ils peuvent bien gagner à Vienne comme l'avaient fait les Espagnols. Le piquant de l'histoire est qu'il faudra donc attendre ce dernier match du groupe pour connaître le nom du qualifié, l'Espagne devant logiquement remporter ses deux derniers matches à domicile contre Autriche et Albanie. Le scénario prévisible est que la Roumanie se qualifiera au bénéfice d'une meilleure différence de buts (+ 8 par rapport à l'Espagne). Seule l'Autriche pourrait le contrarier. L'Albanie, comme d'habitude, doit se contenter d'un rôle d'arbitre peu enviable : de la perméabilité de sa défense dépendra peut-être le nom de l'heureux élu. Nous avions pourtant vu cette équipe, en décembre dernier, poser quelques problèmes à l'Espagne, qui ne s'était finalement imposée que par deux buts à un. Pour contrarier la logique, l'Espagne n'a plus qu'une seule solution : cartonner lors de ses deux matches chez elle. Mais les Espagnols, qui n'ont inscrit que 7 buts en quatre rencontres, ne passent pas actuellement pour une formation portant haut le drapeau de l'offensive... ⚽

Francis Huertas

LE SEUL ESPOIR DES ESPAGNOLS : UN FAUX-PAS ROUMAIN EN AUTRICHE.

10.09.86	Roumanie-Autriche	4 - 0
15.10.86	Autriche-Albanie	3 - 0
12.11.86	Espagne-Roumanie	1 - 0
03.12.86	Albanie-Espagne	1 - 2
25.03.87	Roumanie-Albanie	5 - 1
01.04.87	Autriche-Espagne	2 - 3
29.04.87	Albanie-Autriche	0 - 1
29.04.87	Roumanie-Espagne	3 - 1

CLASSEMENT	Pts	MATCHES JOUÉS Nb	G	N	P	BUTS P	C
1 ROUMANIE	6	4	3	0	1	12	3
2 ESPAGNE	6	4	3	0	1	7	6
3 AUTRICHE	4	4	2	0	2	6	7
4 ALBANIE	0	4	0	0	4	2	11

RESTE À JOUER

14.10.87	Espagne-Autriche	☐ ☐
28.10.87	Albanie-Roumanie	☐ ☐
18.11.87	Espagne-Albanie	☐ ☐
18.11.87	Autriche-Roumanie	☐ ☐

Espagne-Tchécoslovaquie: déjà lors de l'Euro 84.

LA SUÈDE DE RETOUR ET L'ITALIE TREMBLE

Contre Malte, le suédois Johnny Ekstroem.

24.09.86	Suède-Suisse	2 - 0
12.10.86	Portugal-Suède	1 - 1
29.10.86	Suisse-Portugal	1 - 1
15.11.86	Italie-Suisse	3 - 2
16.11.86	Malte-Suède	0 - 5
06.12.86	Malte-Italie	0 - 2
24.01.87	Italie-Malte	5 - 0
15.02.87	Portugal-Italie	0 - 1
28.03.87	Portugal-Malte	2 - 2
15.04.87	Suisse-Malte	4 - 1
24.05.87	Suède-Malte	1 - 0
03.06.87	Suède-Italie	1 - 0
17.06.87	Suisse-Suède	1 - 1

CLASSEMENT	Pts	MATCHES JOUÉS Nb	G	N	P	BUTS P	C
1 **SUEDE**	10	6	4	2	0	11	2
2 **ITALIE**	8	5	4	0	1	11	3
3 **SUISSE**	4	5	1	2	2	8	8
4 **PORTUGAL**	3	4	0	3	1	4	5
5 **MALTE**	1	6	0	1	5	3	19

RESTE À JOUER

23.09.87	Suède-Portugal	☐ ☐
17.10.87	Suisse-Italie	☐ ☐
11.11.87	Portugal-Suisse	☐ ☐
14.11.87	Italie-Suède	☐ ☐
15.11.87	Malte-Suisse	☐ ☐
05.12.87	Italie-Portugal	☐ ☐
20.12.87	Malte-Portugal	☐ ☐

Le football suédois se porte bien. Göteborg a remporté la Coupe de l'U.E.F.A., et sa sélection nationale mène la danse dans ce groupe II des éliminatoires de l'Euro 88. Avec une défense de fer (deux buts encaissés à peine), la Suède est pour l'heure demeurée invaincue, remportant tous ses matches à domicile, cartonnant à Malte et ne concédant que deux nuls au Portugal et en Suisse. Du beau travail. Reste que les Suédois ne sont pas encore qualifiés. Leur différence de buts est quasiment la même que celle de l'Italie et les Suédois devront se déplacer dans la botte en novembre prochain, alors qu'ils comptent deux points d'avance mais un match joué de plus.

L'Italie peut donc encore y croire. Même si, après un début de parcours sans faute, elle a semblé marquer le pas ces derniers mois. En s'inclinant en Suède, mais aussi en concédant en match amical un 0-0 à Oslo. Pour conserver ses chances, la Squadra Azzura devra absolument ramener un résultat de Suisse en octobre prochain. La Suisse qui après bien des déceptions a semblé se reprendre en tenant la Suède en échec. La sélection de Daniel Jeandupeux, qui ne peut plus espérer se qualifier, n'est pas pour autant facile à jouer sur son terrain.

La grande déception de ce groupe aura bien sûr été le Portugal. Demi-finaliste de la dernière édition, il sera vraisemblablement absent du rendez-vous 1988 en Allemagne. La faute n'en incombe pas à ses joueurs, mais aux dirigeants-dictateurs de la Fédération portugaise. Non contents d'exploiter les joueurs lors du dernier Mundial (primes ridicules), ils les ont ensuite suspendus après que ceux-ci se soit rebellés. Les Portugais n'ont donc aligné qu'une équipe de second rang dans ses éliminatoires, pendant que Porto, vainqueur de la Coupe des Champions, rappelait la valeur des joueurs lusitaniens.

L'équipe de Malte, enfin, est égale à elle-même. Seule la faiblesse du Portugal lui a permis de marquer un point, glané au Portugal même.

Le match décisif de cette poule pourrait donc bien être Italie-Suède du 14 novembre prochain. Les hommes de Vicini n'auront pas le droit à l'erreur. Absente en France, décevante au Mexique, la sélection italienne rêve de revanche... ⚽ *F. H.*

UNE DÉCEPTION : LE PORTUGAL TRAHI PAR... SES DIRIGEANTS !

GROUPE 3

U.R.S.S. : LA BALADE, FAUTE DE RIVAL !

L'équipe de France a touché le fond en Norvège. Elle est d'ores et déjà éliminée du championnat d'Europe dont elle détient le trophée. Conséquence logique d'une dégradation constante de la qualité de son jeu depuis le départ de Michel Hidalgo, aggravée par le retrait de quelques-uns de ses meilleurs joueurs, Giresse, Bossis et enfin Platini. Pour les Tricolores, le match en U.R.S.S. et ceux contre Norvège et R.D.A. au Parc des Princes ne serviront plus qu'à commencer à préparer l'avenir. Il faut espérer qu'Henri Michel permettra aux jeunes d'évoluer dans un contexte plus audacieux. Faute de quoi on risque de pleurer longtemps sur la génération perdue. De deux choses l'une : ou les nouveaux ne sont pas assez doués pour battre la Norvège, et alors c'est toute une politique de formation qu'il convient de revoir ; ou les options tactiques dans lesquelles ils sont placés ne sont pas favorables à l'expression de leur talent, et la responsabilité en incombe à Henri Michel. Pour notre part, il y a longtemps que nous souscrivons à la seconde hypothèse. Nous dénoncions déjà la dégradation du jeu de l'équipe de France à l'occasion des éliminatoires du Mundial 86.

L'Union soviétique de Lobanivski n'a donc plus de grands soucis à se faire. Elle est confortablement installée en tête de ce groupe III, avec trois longueurs d'avance sur la R.D.A., et un calendrier sans grand danger avec deux matches sur trois à domicile.

La R.D.A. ne peut plus espérer qu'un sursaut d'orgueil de la France à Moscou. Si les « Bleus » triomphaient en U.R.S.S., elle devrait alors espérer battre les Soviétiques à domicile et aller encore gagner en France. C'est quasiment mission impossible. La Norvège a tenu son rôle de trouble-fête avec fierté. L'entraîneur, Tor Roste-Fossen, a laissé sa place à la tête de la sélection après le succès contre la France.

Il traduit une légère progression d'ensemble, confirmant les bons résultats obtenus l'an passé en matches amicaux, et explicables par le fait que la plupart des joueurs norvégiens évoluent dans les clubs à l'étranger où ils sont professionnels. L'Islande, quant à elle, n'aura chanté qu'un seul automne. Celui de l'année passée, où elle avait successivement tenu en échec France et U.R.S.S.

F. H.

10.09.86	Islande-France	0 - 0
24.09.86	Islande-U.R.S.S.	1 - 1
24.09.86	Norvège-R.D.A.	0 - 0
11.10.86	France-U.R.S.S.	0 - 2
29.10.86	U.R.S.S.-Norvège	4 - 0
29.10.86	R.D.A.-Islande	2 - 0
19.11.86	R.D.A.-France	0 - 0
29.04.87	France-Islande	2 - 0
29.04.87	U.R.S.S.-R.D.A.	2 - 0
03.06.87	Norvège-U.R.S.S.	0 - 1
03.06.87	Islande-R.D.A.	0 - 6
16.06.87	Norvège-France	2 - 0

CLASSEMENT	Pts	MATCHES JOUÉS Nb	G	N	P	BUTS P	C
1 **U.R.S.S.**	9	5	4	1	0	10	1
2 **R.D.A.**	6	5	2	2	1	8	2
3 **FRANCE**	4	5	1	2	2	2	4
4 **NORVEGE**	3	4	1	1	2	2	5
5 **ISLANDE**	2	5	0	2	3	1	11

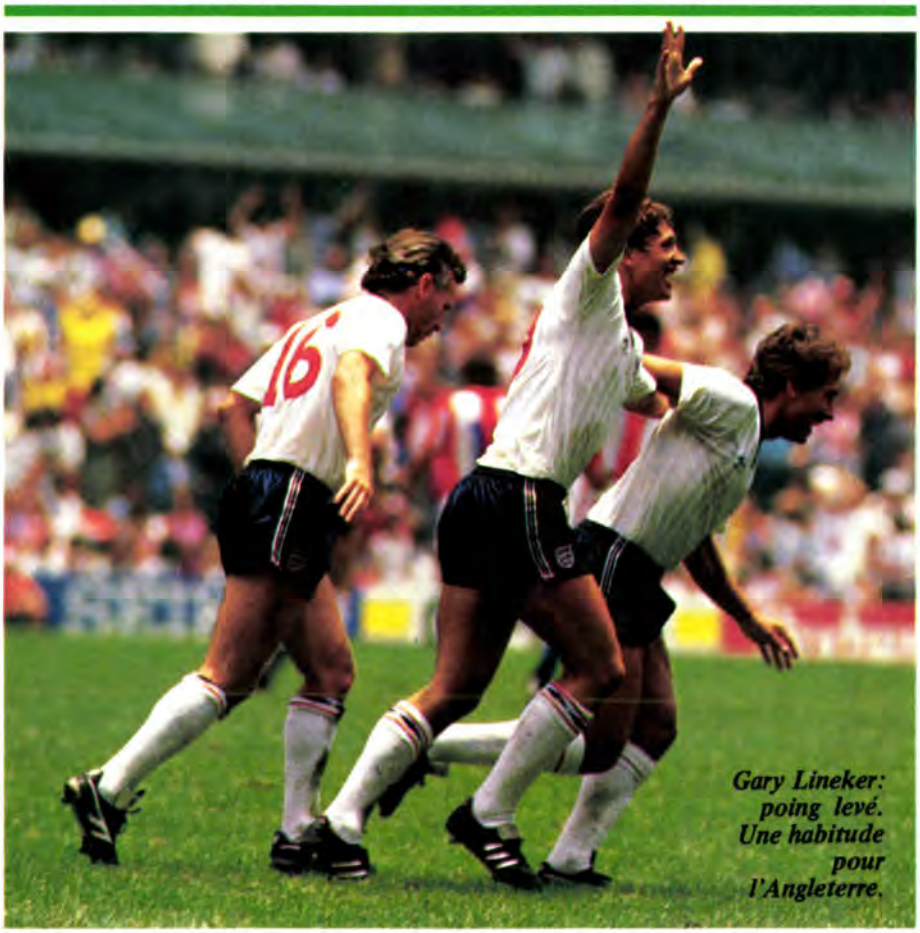
RESTE À JOUER

09.09.87	U.R.S.S.-France	☐ ☐
09.09.87	Islande-Norvège	☐ ☐
23.09.87	Norvège-Islande	☐ ☐
10.10.87	R.D.A.-U.R.S.S.	☐ ☐
14.10.87	France-Norvège	☐ ☐
28.10.87	U.R.S.S.-Islande	☐ ☐
28.10.87	R.D.A.-Norvège	☐ ☐
18.11.87	France-R.D.A.	☐ ☐

L'U.R.S.S.: malheureuse lors du Mundial mexicain, heureuse de sa quasi-certitude de jouer l'Euro 88.

LA FRANCE A TOUCHÉ LE FOND. DÉSORMAIS IL FAUT RECONSTRUIRE.

L'ANGLETERRE EN SOLO, MAIS ATTENTION AUX YOUGOS !



Gary Lineker: poing levé. Une habitude pour l'Angleterre.

15.10.86	Angleterre-Irlande du Nord	3 - 0
29.10.86	Yougoslavie-Turquie	4 - 0
12.11.86	Angleterre-Yougoslavie	2 - 0
12.11.86	Turquie-Irlande Nord	0 - 0
01.04.87	Irlande du Nord-Angleterre	0 - 2
29.04.87	Irlande du Nord-Yougoslavie	1 - 2
29.04.87	Turquie-Angleterre	0 - 0

CLASSEMENT	Pts	MATCHES JOUÉS Nb	G	N	P	BUTS P	C
1 ANGLETERRE	7	4	3	1	0	7	0
2 YOUGOSLAVIE	4	3	2	0	1	6	3
3 TURQUIE	2	3	0	2	1	0	4
4 IRLANDE DU NORD	1	4	0	1	3	1	7

RESTE À JOUER

14.10.87	Yougoslavie-Irlande du Nord	☐ ☐
14.10.87	Angleterre-Turquie	☐ ☐
11.11.87	Yougoslavie-Angleterre	☐ ☐
11.11.87	Irlande du Nord-Turquie	☐ ☐
16.12.87	Turquie-Yougoslavie	☐ ☐

Avec trois points d'avance sur la Yougoslavie, l'Angleterre paraît bien placée pour obtenir son billet pour la phase finale. Mais ce classement n'est peut-être pas aussi « parlant » qu'il en a l'air. D'abord parce que les Anglais ont disputé un match de plus que les Yougoslaves. Ensuite parce qu'ils devront affronter leurs adversaires directs sur leur terrain. Enfin parce que l'équipe de Robson, parfaite lors de ses trois premières rencontres, a terminé sur une fausse note en Turquie (0-0). Accident ou révélation ? Il faudra attendre pour en savoir plus. Car la seule victoire obtenue jusqu'à présent à l'extérieur le fut au détriment d'une équipe d'Irlande du Nord bien pâlotte (un but inscrit en quatre matches !).

S'ils battent la Turquie à Wembley, ce qui est probable, les Anglais ne seront pas encore pour autant assurés du voyage en R.F.A. La Yougoslavie, en effet, peut fort bien terminer sur une série de trois victoires (à domicile contre Irlande du Nord et Angleterre, à l'extérieur en Turquie), et coiffer l'équipe de la Rose sur le poteau.

La rencontre décisive de cette poule devrait donc être celle du 11 novembre prochain : Yougoslavie-Angleterre, où l'on n'assistera sans doute pas à un remake de l'Armistice. Mais si la Yougoslavie gagne, il faudrait alors attendre l'ultime partie du groupe (Turquie-Yougoslavie) pour savoir à quoi s'en tenir.

Les Yougoslaves savent donc à quoi s'en tenir. Pour espérer un renversement de situation, ils doivent tout gagner. Les Anglais, eux, ont droit à la faute, dans la mesure où ils peuvent aussi compter sur une différence de buts favorable. Due essentiellement à leur défense, qui a réussi l'exploit de ne pas encaisser le moindre but en trois cent soixante minutes de jeu.

La Turquie, avec deux points seulement en trois matches, a encore déçu. Non seulement par ses résultats (deux nuls, une défaite) mais surtout parce qu'elle s'est avérée incapable de tromper une seule fois les gardiens adverses. Un « exploit » qu'elle est la seule équipe européenne de cette épreuve à avoir accompli ! L'Irlande du Nord n'a guère fait mieux : un seul but inscrit, pour sept encaissés. Le spectacle n'est pas toujours au rendez-vous dans ce groupe IV ! ⚽

F. H.

LA YOUGOSLAVIE REÇOIT LES ANGLAIS LE 11 NOVEMBRE : UN MATCH-VERDICT.

GROUPE 5

COUCOU, VOILÀ LA GRÈCE ! MAIS LA HOLLANDE GUETTE...

On attendait la Pologne, la Hongrie, ou les Pays-Bas. Et voilà que la sélection nationale grecque est en train de faire la nique à tout le monde. C'est pour l'heure l'une des principales surprises de ces éliminatoires de l'Euro 88. Les Grecs n'ont perdu qu'un match sur six (en Pologne). Ils ont réussi un match nul très prometteur en Hollande (1-1). Et ils ont remporté toutes leurs rencontres à Athènes. Ce qui leur permet d'envisager la suite des événements avec la plus grande sérénité. D'abord parce que leur équipe marque des buts (12). Ensuite parce que le seul adversaire qui demeure dangereux (Pays-Bas) devra venir jouer à Athènes le 12 décembre prochain. Ce sera alors le dernier match de la poule. Il pourrait bien être décisif. Ce qui s'appelle en apparence un sacré avantage. D'ici là, bien sûr, les Grecs se seront rendus en Hongrie. Et les Hollandais, après un voyage en Pologne, auront reçu Chypre. Ils auront donc peut-être repris une longueur d'avance.

Derrière, Hongrie et Pologne déçoivent. Les Hongrois, battus deux fois par les Pays-Bas, défaits en Grèce, ont dû attendre le mois de mai pour réagir, en battant la Pologne 5-3 ! Réveil tardif, même si rien n'est encore mathématiquement joué. Les Polonais sont bien loin de leur gloire des années 70. Ils continuent de déjouer, et la génération actuelle, pas plus que la précédente, ne paraît capable de faire oublier les Deyna, Lato ou Szarmach d'hier. Comme pour les Hongrois, il faudrait un véritable miracle pour renverser la situation. Malgré la récente visite papale, il ne serait pas raisonnable d'y croire, d'autant qu'il faut encore accueillir Hongrie et Pays-Bas avant de terminer à Chypre.

Chypre qui, comme Malte, ou l'Albanie, ou le Luxembourg, ne déçoit jamais. Parce qu'on n'attend rien d'elle, bien sûr. Un match nul, trois buts inscrits pour 10 encaissés, les Chypriotes ont même passé hier de plus mauvais moments... Il est vrai qu'ils ne se sont pas encore déplacés en Hongrie ou aux Pays-Bas. Un bon conseil : si vous voulez voir un choc important, rendez-vous plutôt à Athènes en décembre. Les Pays-Bas devront être solides pour ne pas y laisser leurs illusions. A moins qu'ils n'aient déjà gagné en Pologne... ⚽

F. H.

15.10.86	Hongrie-Pays-Bas	0 - 1
15.10.86	Pologne-Grèce	2 - 1
12.11.86	Grèce-Hongrie	2 - 1
19.11.86	Pays-Bas-Pologne	0 - 0
03.12.86	Chypre-Grèce	2 - 4
21.12.86	Chypre-Pays-Bas	0 - 2
14.01.87	Grèce-Chypre	3 - 1
08.02.87	Chypre-Hongrie	0 - 1
25.03.87	Pays-Bas-Grèce	1 - 1
12.04.87	Pologne-Chypre	0 - 0
29.04.87	Grèce-Pologne	1 - 0
29.04.87	Pays-Bas-Hongrie	2 - 0
17.05.87	Hongrie-Pologne	5 - 3

CLASSEMENT	Pts	Nb	G	N	P	P	C
1 GRÈCE	9	6	4	1	1	12	7
2 PAYS-BAS	8	5	3	2	0	6	1
3 HONGRIE	4	5	2	0	3	7	8
4 POLOGNE	4	5	1	2	2	5	7
5 CHYPRE	1	5	0	1	4	3	10

RESTE À JOUER

23.09.87	Pologne-Hongrie	☐ ☐
14.10.87	Hongrie-Grèce	☐ ☐
14.10.87	Pologne-Pays-Bas	☐ ☐
28.10.87	Pays-Bas-Chypre	☐ ☐
11.11.87	Chypre-Pologne	☐ ☐
02.12.87	Hongrie-Chypre	☐ ☐
16.12.87	Grèce-Pays-Bas	☐ ☐

Gullit s'interroge: les Pays-Bas doivent se méfier.

DEUX GROSSES DÉSILLUSIONS : LA HONGRIE ET LA POLOGNE.

LE DANEMARK GAGNE-PETIT, GARE À LA TCHÉCOSLOVAQUIE

Elkjaer et les Danois: attention à la Tchécoslovaquie!

Le Danemark serait-il devenu un gagne petit ? Si l'on en croit ses résultats dans ces éliminatoires, on peut au moins se poser la question. Victoire de justesse chez eux contre la Finlande. Victoire tout aussi serrée à Helsinki. Et double match nul contre la Tchécoslovaquie. Bilan : trois petits buts inscrits à peine. Les Morten Olsen, Elkjaer ou Arnesen n'ont plus semble-t-il la même santé qu'hier, ni la même générosité offensive. Cela ne les empêche pas de postuler à la phase finale de l'Euro 88. Avec un point d'avance sur la Tchécoslovaquie, et un programme relativement facile en apparence (double confrontation contre le Pays de Galles).

La Tchécoslovaquie peut cependant aussi espérer. En guettant le moindre faux pas des hommes de Pontiek. S'ils peuvent espérer s'imposer en Finlande, les Tchécoslovaques ne devraient pas non plus laisser passer leur chance, si elle se présente, à l'occasion du dernier match du groupe qu'ils disputeront chez eux face au Pays de Galles.

Un Pays de Galles apparemment voué à l'élimination, mais mathématiquement encore capable de coiffer tout le monde sur le fil, puisqu'il est le seul à devoir encore disputer trois rencontres. La mission des coéquipiers de Ian Rush paraît cependant bien délicate. Ils devraient battre le Danemark à domicile, le battre une nouvelle fois à l'extérieur, et enfin parachever l'exploit en allant s'imposer en Tchécoslovaquie. Voilà qui fait beaucoup de « si » pour une formation qui a dû jusqu'à présent se contenter d'un match nul en Finlande, d'un autre sur son terrain contre la Tchécoslovaquie, et d'une large victoire chez elle devant la Finlande.

La Finlande, elle, ne peut plus rien espérer : a-t-elle d'ailleurs jamais espéré quelque chose ? Un but inscrit, dix encaissés, elle est fidèle à elle même. Danemark et Tchécoslovaquie, qui ne s'affronteront plus, devront accepter l'arbitrage du Pays de Galles. Le programme des Tchécoslovaques est apparemment un tantinet plus facile. Mais les Danois ont un point de plus. Et le désir de prendre leur revanche, après un Mundial duquel ils disparurent beaucoup trop vite, alors qu'ils étaient devenus l'un de ses favoris. Revanche à prendre, aussi, sur un Euro 84 où ils méritaient mieux... ⚽ *F. H.*

10.09.86	Finlande-Galles	1 - 1
15.10.86	Tchécoslovaquie-Finlande	3 - 0
29.10.86	Danemark-Finlande	1 - 0
12.11.86	Tchécoslovaquie-Danemark	0 - 0
01.04.87	Galles-Finlande	4 - 0
29.04.87	Finlande-Danemark	0 - 1
29.04.87	Galles-Tchécoslovaquie	1 - 1
03.06.87	Danemark-Tchécoslovaquie	1 - 1

CLASSEMENT	Pts	MATCHES JOUÉS Nb	G	N	P	BUTS P	C
1 **DANEMARK**	6	4	2	2	0	3	1
2 **TCHÉCOSLOVAQUIE**	5	4	1	3	0	5	2
3 **GALLES**	4	3	1	2	0	6	2
4 **FINLANDE**	1	5	0	1	4	1	10

RESTE À JOUER

09.09.87	Galles-Danemark	☐ ☐
09.09.87	Finlande-Tchécoslovaquie	☐ ☐
14.10.87	Danemark-Galles	☐ ☐
11.11.87	Tchécoslovaquie-Galles	☐ ☐

TROIS BUTS À PEINE EN QUATRE MATCHES : LES "VIKINGS" MARQUENT LE PAS.

GROUPE 7

LES BULGARES RIENT LES BELGES GRIMACENT

La Bulgarie a déjà réalisé le plus dur dans le chemin qui mène à la phase finale. A égalité de matches joués avec la Belgique, elle compte un point d'avance, et l'avantage incontestable de recevoir sa rivale.

Les Bulgares n'ont pas perdu un match. Ils ont réussi deux nuls précieux en Écosse et en Belgique. Et remporté sans problème leurs matches à domicile, soignant même leur différence de buts à Luxembourg. Un parcours presque parfait.

S'ils battent la Belgique le 23 septembre prochain à Sofia, ce qui paraît dans leurs cordes, ils auront virtuellement leur billet en poche.

L'espoir des belges de Guy Thys passe donc par un résultat à Sofia. Au minimum un match nul. Mais les Belges n'ont pas offert dans ces éliminatoires l'image d'une équipe sûre d'elle. Au point perdu à domicile contre la Bulgarie, il convient d'ajouter celui laissé d'entrée à l'Irlande. Un carton contre le Luxembourg et une nette victoire sur l'Écosse ont redonné le moral aux coéquipiers de Vercauteren et Scifo. Mais leur programme ne s'annonce pas facile, puisqu'en dehors du match à Sofia, ils devront aussi se rendre en Écosse.

A égalité de points avec les Belges, l'Irlande a encore une chance de combler son retard. Elle a en effet disputé un match de plus que ses rivaux. Mais la perspective de disputer les deux dernières rencontres à domicile (Luxembourg et Bulgarie) entretient tout de même un semblant d'espoir.

L'Écosse, une fois encore, a déçu. D'abord tenue en échec chez elle, elle a ensuite repris le point perdu en Irlande. Mais elle a fini par s'écrouler, chez elle, devant cette même Irlande, puis en Belgique (1-4). Elle est d'ores et déjà éliminée. Le Luxembourg n'a enfin jamais paru aussi faible. Cinq matches, cinq défaites, dix-huit buts encaissés, il a fait pire que l'Albanie, Malte ou Chypre. Et se positionne actuellement comme la sélection nationale la plus faible d'Europe.

On attendra donc avec impatience dans ce groupe le grand choc entre Bulgarie et Belgique, le 23 septembre prochain, à Sofia. Les Bulgares, qui se rendront ensuite en Irlande avant de terminer en recevant l'Écosse, ont leur destin entre leurs mains. Ils ont les moyens de rester les plus forts. ⚽ *F. H.*

10.09.86	Écosse-Bulgarie	0 - 0
10.09.86	Belgique-Eire	2 - 2
14.10.86	Luxembourg-Belgique	0 - 6
15.10.86	Eire-Écosse	0 - 0
12.11.86	Écosse-Luxembourg	3 - 0
19.11.86	Belgique-Bulgarie	1 - 1
18.02.87	Écosse-Eire	0 - 1
01.04.87	Bulgarie-Eire	2 - 1
01.04.87	Belgique-Écosse	4 - 1
29.04.87	Eire-Belgique	0 - 0
30.04.87	Luxembourg-Bulgarie	1 - 4
20.05.87	Bulgarie-Luxembourg	3 - 0
28.05.87	Luxembourg-Eire	0 - 2

CLASSEMENT	Pts	MATCHES JOUÉS Nb	G	N	P	BUTS P	C
1 **BULGARIE**	8	5	3	2	0	10	3
2 **BELGIQUE**	7	5	2	3	0	13	4
3 **EIRE**	7	6	2	3	1	6	4
4 **ÉCOSSE**	4	5	1	2	2	4	5
5 **LUXEMBOURG**	0	5	0	0	5	1	18

RESTE À JOUER

09.09.87	Eire-Luxembourg	☐ ☐
23.09.87	Bulgarie-Belgique	☐ ☐
14.10.87	Écosse-Belgique	☐ ☐
14.10.87	Eire-Bulgarie	☐ ☐
11.11.87	Belgique-Luxembourg	☐ ☐
11.11.87	Bulgarie-Écosse	☐ ☐
02.12.87	Luxembourg-Écosse	☐ ☐

Bulgarie: dans l'anonymat au Mundial, elle veut sa revanche avec l'Euro 88!

LA BELGIQUE DOIT ENCORE ALLER À SOFIA : QUITTE OU DOUBLE ?

Jean - Marc Ferreri, excellent lors des derniers matches, incapable de s'imposer face à la Norvège...

ELIMINATOIRES EURO 88/ GROUPE 3

MARDI 16 JUIN 87

NORVEGE:2-FRANCE:0

AU REVOIR...

...ET A LA PROCHAINE !

EN S'INCLINANT À OSLO FACE À LA NORVÈGE, LA FRANCE A PERDU SON TITRE DE CHAMPION D'EUROPE. LES BLEUS DOIVENT PENSER À PRÉSENT À LA SAISON PROCHAINE ET AUX ÉLIMINATOIRES DE LA COUPE DU MONDE 90.

Mardi 16 juin 1987, stade Ullevaal à Oslo, 8 268 spectateurs. Pelouse très lourde. Arbitre : M. Fökler (R.F.A.). Buts : Mordt (72e) et Andersen (80e). NORVÈGE : Thorstvedt - Henriksen, Kojedal, Giske, Ahlsen - Berg, Mordt, Thoresen, Sundby - Seland (puis Osvold, 62e), Andersen (puis Soler, 90e). Entraîneur : Tor Röste Fossen. FRANCE : Bats - Thouvenel, Boli, Domergue, Amoros - Poullain (puis Delamontagne, 81e), Tigana, Ferreri, Passi - Stopyra, Micciche (puis Fargeon, 75e). Entraîneur : Henri Michel.

Tout y était. Comme si les éléments avaient voulu se déchaîner pour mieux encore accentuer le côté dramatique de la situation. La pluie tombait sur Oslo depuis plusieurs jours déjà. Le ciel gris ne donnait pas du cœur à l'âme. Le terrain lui-même ressemblait aux pelouses que l'on rencontre au mois de novembre. Un maigre public ne parvenait pas à réchauffer l'atmosphère. C'était vraiment un jour maudit.

Au palmarès, les deux équipes ne luttaient pas dans la même catégorie. Côté français, un titre de champion d'Europe et une troisième place en Coupe du Monde permettaient d'imposer un certain respect, sinon de la crainte. Chez les Norvégiens, on ne pouvait qu'admirer leur résistance à domicile contre les Allemands de l'Est et l'Italie (0-0) ainsi qu'une courte défaite récemment face à l'U.R.S.S. (0-1). Quant à la dernière rencontre entre les Tricolores et les Scandinaves, elle remontait aux jeux Olympiques de Los Angeles. Aux Etats-Unis, la France l'avait emporté (2-1) sans panache face à une équipe norvégienne où jouaient déjà les Thorstvedt, Kojedal, Mordt, Ahlsen, Sundby, Berg et Seland. La première demi-heure de jeu allait non seulement rétablir l'équilibre mais, de plus, elle montrait des tricolores battus d'avance. Avec un jeu craintif, et incapable de prendre le match à bras-le-corps, la France démissionnait et renonçait à ses ambitions. La Norvège n'en demandait pas tant devant ce manque d'enthousiasme. De ces trente minutes désastreuses, les Tricolores n'allaient pas s'en remettre. Les Bleus ne rentreront plus dans le match. Pas de rythme, pas d'agressivité, des erreurs grossières en défense et le manque de réalisme devant condamnaient l'équipe de France. On connaît la suite et la fin : elles furent terribles, abominables mais normales.

Cinq minutes en première mi-temps, cinq autres minutes en seconde, c'était trop juste pour que les Bleus puissent marquer. Les tentatives du gaucher Passi, les rentrées de Fargeon et Delamontagne n'y changeaient rien : la défaite était au bout du chemin. La déchirure du stade Ullevaal symbolisait parfaitement une saison ratée du premier au dernier match. Une victoire au Parc contre l'Islande, deux matchs nuls en R.D.A. et en Islande et trois défaites indiscutables face à la Suisse, l'U.R.S.S. et la Norvège avec en tout et pour tout deux petits buts marqués à Paris : le bilan est largement négatif. N'oublions pas pourtant la performance norvégienne. Les joueurs ont offert à leur sélectionneur Tor Röste Fossen un beau cadeau d'adieu. Pour son 94e et dernier match à la tête de l'équipe nationale, Fossen n'osait imaginer un succès.

Les Norvégiens n'ont vraiment pas volé leur succès. Leurs occasions — sans toujours être très nettes — furent malgré tout nombreuses. Tour à tour, Giske qui rate sa reprise sur corner à cause d'un ballon trop fusant, Seland bien lancé par Thoressen et contré par Bats, Mordt qui enlève trop son tir, Sundby alerté par Andersen qui met au-dessus du but de Bats, Henriksen qui tombe étrangement dans la surface et Andersen encore lui, qui, du bout du pied, tire à côté ont tous été en position d'ouvrir le score. Mais la persévérance à tous trouvait, à moins de vingt minutes de la fin, sa juste récompense. Un mauvais renvoi de la défense française permettait à Thoresen de servir Mordt à la limite du hors-jeu. Devant le manque de couverture, Bats se précipitait au-devant du demi norvégien. En voulant frapper le ballon du pied, le gardien français se trouait magistralement et Mordt marquait dans le but dorénavant vide. Une série d'erreurs suivie d'un monumental loupé et la France sombrait.

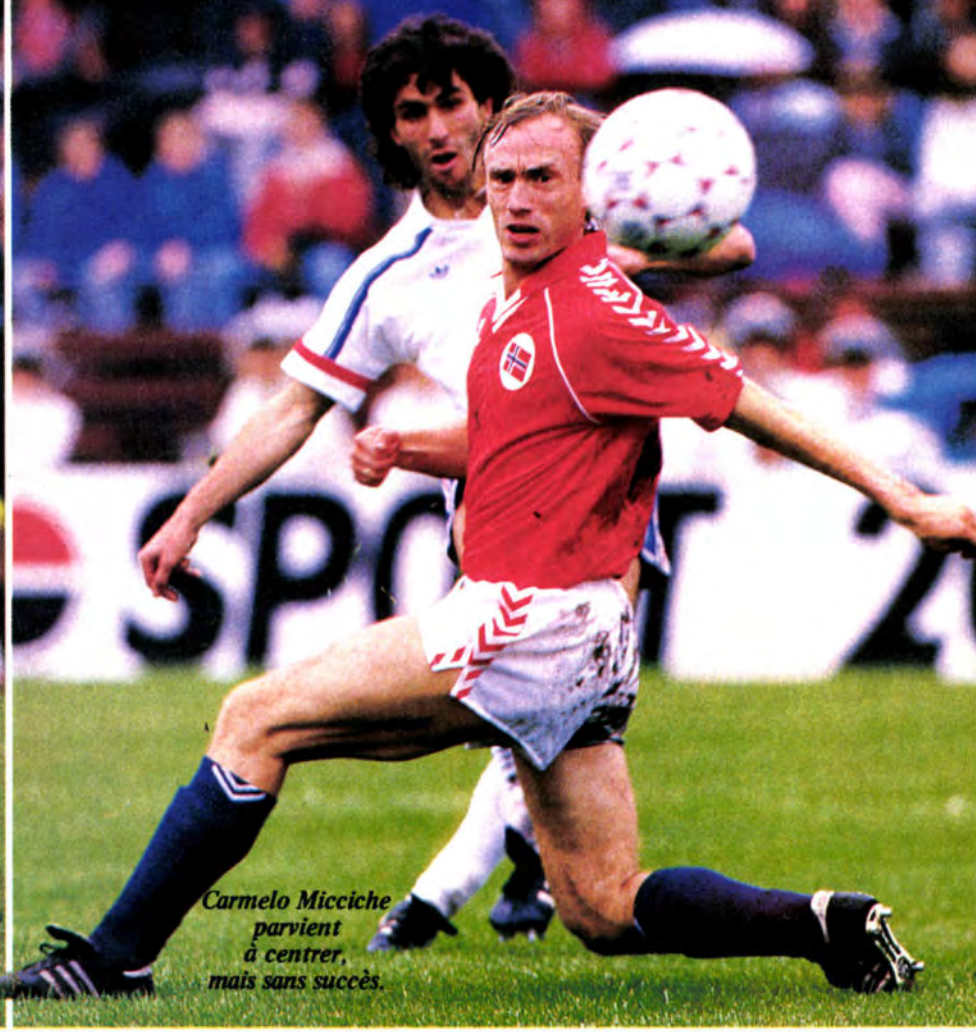
Huit minutes plus tard, les Norvégiens se détachaient définitivement grâce à un but de Andersen parti de loin et qui battait Bats, lequel ne faisait qu'effleurer le ballon. Celui-ci venait mourir dans les filets. Il n'y avait rien à redire : les meilleurs avaient gagné.

Dans les vestiaires français la tristesse était évidente. Même si l'on pressentait une échéance défavorable, on n'osait trop l'évoquer. Elle s'est produite un soir de juin à Oslo, un peu plus tôt que prévu. Il reste maintenant à certains à se poser des questions. ⚽

Alain Leiblang

Yannick Stopyra recevra le ballon en même temps que Giske, à l'affût.

UN LÉGER ESPOIR SUBSISTAIT AVANT LA RENCONTRE D'OSLO. IL S'EST DÉSORMAIS ENVOLÉ.



Carmelo Micciche parvient à centrer, mais sans succès.

Gérald Passi, le meilleur des Bleus, manquera de réussite.

Jean Tigana: premier capitanat, première défaite.

MICHEL PLATINI: LE LIVRE D'OR

29,90 Frs
CHEZ TOUS LES MARCHANDS DE JOURNAUX

POUR VOS VACANCES

onze
HORS SERIE
BILAN SAISON 86-87

20 Frs CHEZ TOUS LES MARCHANDS DE JOURNAUX

VINGT-DEUXIÈME TITRE POUR LE REAL. UN TITRE DIGNEMENT FÊTÉ PAR CENT MILLE SOCIOS QUI ONT REMPLI LE STADE BERNABEU. C'ÉTAIT LE 21 JUIN DERNIER, MADRID N'AVAIT D'YEUX QUE POUR LA "SENORA"

22, V'LA LE REAL !

Buyo, le gardien, et Hugo Sanchez mènent le tour d'honneur des armoiries du Real Madrid.

Pour la vingt-deuxième fois les portes monumentales de la salle des trophées du Real de Madrid, située au-dessus des vestiaires, se sont ouvertes pour laisser passer le trophée récompensant le champion en titre. Dans l'immense vitrine réservée spécifiquement aux Coupes de Champion d'Espagne, cette dernière remise par le père du roi, à Gallego, le capitaine du jour, est venue s'ajouter à une longue série commencée lors de la saison 1931-1932, année du premier titre décroché par le Real Madrid.

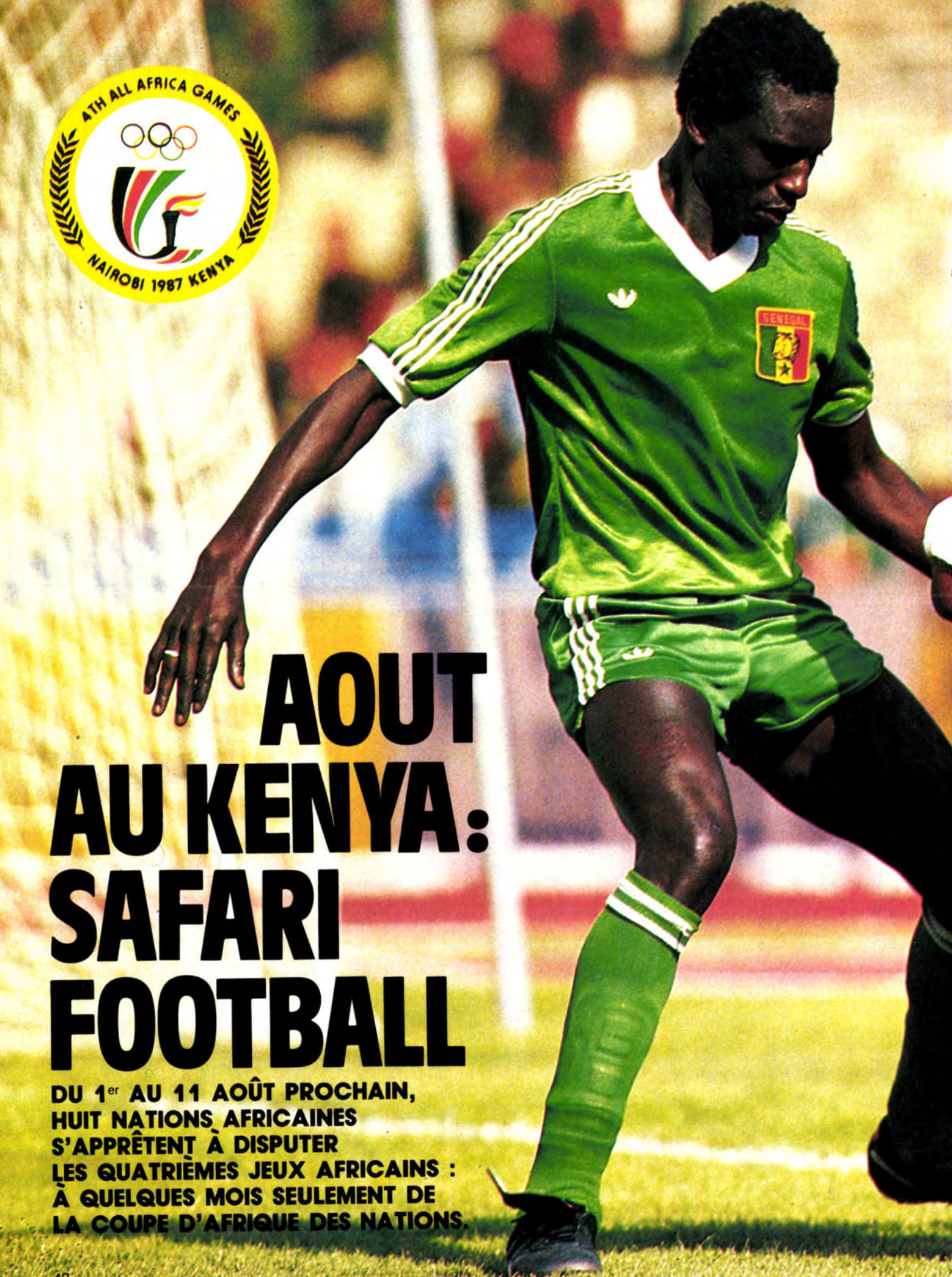
Quelques chiffres vont donner une idée de ce que représente l'aura et la puissance du Real. Côté prestige, ce club fondé en 1902 a passé cinquante-cinq saisons en première division, c'est-à-dire le maximum possible en Espagne. A ses vingt-deux titres nationaux, il faut y ajouter quinze Coupes du Roi d'Espagne, une Coupe de la Ligue, huit titres de Champion d'Europe (dont six en C1), une Coupe intercontinentale. Dans la compétition européenne, on ne compte plus les places de demi-finalistes ou de finalistes malheureux. Un palmarès incroyable qui n'est certainement pas près d'être égalé. Le Real, ce n'est pas uniquement une façade. Ce sont tout d'abord les soixante mille socios qui chaque année en début de saison apportent leur contribution financière au club. La demande pour devenir membre du Real dépasse largement l'offre. Aussi les dirigeants ont été obligés de limiter ce nombre à soixante mille. Comme il est très difficile d'obtenir une carte de socio, il est de tradition de se les transmettre de père en fils. Il y a aussi tout le patrimoine immobilier du Real dont les plus beaux fleurons sont le stade Santiago Bernabeu, et la cité sportive. La qualité des dirigeants en tant que gestionnaires est aussi une richesse puisque cette saison, ils vont dégager un bénéfice de cinq cents millions de pesetas (plus de deux milliards et demi de centimes), auxquels il faut ajouter le capital joueurs. Quand dans ses rangs on possède des Sanchez, Butragueno, Gordillo et autres Michel, cela représente aussi quelques milliards de centimes supplémentaires.

Mais l'argent n'est pas tout. Et au Real, plus qu'ailleurs, les joueurs sont transcendés par le port du maillot blanc chargé d'une tradition incomparable. J'ai en mémoire la réflexion d'un vieux supporter : « Nous n'avons peut-être pas au Real les meilleurs joueurs, mais dès qu'ils enfilent le maillot alors, là, ils deviennent les plus forts. » Le charisme dont bénéficie le Real Madrid se transmet de génération de joueurs en génération de joueurs. Quand on a l'estampille du Real, elle devient indélébile et transcendantale. Même si comme cette année, le Real n'a pas connu de grande frayeur pour s'imposer dans le championnat le plus long de l'histoire du football espagnol. En effet,

Trent quatre buts, trente quatre pirouettes, pour le mexicain Sanchez, meilleur buteur du championnat.

UN BÉNÉFICE DE FIN DE SAISON DE TROIS MILLIARDS DE CENTIMES.

après une première phase classique qui a vu s'opposer entre elles et par match aller-retour les dix-huit équipes de Première Division, une seconde compétition appelée play-off a rassemblé dans trois mini-championnats les six premiers puis les équipes classées de la septième à la douzième place, et enfin les six derniers. Dans ce dernier sprint le Real avait pour adversaires le F.C. Barcelone, l'Español, Gijon, Saragosse et Majorque. C'est dans cet ordre que ces différentes équipes se sont classées. Le Real qui avait terminé en tête après le premier tour a maintenu ses principaux rivaux à distance et notamment le F.C. Barcelone. Le fait d'avoir la meilleure attaque est surtout dû à l'extraordinaire réussite du « Pichichi » Hugo Sanchez qui, avec trente-quatre buts, a laissé loin derrière Gary Lineker qui n'a réussi quant à lui que vingt et un buts. Ce n'est pas qu'au titre de meilleur buteur qu'Hugo Sanchez a tenu pendant des semains la Une des journaux. Le Mexicain a, en plein milieu des play-off, déclaré qu'il ne serait plus Madrilène la saison prochaine. Le président Mendoza a su déployer suffisamment d'arguments pour que tout rentre dans l'ordre. Mais le Real a toujours une carte secrète. Il l'a sorti cette saison en la personne de Martin Vasquez, un tout jeune joueur de vingt-deux ans, issu de la filiale de Castilla, et qui fut la grande révélation de l'année. La qualité et la quantité de l'effectif ont permis également de faire face à tous les problèmes de blessures et d'indisponibilités. Il y eut la fracture de Sanchis, la convalescence qui se poursuit de Maceda, les lésions de Camacho et Valdano, mais ces malheurs furent compensés par l'avènement de Mino, de Solana, de Pardeza et par le transfert en cours de saison de Jankovic. Sans compter que les anciens comme Juanito et Santillana lorsqu'ils furent sollicités se hissèrent à la hauteur de leur réputation. Le dimanche 21 juin, c'est vraiment le grand été à Chamartin où cent mille Madrilènes fêtaient les héros qui recevaient l'Español. Cette rencontre était la dernière d'un marathon qui avait connu quarante-quatre étapes. Le Real va partir l'an prochain à la conquête de l'Europe. C'est son objectif premier. Avec lui, Barcelone, l'Español, Gijon et Real Sociedad représenteront l'Espagne dans les différentes Coupes d'Europe. Au Real, on place toujours la barre très haut. C'est sans doute pour cela que ce club reste le plus grand. ⚽ *J.-M.L.*



AOUT AU KENYA: SAFARI FOOTBALL

DU 1er AU 11 AOÛT PROCHAIN, HUIT NATIONS AFRICAINES S'APPRÊTENT À DISPUTER LES QUATRIÈMES JEUX AFRICAINS : À QUELQUES MOIS SEULEMENT DE LA COUPE D'AFRIQUE DES NATIONS.

Le Sénégalais Omar Touré face à l'Ivoirien Zahoui : c'était en Égypte, en 1986. Au programme du 6 août 87 : Côte-d'Ivoire-Sénégal.

Dix-sept mois après avoir remporté, au Caire, la XV[e] Coupe d'Afrique des Nations, l'équipe d'Égypte s'apprête à concourir pour une médaille d'or. Celle qui sera remise le 12 août prochain, à Nairobi à la formation gagnante du Tournoi de Football des IV[e] Jeux Africains.

Les Jeux Africains sont les Olympiades de l'Afrique. Imaginés dès 1920 par le célèbre baron Pierre de Coubertin, les Jeux ne virent le jour que le 13 avril... 1960 et encore, ils ne réunirent, sous l'égide de la France, que les pays africains d'expression française nouvellement indépendants, les Territoires et les Départements d'Outre-Mer et le Cameroun. Appelés alors « Jeux de la Communauté » et organisés à Tananarive, ils furent rebaptisés « Jeux de l'Amitié » et se déroulèrent du 24 au 31 décembre 1961 à Abidjan.

En ces deux occasions, le tournoi de football fut remporté par l'équipe de France amateurs. A Dakar (11 au 21 avril 1963), la suprématie des Tricolores prit fin. Le onze du Sénégal les élimina avant de rencontrer et de battre en finale (aux corners), la Tunisie. C'était les derniers Jeux Communautaires. Les Jeux de l'Amitié se transformèrent en Jeux Panafricains.

Brazzaville fut, du 18 au 25 juillet 1965, la capitale du sport africain. Elle abrita au Stade de la Révolution, les premiers Jeux du continent. Dix disciplines sportives étaient au programme. Le tournoi de football, autorisé par la FIFA regroupa huit équipes nationales réparties en deux poules. Le 25 juillet, la finale opposa le Congo au Mali.

Pour les II[e] Jeux, la Confédération Africaine de Football (CAF) prend en charge l'organisation de la compétition. Initialement prévue à Bamako en 1969, les deuxièmes Olympiades de l'Afrique n'ont lieu que du 8 au 18 janvier... 1973 à Lagos. La médaille d'or est remportée par les Green Eagles du Nigeria aux dépens du Syli de Guinée (2-0), la formation la plus spectaculaire du tournoi final. Cinq ans plus tard, Alger accueille, du 13 au 28 juillet 1978 les III[e] Jeux. L'épreuve est marquée par de fâcheux incidents. La rencontre Égypte-Libye dégénère en bagarre. L'Égypte se retire des Jeux et la CAF disqualifie les Lybiens. La finale oppose l'Algérie au Nigeria. Elle revient, après une âpre lutte, aux joueurs locaux (1-0). Les IV[e] Jeux sont confiés en 1979 au Kenya et ils devront avoir

GRANDS FAVORIS : LES ÉGYPTIENS QUI SERONT AU COMPLET

lieu en 1982. Las, le Kenya ne peut pas tenir ses engagements, faute d'installations et de moyens financiers. Les reports se succèdent. La Chine vient au secours des autorités kényanes et leur offre un stade de 70 000 places clef en main. Celui-ci, situé à Kasarani dans la banlieue de Nairobi est inauguré en mai dernier. Le Kenya relève enfin le défi et il déclare pouvoir accueillir les IVe Jeux du 1er au 12 août 1987. Quatorze disciplines sont au programme : le football est évidemment en tête de liste. Les éliminatoires se déroulent par zone. Elles sont marquées par de nombreux forfaits et surtout par le retrait de l'Algérie, détentrice du titre. Parce que la CAF a ordonné de faire rejouer la rencontre Tunisie-Algérie, en vue de faire respecter les règlements de la compétition, l'Algérie, qui a fait jouer des professionnels, s'estima lésée et abandonna le billet pour Nairobi, à la Tunisie.

L'affaire fit beaucoup de bruit et elle discrédita la compétition. Celle-ci, il est important de le préciser, est ouverte aux amateurs et aux professionnels. Cette disposition n'est pas concrètement un avantage. Au mois d'août, les pros africains d'Europe auront pour la plupart repris le chemin des stades.

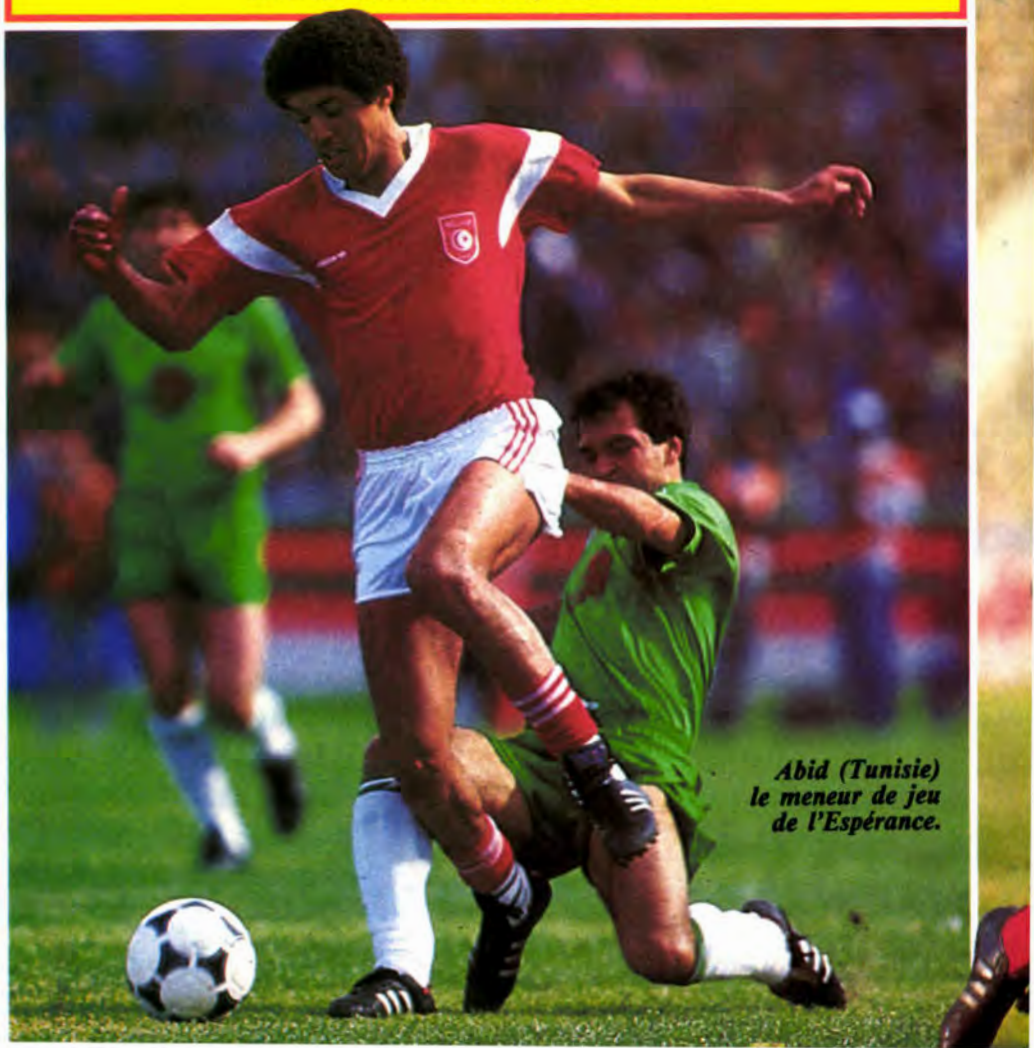
L'absence forcée des pros, outre qu'elle ne manquera pas d'affecter le niveau technique des confrontations, handicapera les formations du Cameroun, de la Côte-d'Ivoire et du Sénégal. Celles-ci sont avec le Kenya, pays organisateur, l'Égypte, le Malawi, Madagascar et la Tunisie, appelées à disputer du 1er au 11 août le Tournoi des IVe Jeux. Le onze égyptien part nettement favori. Il a fait une excellente impression lors des éliminatoires et donné une leçon de football aux modestes Tanzaniens (4-1 et 6-0). Al-Khatib n'est plus là pour ralentir le jeu et Gamal Abdelhamid est un « goleador » insatiable. Au milieu, Magdi Abdelghani, Chawki Gharib, Abou Zid et Ayman Younès râtissent un maximum de ballons. En défense, les latéraux Shehata et Rabie Yasin confirment, si besoin est, qu'ils sont les meilleurs spécialistes du continent. Le gardien Al-Batal demeure sûr et vigilant. Sauf accident, l'Égypte, que dirige le Gallois Michael Smith, est en mesure de récolter un métal précieux.

Les Lions Indomptables du Cameroun, vice-champions d'Afrique, ont une réputation à défendre. Vainqueurs logiques du récent tournoi des IIIe Jeux d'Afrique Centrale à Brazzaville du 18 au 30 avril), les Camerounais devront vraisemblablement se passer des services des néo-pros Emmanuel Kunde et Oman Biyick (engagés par Laval). Si l'on ajoute l'absence de Milla, Nkono (?), Bell, Ekéké et peut-être Mfédé, l'entraîneur des Lions ne manquera pas de soucis pour bâtir sa formation. Il pourra toujours compter sur les valeurs devenues sûres que sont Sinkot,

Abou Zid (Egypte) : la classe du champion.

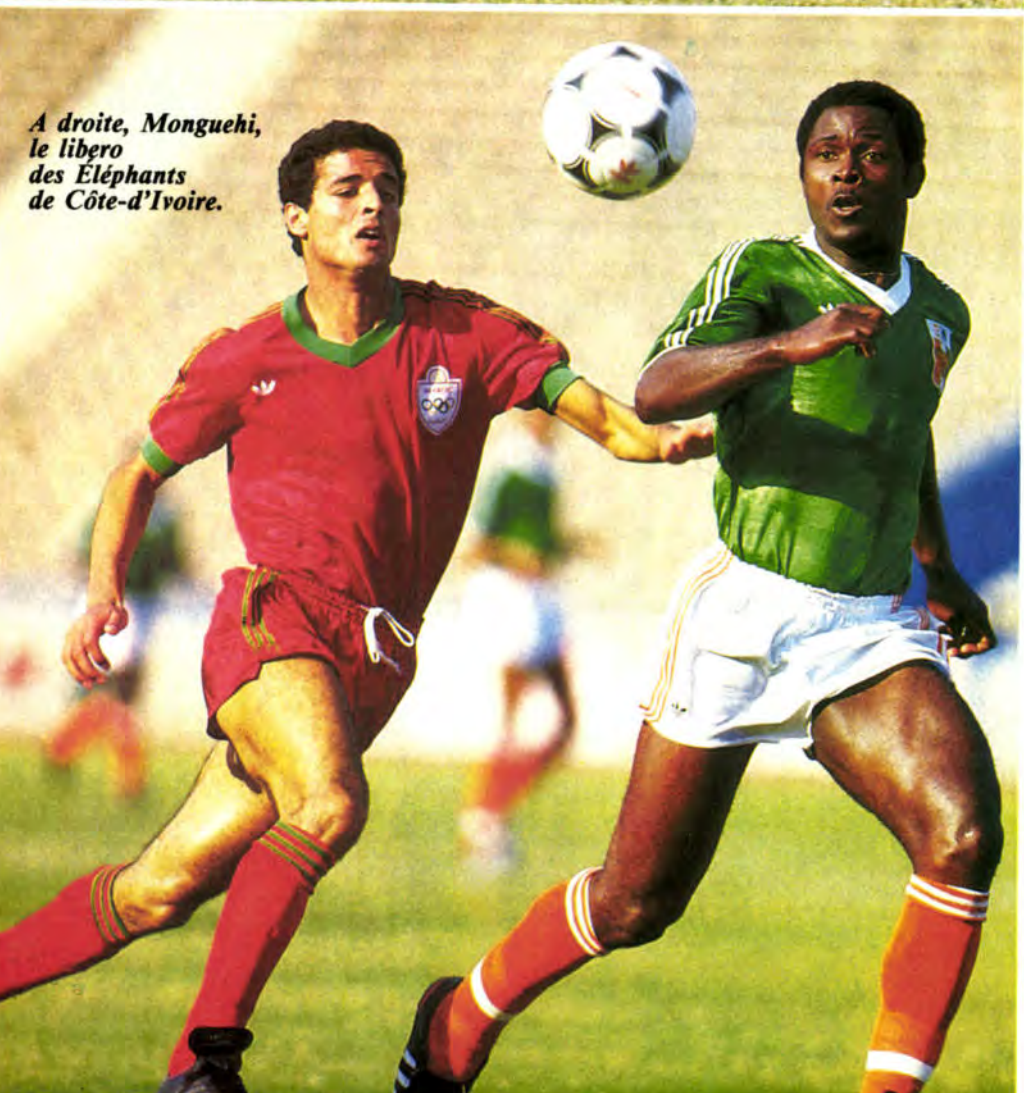
TOURNOI DE FOOTBALL DES 4e JEUX AFRICAINS

Groupe A : Kenya, Tunisie, Cameroun, Madagascar
Groupe B : Égypte, Sénégal, Côte-d'Ivoire, Malawi
1er août : Kenya-Tunisie et Cameroun-Madagascar
2 août : Malawi- Côte-d'Ivoire et Sénégal-Égypte
3 août : Kenya-Cameroun et Tunisie-Madagascar
4 août : Malawi-Sénégal et Côte-d'Ivoire-Égypte
5 août : Kenya-Madagascar et Tunisie-Cameroun
6 août : Malawi-Égypte et Côte-d'Ivoire-Sénégal
9 août : match 5e place et demi-finales
11 août : match 3e place et finale
Tous les matches seront joués à Nairobi



Abid (Tunisie) le meneur de jeu de l'Espérance.

Joli, le style de N'Dip, arrière droit du Cameroun.



A droite, Monguehi, le libero des Éléphants de Côte-d'Ivoire.

OUTSIDER, LE KENYA : UN STYLE DE JEU TRÈS PHYSIQUE !

Kana Biyick et Mbouh.

Les Éléphants de Côte-d'Ivoire ont quelque peu changé d'allure depuis mars 1986. L'entraîneur Pancho Gonzalès a été mis au placard et remplacé par son adjoint Yéo Martial. Des jeunes espoirs talentueux ont fait leur entrée dans la sélection. Citons le jeune Diaby Sekana (sociétaire du Racing Club de Paris, il est vainqueur de la Coupe Gambardella 87), les défenseurs Lignon Nagbeu, Aka Kouamé, Obou Arsène, Lué Ruffin et le demi Amani Yao. Yéo Martial, s'il ne peut pas faire appel aux expatriés Fofana, Zahoui Ben Salah, Gadji Celli et Abdoulaye Traoré, s'appuiera à coup sûr sur une ossature Africa Sports d'Abidjan, la meilleure équipe de club du pays. Cette démarche garantira l'homogénéité du onze ivoirien.

Depuis le fiasco du Caire, le football sénégalais a fait sa révolution. Balayés les dirigeants défaillants, balayés les entraîneurs peu compétents. Animée par le célèbre Mawade Wade, un « militant passionné et passionnant » du ballon, une nouvelle direction technique a été installée. L'équipe nationale est depuis dirigée par le sympathique Jo Diop, un technicien partisan acharné du beau jeu. Qualifiés pour Nairobi sans avoir livré de matches, les Lions disputeront les Jeux Africains sans les Sénefs, c'est-à-dire le bataillon de pros qui évoluent en France et en Belgique. Mais faisons confiance aux Quénum, Sakhly, Campbell Seck, Ngor Sarr et autres Moussa Ndao pour être à la hauteur.

La Tunisie qu'encadre Jean Vincent est à la recherche d'un style et d'une efficacité offensive. À l'exception du capitaine Ben Yahia et du jeune meneur de jeu Haithem Abid, elle est quelque peu limitée sur le plan des valeurs individuelles. Elle sera difficile à « tordre » car les ficelles, elle connaît. Les Kényans qui ouvrent les débats face aux Tunisiens risquent de s'en apercevoir. Leur hourrah-football et les ingrédients du fétichisme ne suffisent pas à faire du Kenya un favori. Mais sait-on jamais avec les surprises de l'arbitrage...

Le rôle de trouble-fête revient au onze malgache. Les footballeurs de la grande île qui, en mai 1985, ont épinglé l'Egypte (1-0), comptent sur leurs qualités techniques, leur vivacité et leur promptitude pour compenser leurs moyens physiques limités et brouiller la sérénité des grands. Qui ne doivent pas dormir sur leurs lauriers. Sinon ils pourraient entre les premières victimes de ce safari-football qui va se jouer à Nairobi. ⚽ ***Jean Kano***

Son dernier match à Cologne.
Regrets sincères, fleurs traditionnelles
et son cadeau au public:
un dernier but bien sûr,
contre Moenchengladbach.

ADIEU KLAUS...

A COLOGNE IL ÉTAIT KLAUS, L'UN DES DEUX FRÈRES ALLOFS. A MARSEILLE IL SERA ALLOFS L'UNIQUE ! UN ESPOIR : QU'IL SOIT AUSSI MONSIEUR BUT !

LES FORCES DE KLAUS ALLOFS : UN SUPER GAUCHE, LE COUP D'ŒIL ET L'EXPÉRIENCE INTERNATIONALE.

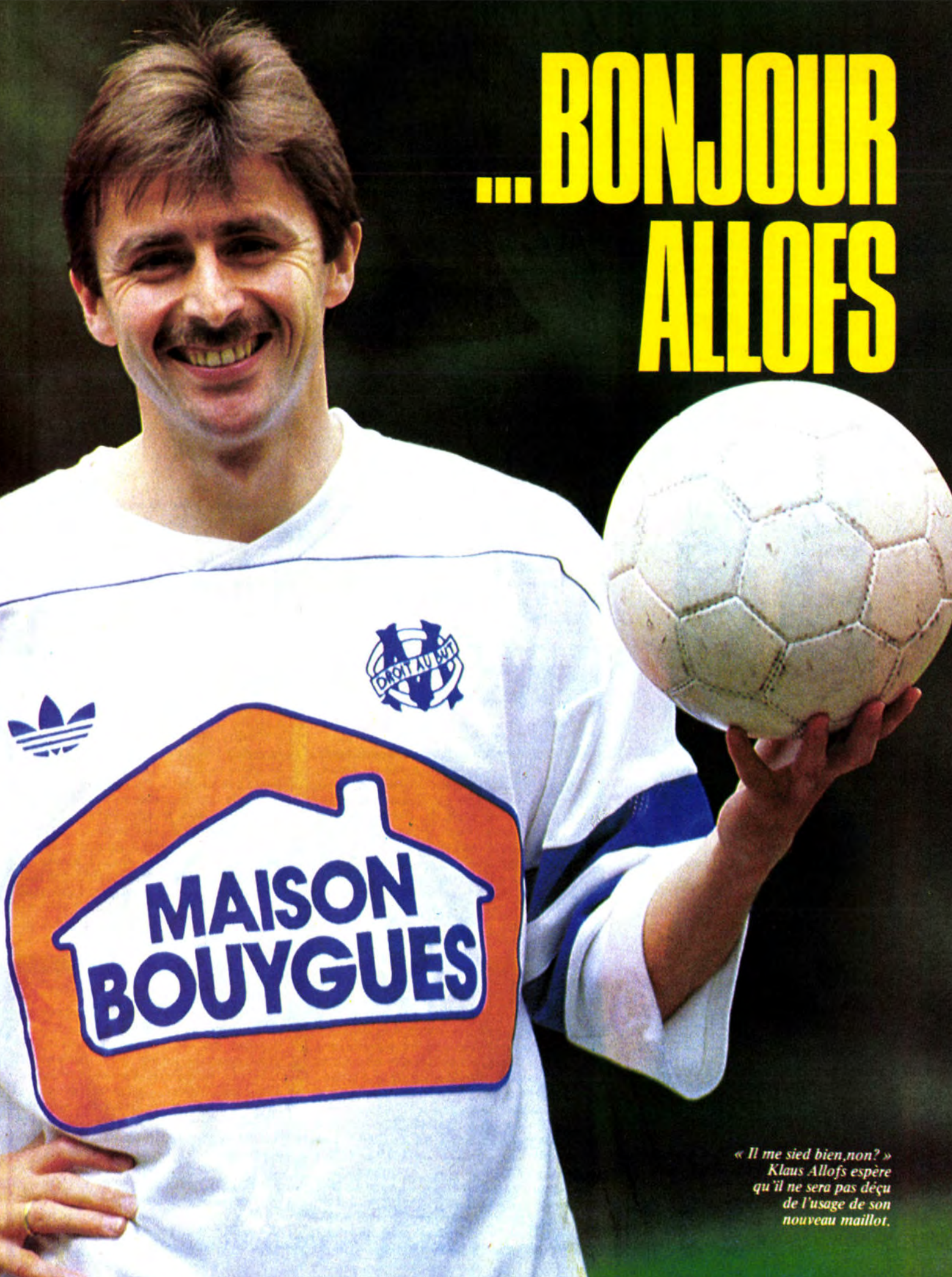
Le complexe sportif du F.C. Cologne est situé en pleine forêt, à la sortie de la ville. Au premier étage d'un immeuble abritant siège social, vestiaires et restaurant, la terrasse du bar donne sur le terrain d'entraînement, enclavé dans la verdure. Jouxtant le bâtiment, un immense parking. Les samedis soir d'après-match, il est comble. De nombreux supporters viennent ici commenter à grand renfort de bière la performance du jour et les derniers potins du club. Sitôt la rencontre terminée, les joueurs y arrivent aussi en car. Ils se douchent ici avant d'y dîner entre eux dans une salle à part, pour la critique de la partie. Ce n'est qu'ensuite qu'ils se mêlent à leurs admirateurs, échangeant quelques mots, donnant des autographes. Ce soir, ils ne s'attarderont pas. Pour le dernier match de la saison à domicile, ils viennent de s'écrouler face à Mœnchengladbach : 4-2, la piquette. On entend presque la bière mousser. Quelle tristesse, cette saison. Il y a eu le livre de Toni Schumacher. Un pavé dans la mare avec des révélations pas joliesjolies sur le dopage, qui lui ont valu d'être viré, lui, fierté du club. Il y a eu des résultats sans relief, pour une place d'anonyme au classement. Un changement d'entraîneur qui n'a rien changé du tout. Et tout à l'heure, on a assisté au dernier match de Klaus Allofs, bien sûr. La seule figure de l'équipe qui n'ait pas sombré. On lui a offert des fleurs, et lui, son dernier but. Et la pluie n'en finissait pas de tomber. Ça va faire drôle de ne plus le voir ici...

Klaus était arrivé à Cologne six ans en arrière, en 1981. Il avait alors vingt-cinq ans. Court voyage pour ce natif de Düsseldorf, la voisine, cinquante kilomètres plus au nord. Il n'avait même pas pris la peine de s'installer à Cologne. En une demi-heure le trajet était fait. C'est à Düsseldorf qu'il avait commencé à jouer. A Tus Gerresheim, un petit club de la ville, quand il était tout jeune. A quinze ans, il signait à Fortuna, à dix-huit, il débutait en Bundesliga, comme professionnel. Son frère Tomas suivait sa route dans un registre de milieu obscur. Initialement ailier gauche, Klaus allait vite être remarqué par son sens du but. Il en marque une vingtaine par saison. Cela lui vaut une première sélection en équipe nationale en 79, à 23 ans. En 80, il casse la baraque : 26 buts, meilleur réalisateur de la saison. Il se retrouve tout naturellement propulsé titulaire pour l'Euro 80 en Italie, où il est l'auteur d'un hat-trick contre la Hollande suffisant pour être le meilleur buteur de l'épreuve. Un an après, il est à Cologne. Pendant six saisons, il va être l'animateur de l'attaque. L'équipe pratique un football plutôt bien léché. Mais malgré les Schumacher ou autre Littbarski, elle doit se contenter de suivre de loin les exploits du Bayern. Les entraîneurs prestigieux qui se succèdent à sa tête n'y changent rien. 82, c'est l'année du Mundial en Espagne. Klaus, blessé à la cuisse gauche, regarde à la télévision. Rummenigge ou Fischer faire des malheurs à la France. Il y aura ensuite l'Euro 84 en France avec une déception : la R.F.A. renonce au premier tour et Klaus Allofs laisse à Völler le soin de marquer. En 85, il se rattrape : avec 22 buts, il est de nouveau le buteur le plus prolifique de la Bundesliga. Mais Cologne ne parvient toujours pas à se hisser à la hauteur des grands. Il pense alors quitter le pays. Après 10 ans de Bundesliga, Klaus a envie de voir autre chose. Ce n'est pas sans regrets qu'il a assisté à la lente dégradation de la qualité du jeu en Bundesliga. Le football ouest-allemand n'est plus épargné par le redoutable virus du calcul. Ajouté à la traditionnelle prédominance du physique, il produit un jeu de plus en plus ennuyeux. Pour le public qui fuit les stades. Et pour les joueurs dont le plaisir devient rare. Mais Klaus a un objectif : le Mundial 86. Il préfère patienter jusque-là. En 86, au Mexique, Klaus est l'auteur de deux buts seulement (Uruguay, Ecosse). Il ne sait s'il doit être heureux d'avoir joué une finale inespérée de Coupe du Monde ou déçu d'une performance d'ensemble très moyenne. Il lui reste un an de contrat à Cologne. Il décide d'aller à son terme. Pari audacieux pour un joueur qui sera alors trentenaire et donc moins susceptible d'intéresser les grands clubs étrangers ? Klaus n'en croit rien. Il se sent encore en pleine possession de ses moyens. Et il le prouve. En réussissant encore cette année 13 buts en Bundesliga, malgré le parcours cahotique de Cologne. Du coup, les propositions arrivent avec les premiers jours du printemps. Le Real Madrid, l'inévitable Paris S.-G. et quelques clubs italiens seraient sur les rangs. Mais au détour d'un match à Stuttgart, fin mars, il reçoit la visite des émissaires de Marseille. Karl-Heinz Förster qui joue là, ne lui a dit que du bien du club phocéen. Klaus aime bien Michel Hidalgo et le football qu'il a incarné avec l'équipe de France. Il charge Holger Klemme, son manager, des négociations. L'O.M. offre 2,5 millions de D.M. de transfert au F.C. Cologne (près de 10 millions de francs). Et un confortable contrat au joueur. Klaus s'envole pour Paris. Il signe pour trois ans. A la première occasion, il file à Marseille où il trouve vite un appartement à deux pas du stade. De Düsseldorf, il prépare son adaptation en France, en apprenant notre langue qu'il commence d'ailleurs déjà à comprendre.

Le joueur que le public marseillais découvrira dans quelques jours est un footballeur expérimenté. Il a marqué près de 150 buts en Bundesliga (en 350 matches). Il a porté cinquante fois le

(Suite page 64)

...BONJOUR ALLOFS



« Il me sied bien,non? » Klaus Allofs espère qu'il ne sera pas déçu de l'usage de son nouveau maillot.

LES 20 CLUBS DE DIVISION 1

LA DERNIERE MISE AU POINT

COMME CHAQUE ANNÉE, BEAUCOUP DE TRANSFERTS POUR CE NOUVEAU CHAMPIONNAT, DES CLUBS SAGES ET D'AUTRES QUI LE SONT MOINS...

AUXERRE

Il ne faut pas compter sur le club bourguignon pour défrayer la chronique en matière de transferts : Guy Roux a fait venir Pascal Plancque de Lille et le jeune Courtet de l'I.N.F. Vichy, ainsi que le Polonais Matysik de Gornik Zabrze. Les Auxerrois viennent de terminer un stage à Menthon-Saint-Bernard et, après avoir joué contre Monaco le 1er juillet, affronteront Nantes le 5 à Saint-Etienne, les Grasshopers de Zürich le 8 à domicile et les Portugais de Belenenses, à Porto, le 11, avant de démarrer le Championnat en déplacement chez le nouveau promu de la Méditerranée, l'A.S. Cannes.

BORDEAUX

Pas beaucoup d'arrivées chez les Girondins, mais pas mal de départs, et non des moindres : Battiston, au club depuis 1983, s'en est allé renforcer l'équipe monégasque, Bernard Lacombe devient cadre technique, Marc Pascal est prêté au stade Brestois et Léonard Specht va jouer sous le maillot strasbourgeois. Au chapitre des arrivées, Bijotat arrive de Monaco, Eric Péan de Lille ainsi qu'un attaquant irlandais prometteur : O'Boyle. Bordeaux est actuellement en stage à Aix-les-Bains avant de jouer le tournoi de Paris le 9 et 10 juillet et d'affronter Lens le 14 dans le Nord.

BREST

L'an passé, l'arrivée de Julio Cesar et de Brown avait fait sensation en Armorique. Mal acclimaté, Julio Cesar est parti pour Montpellier, nouveau promu. Deux autres départs vont créer un vide dans les rangs bretons, celui de Gérard Buscher pour le Racing Club de Paris et celui de Mariini pour Niort. Brest perd également Keruzoré qui dirigera le Stade Rennais. L'attaque décimée comptera sur le renfort de Marc Pascal, prêté par Bordeaux. Les Brestois viennent de terminer un stage en Suède et joueront quelques matches amicaux à déterminer les 7, 10 et 14 juillet.

CANNES

Après l'euphorie des matches de barrage, l'A.S. Cannes s'est mis au travail sans créer de remous au niveau des transferts. Pour l'instant, l'équipe de Jean Fernandez a prévu de garder définitivement l'ancien Toulousain Sassus et d'enrôler Fabrice Picot qui évoluait au Havre, ainsi que Guy Lacombe, venu de Lille. Les Cannois viennent d'entamer début juillet un stage à Saint-Vallier. Un match amical est prévu à domicile le 11 ou le 13 face à Saint-Etienne. Une préparation qui ne sera pas de trop pour cette première saison en Division I, avec un premier match à domicile face à Auxerre.

LAVAL

Le Stade Lavallois va perdre, comme c'est souvent le cas, plusieurs de ses meilleurs joueurs. Patrick Delamontagne, le capitaine, s'en va à Marseille, Thierno Youm va rejoindre les rangs nantais, Richard Owubokiri, qui avait réalisé une bonne fin de saison, va jouer à Metz. Autres départs : Godart, Paillard, Eydelie et Audrain. Les arrivées : Rousseau, Pouliquen, Blino, Faucher et deux Camerounais, Kunde et Biyick. Les Lavallois ont terminé un stage à Tessé-la-Madeleine et joueront le 7 à Chanzay, face à Niort, et le 11 à Mûrs-Erigné, face à Angers, avant de reprendre devant Saint-Etienne.

LE HAVRE

Le club maritime a prévu de se renforcer sensiblement pour cette nouvelle saison, avec l'arrivée des deux Nantais Baronchelli et Frankowski ainsi que celle du Tchécoslovaque Fiala, venu du Dukla de Prague, de Bonnevay, venu de Marseille, et de Testa, venu de Toulon. Au chapitre des départs : Zajakowski, Vidot, Sab, Romby et peut-être Picot et Velitchkov. Un match de préparation était prévu le 4 juillet contre Bavik Ostrava, équipe tchèque, le 11 à domicile contre la formation yougoslave d'Hadjuk Split et le 14 à Fauville contre Rouen avant la reprise au Parc face au P.S.-G. !

LENS

Pas de gros bouleversements chez les « Ch'tis » du Racing Club de Lens pour la saison 1987/1988 : on enregistre là-bas le retour de Cherif Oudjani, prêté au Racing Club de Paris, l'arrivée du Lavallois Sokal et du Tourangeau Souto et celle d'une très bon joueur opérant au F.C. Liège, finaliste de la Coupe de Belgique, Thans. Deux départs à signaler, celui de Makengo et celui de Daniel Krawczyk. Les Lensois joueront le traditionnel tournoi de Villeneuve-d'Ascq avec Lille, Hadjuk Split et Stuttgart du 7 au 9 juillet et affronteront Bordeaux à Lens, le 14, avant de reprendre le championnat à Niort.

LILLE

Contrairement au voisin lensois, Lille va quelque peu « changer de peau » pour cette nouvelle saison. Sont partants du L.O.S.C. Eric Péan, Pascal et Stéphane Plancque, Didaux, Lacuesta, Rousseau et Guy Lacombe. Lille enregistre quelques arrivées intéressantes avec l'Auxerrois Fiard, le Stéphanois Daniel, le Rennais Angloma et le Messin Fernando Zappia, venu pour suppléer le départ de Péan. Les Lillois se sont retrouvés au Touquet comme chaque année jusqu'au 1er juillet et ils joueront leur tournoi de Villeneuve-d'Ascq du 7 au 9 avant d'affronter Waregem le 12 à Linselles.

MARSEILLE

L'O.M. a de l'ambition et cela se ressent bien évidemment au niveau des transferts. Plusieurs arrivées de marque avec bien sûr Klaus Allofs, le buteur de Cologne, Patrick Delamontagne, William Ayache, Claude Lowitz et un Africain réputé, le Sénégalais Fall, élu meilleur arrière gauche lors de la dernière Coupe d'Afrique des Nations. Les départs : Amigo, Bonnevay, Zanon, Cubaynes, Laurey, Audrain, Flos et Di Meco. Les Olympiens terminent actuellement un stage à Barcelonnette et joueront le tournoi de Marseille les 11 et 12 juillet avec Monaco, Santos et Hambourg.

METZ

Peu de mouvements au F.C. Metz cette saison avec trois départs prévus : celui de Fernando Zappia à Lille, celui de Colombo à Niort et celui de Markov. Au chapitre des renforts, on enregistre celui du milieu de terrain marseillais Zanon, de l'attaquant de Laval Richard Owubokiri et celui du Gueugnonais Duflot. Les Lorrains sont partis en tournée en Corée du Sud en juin. Un match amical est prévu à Florange contre Saint-Gall le 10 juillet et un autre contre les Portugais de Belenenses à Saint-Ouen le 12. La reprise ne sera pas de tout repos, les Messins se déplaçant à Bordeaux !

MONACO

Le club de la Principauté enregistre pour sa part plusieurs changements dans la composition de son équipe fanion. Dominique Bijotat portera les couleurs de Bordeaux, Liegeon et Christen, celles de Strasbourg, Tibeuf celles de Saint-Etienne, Lerby celles du P.S.V. Eindhoven et Bravo retrouve le maillot qu'il a déjà connu à Nice. Arrivent en compensation Vogel, Battiston, Mark Hateley, Glenn Hoddle, Mege et Arsène Wenger. Après un stage à Talloires jusqu'au 2 juillet, Monaco jouera le 8 à Strasbourg puis participera au tournoi de Marseille les 11 et 12 juillet.

MONTPELLIER

Conscient de l'obligation de se renforcer, Montpellier a acquis les services de Pierre Mosca, l'ancien entraîneur de Rennes, du Brestois Julio Cesar, du Sochalien Albert Rust, du Marseillais Cubaynes, du Nîmois Perez et d'un autre Marseillais, Laurey. En ce qui concerne les départs, signalons ceux de Tischner, de Kiss, de Furlan, de Scala et de Rioust. Montpellier, après un stage en juin dans la région d'Annemasse, jouera le 5 juillet au Grau-du-Roi contre Marseille, puis le 8 à Montceau contre l'équipe locale et enfin le 12 face à Niort à Saint-Pierre-d'Oléron.

NANTES

Motivés par l'échec de la saison 1986/1987, les dirigeants nantais ont décidé de se renforcer efficacement. A cet effet, ils ont fait venir l'un des meilleurs joueurs belges, opérant d'ailleurs à Anderlecht, Frankie Vercauteren. Les Canaris ont également acquis le concours de Johnston. du Celtic de Glasgow, de Thys et de Youm. Sont partants : Olarticoechea, Frankowski, Baronchelli, Garande et Morice. Après avoir affronté Niort chez lui le 1er juillet, Nantes jouera le 5 contre Auxerre à Saint-Etienne et le 11 face à Honved Budapest à La Baule avant la reprise à Lille.

NICE

Les « Aiglons » niçois n'ont pas fait le détail au niveau du recrutement ! Nenad Bjekovic, ancien joueur au club succède à Jean Séraphin en tant qu'entraîneur, Elsner arrive de l'Etoile rouge de Belgrade, Kurbos de Mulhouse, Marsiglia et Ricort de Toulon, Jean-Noël Huck est nommé entraîneur adjoint et Daniel Bravo revient. Plusieurs joueurs partent du club : Bernad, Larios, Pascal, Joly (arrêt) et Joël Henry, transféré à Toulon. Après un stage à Saint-Martin Vésubie, dans les Alpes, Nice ira jouer le 11 juillet à Nîmes alors qu'un match encore à déterminer était prévu pour le 8.

NIORT

Après son remarquable parcours la saison passée en Division II, Niort espère jouer un rôle intéressant parmi l'élite. Les Chamois ont engagé Larre, de Bella Vista, Relmy, Colombo, Mariini, Cervetti, Morice, Bourdoncle et Tholot, le Toulonnais. Sont partants : Eyquem, Gladines et Augustin. Le programme avant la reprise était chargé : stage à Niort jusqu'au 4 juillet, match à Niort contre Nantes le 1er, match à Celles-sur-Belle le 4 face à Belenenses, rencontre à Chanzay face à Laval et match à Saint-Pierre-d'Oléron le 11 contre Montpellier avant la première rencontre le 18 face à Lens.

PARIS-S.G.

Le président Borelli l'a dit, la sagesse sera de rigueur désormais au P.S.-G. ! L'équipe parisienne perd Rocheteau (Toulouse), Ayache et Lowitz (Marseille), Veumeulen (Mulhouse) et Halilhodzic, de retour en Yougoslavie. Joueront en revanche sous le maillot parisien Zajakowski, l'Argentin Calderon, Roux et D. Rabat. Du 21 au 30 juin, le P.S.-G. a joué le Mundialito des clubs à Milan. Du 3 au 9, les Parisiens seront en stage à Zeist, au Pays-Bas, et ils participeront bien sûr au tournoi de Paris le 9 et 10 juillet avant de jouer un dernier match au Puy contre l'équipe locale, le 12.

RACING PARIS

Le Racing-Club de Paris, qui entend se mettre en évidence, n'a pas bouleversé son effectif. On note l'arrivée d'un buteur, le Brestois Gérard Buscher, du Sochalien Fernier et du Bastiais Murati. Au chapitre des départs, Thys portera le maillot de Nantes, Oudjani celui de Lens (retour), Lafargue celui de Sochaux, Bridier celui de Rennes et Leclercq celui de Lille, tandis que Takac retourne à Sochaux. Les Racingmen sont partis en stage en Forêt Noire jusqu'au 1er juillet et après avoir joué contre Mulhouse le 28 juin à Riquewihr et le 1er à Sochaux, ils affronteront Bastia en Corse, le 4.

SAINT-ÉTIENNE

Plusieurs arrivées sont prévues pour cette nouvelle saison chez les « Verts » afin de mieux se comporter dans le championnat. Robert Herbin reprend la direction de l'entraînement, El Haddaoui vient de Lausanne, Beaufreton d'Angers, Patrice Garande de Nantes, Tibeuf de Monaco et François de Bâle. Saint-Etienne perd Kasperczak (Strasbourg), Daniel (Lille), Slavkov (Chaves), Krimau et Benedet. Le 8 juillet les Stéphanois joueront à La Baule contre Angers, le 11 ou le 13 contre Cannes et le 21, après la reprise, ils affronteront le Bayern de Munich dans le cadre du Gala de l'U.S.J.S.F.

TOULON

Toulon va sensiblement modifier son image à l'occasion de la saison 1987/1988. Au niveau des arrivées, on notera celles de Chaussin, de retour de Bastia, de Zahoui, le Nancéien, de Makanaky, d'Ajaccio, de Benedet, le Stéphanois, de Taberner, de Martigues, et de Joël Henry, l'ex-Niçois. Les départs : Tholot, prêté à Niort, Testa, prêté au Havre, N'Kouka, Salou, Di Fraya, Blanc, Marsiglia et Ricort. Après un stage au Touquet terminé le 3 juillet, les Varois, qui ont joué contre Lille le 1er, ont prévu un match à Mayol contre les Canaris nantais le 13.

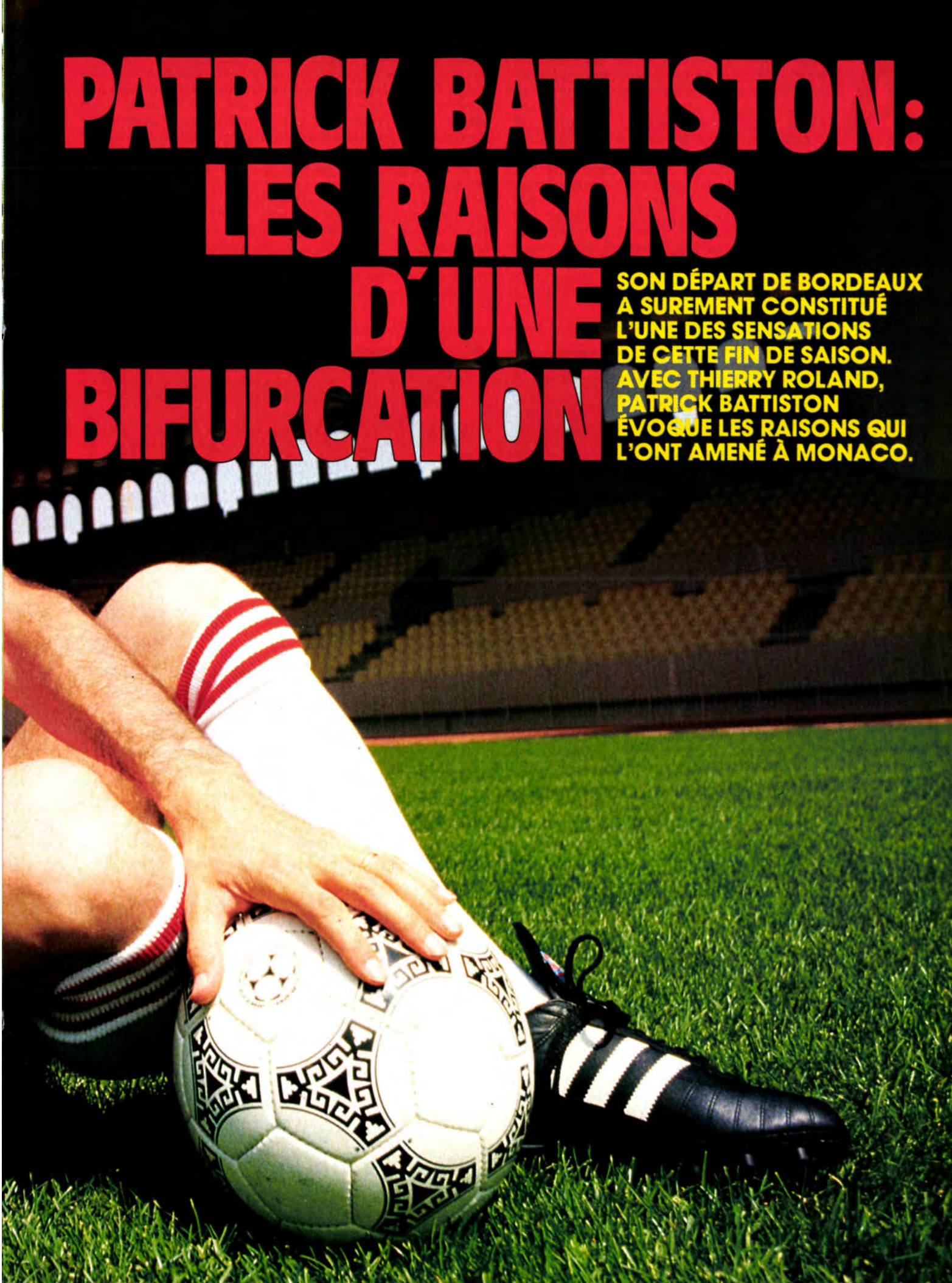
TOULOUSE

Après son excellente saison 1986/1987, Toulouse n'a pas prévu de remanier considérablement un ensemble performant. Seuls Sassus (Cannes), Marx, Castagnino et Garcia (Montceau) quittent le club alors qu'arrivent Dominique Rocheteau, du P.S.-G., Paillard, de Laval, et Casini de Nancy. Les Toulousains effectuent un stage à Bagnères-de-Luchon depuis le 30 juin jusqu'au 7 juillet. Le 7 est prévu un match contre Belenenses à Foix, le 9, une rencontre les opposera à Beveren (à Saint-Gaudens) et un dernier match est encore à fixer le 12. La reprise du championnat les opposera à Montpellier.

Après le grenat de Metz, le vert de Saint-Etienne, puis le bleu de Bordeaux, Patrick voit rouge à Monaco.

PATRICK BATTISTON: LES RAISONS D'UNE BIFURCATION

SON DÉPART DE BORDEAUX A SUREMENT CONSTITUÉ L'UNE DES SENSATIONS DE CETTE FIN DE SAISON. AVEC THIERRY ROLAND, PATRICK BATTISTON ÉVOQUE LES RAISONS QUI L'ONT AMENÉ À MONACO.



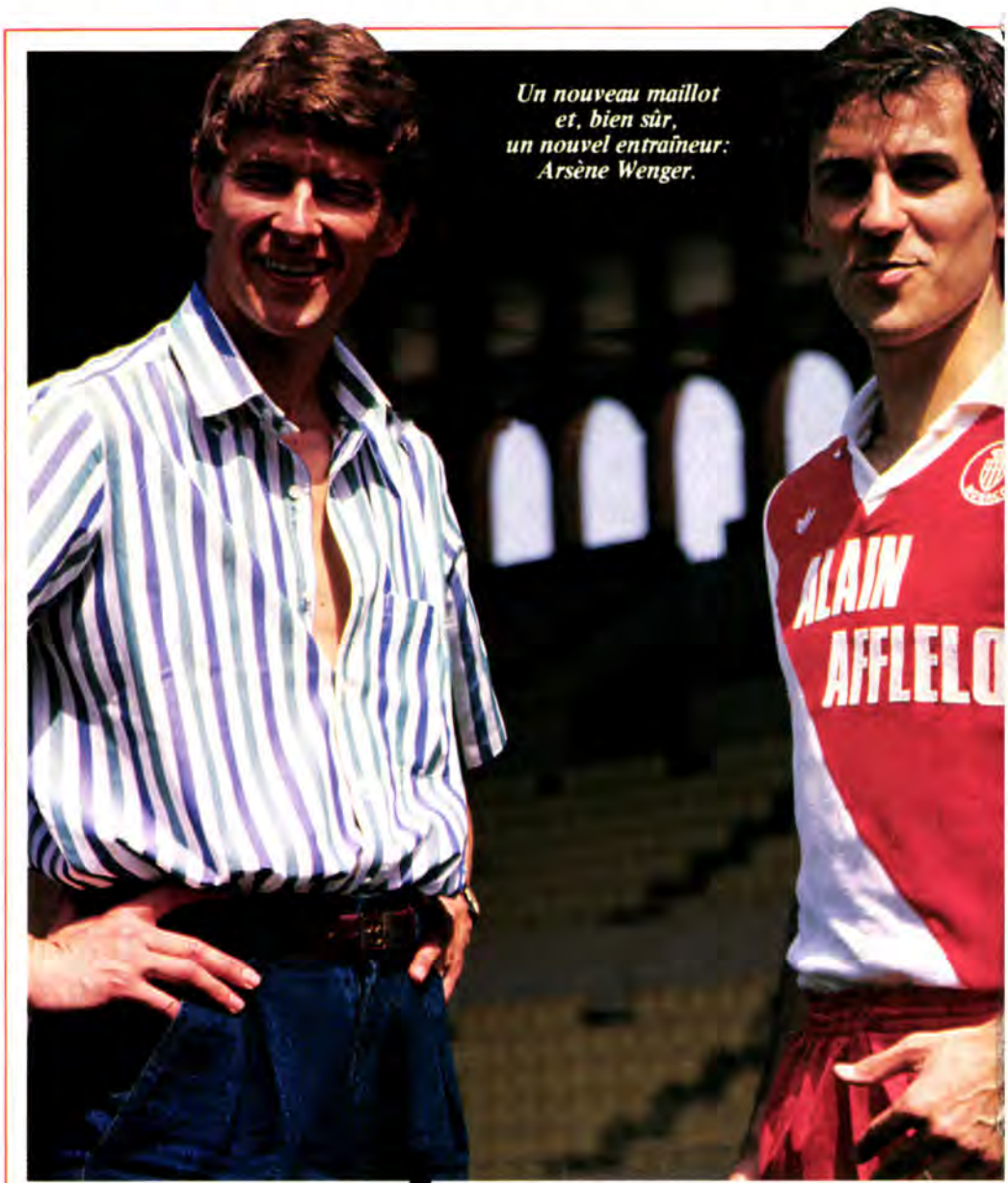
A trente ans, il les a fêtés le 12 mars dernier, Patrick Battiston s'attaque à un nouveau challenge. Après avoir débuté au F.C. Metz et fait pendant cinq ans son apprentissage de footballeur professionnel en Lorraine, la première année en 1975 étant une année de stagiaire, c'est ensuite Saint-Etienne et l'Usine Verte avec l'ami Michel Platini, trois belles saisons dans le Forez, et enfin quatre ans aux Girondins de Bordeaux, la confirmation, le professionnalisme jusqu'au bout des ongles. L'ex-capitaine des Girondins attaque donc sa douzième saison de footballeur professionnel sous le maillot rouge et blanc de l'Association Sportive de Monaco. Mais au fait, pourquoi avoir choisi Monaco, alors que Patrick Battiston avait des propositions émanant d'autres clubs français ou même de l'étranger, de Suisse notamment : « J'ai du mal à expliquer le déclic qui m'a fait quitter Bordeaux pour venir ici sur la Côte-d'Azur. J'avais tout mon confort à Bordeaux. J'y étais bien. J'étais dans mon élément à tous les niveaux, mais j'ai voulu connaître autre chose, tenter une autre aventure et réaliser quelque chose pour préparer mon après-football dans un domaine existant déjà, je pense aux relations publiques. Pour l'instant, je me plais bien à Monaco, mais je viens tout juste d'arriver, il y a des coéquipiers que je connais à peine, et la saison n'est pas encore commencée »...

Quoi qu'il en soit, le voyage vers le Sud continue pour le Lorrain : Metz-Saint-Etienne-Bordeaux-Monaco. Logiquement dans quatre ans, à la fin de son contrat avec l'A.S. Monaco, il devrait signer à Bastia ou Ajaccio, à moins que ce soit en Afrique... « Tout le monde me met en garde contre la chaleur qui règne en Principauté une bonne partie de l'année, mais j'ai connu la chaleur. A Bordeaux, il y a des jours où il fait chaud. Mais je ne connais pas l'effet que vont avoir sur moi ces nouvelles conditions climatiques, je ne sais vraiment pas, je n'y ai pas pensé. »

Avec Battiston, avec Vogel, avec Fabrice Mège, avec aussi les Anglais Hateley et Hoddle, et un nouvel entraîneur, Arsène Wenger, Monaco paraît, sur le papier, très bien armé pour être l'une des équipes phares de la saison 87-88, mais ce n'est pas la première fois que le club de la Principauté a belle allure sur la ligne de départ, et reste dans ses starting-blocks : « C'est vrai qu'on attendait mieux de Monaco ces dernières saisons et, malgré le succès obtenu en 1985 au Parc des Princes en Coupe de France face au Paris-Saint-Germain, les déceptions ont été nombreuses, notamment en Coupe d'Europe, et le club n'a pas répondu à l'attente générale. Cette année, non qualifés pour une Coupe d'Europe, ce qui nous permettra de viser uniquement les compétitions nationales, Coupe et Championnat, nous avons la volonté de réaliser quelque chose.

Moi, en tout cas, j'ai de grandes ambitions pour mon nouveau club. Je ne suis pas venu prendre ma retraite à Monaco. Si je n'avais pas eu d'ambitions sportives, je serais resté à Bordeaux où j'étais, je pense, bien considéré, et où je me sentais je le répète, très, très bien. Dans mon esprit, il était hors de question de partir pour partir »...

C'est une nouvelle équipe monégasque que l'on va retrouver sur la ligne de départ, avec de nouveaux étrangers, les Anglais Mark Hateley et Glenn Hoddle ayant succédé aux Danois Soeren Busk et Soeren Lerby. La façon de jouer sera donc différente avec une nouvelle charnière centrale Battiston-Vogel, mais aussi un nouveau milieu de terrain, et une nouvelle attaque, sans oublier le nouvel entraîneur Arsène Wenger, venu de Nancy, qui dirigera l'équipe, Stefan Kovacs le Roumain, « Tonton Stefan » devenant cadre technique au club : « Je connaissais déjà Arsène Wenger. C'est un ancien joueur. J'ai joué en même temps que lui. De plus, c'est un ami de Léonard Specht, et nous en avons souvent parlé ensemble... Depuis quelques jours que nous travaillons ensemble, je dois dire qu'il me fait très bonne impression. Il emploie les mots qu'il faut pour parler au groupe, il paraît très déterminé, il sait trouver le mot juste.



Un nouveau maillot et, bien sûr, un nouvel entraîneur: Arsène Wenger.

"J'AI VOULU CONNAÎTRE UNE NOUVELLE AVENTURE. C'EST UN TOUT AUTRE MONACO QUE VOUS VERREZ CETTE SAISON."

Je sens que cette impression de départ va se confirmer. Cet entraîneur de la nouvelle génération me fait penser à Aimé Jacquet dans sa façon d'aborder les joueurs, de présenter les choses, il y a chez Arsène le même professionnalisme que chez Aimé... Il met chacun devant son rôle, devant ses responsabilités, il met le groupe devant ses responsabilités. Chacun sait à quoi s'en tenir, les joueurs décidant sur le terrain, évidemment. En tout cas, son discours m'a séduit... » On l'a vu, le visage de l'A.S. Monaco sera très différent de celui présenté la saison dernière. Des cadres de l'équipe, seuls demeurent Jean-Luc Ettori, Manuel Amoros, et peut-être Bruno Bellone. Les Danois Busk et Lerby, Bijotat, Bravo, tous sont partis, mais une fois la cohésion trouvée, cette nouvelle équipe devrait faire parler d'elle, même si rares sont les footballeurs anglais à avoir réussi sur le continent : « Il n'y en a pas beaucoup qui sont venus en France, précise Patrick Battiston, car ils quittent rarement leur grande île. En tout cas, à ma connaissance, il n'y en a jamais eu de ce calibre en France ; reste à savoir comment ils vont s'adapter, à l'équipe, à la région, à la Principauté. Pour Hoddle c'est tout nouveau, mais c'est un grand joueur, il l'a prouvé. Il aura l'avantage d'avoir à côté de lui Mark Hateley qui depuis deux ans connaît bien le football européen. Il va l'aider à s'adapter. Il ne faut pas qu'ils tombent dans le côté vacances-cartes postales mais qu'ils se motivent. Mais je ne me fais aucun souci de ce côté-là, car ce sont de vrais pros. Ils ne sont pas venus à Monaco en mercenaires, ils sont venus pour prouver quelque chose et je suis certain qu'ils vont faire mal...»

Agé de trente-huit ans, il les fêtera le 22 octobre prochain Arsène Wenger a tout pour réussir à Monaco. Il n'en sera qu'à sa quatrième saison en Division 1, et pour la première fois de sa carrière il va avoir sous la main un effectif de haute catégorie car cette saison à Monaco, ce n'est pas une place en Coupe d'Europe qui est visée, mais tout simplement le titre de Champion de France et la Coupe, comme à la grande époque de Lucien Leduc, dans les années soixante, il y a si longtemps ! Reste l'équipe de France où Patrick Battiston n'a pas joué ces derniers temps, que ce soit contre l'Islande au Parc des Princes ou bien en Norvège : « Je suis toujours candidat à l'équipe de France si l'on fait appel à moi. Si on ne me sollicite pas, c'est autre chose. Ce n'est pas maintenant que la situation est délicate qu'il faut abandonner l'équipe de France. Si j'avais voulu quitter le onze national, je l'aurais fait comme Rocheteau, Giresse et Bossis après la Coupe du Monde au Mexique. J'avais à cette époque 29 ans et j'aurais pu arrêter ma carrière internationale. Je ne l'ai pas fait. Ce ne serait pas honnête de ma part d'arrêter maintenant que les résultats sont moins bons...»

Quand on évoque avec lui le récent et malheureux Norvège-France du 16 juin dernier à Oslo, Patrick défend ses camarades internationaux, préférant mettre l'accent sur l'équipe norvégienne qu'il a trouvé très bonne, très motivée par le fait de rencontrer et de battre les champions d'Europe en titre, plutôt que de parler de la lassitude

(Suite page 64)

A trente ans, Patrick veut découvrir de nouveaux horizons.

AGENDA

CHAMPIONNAT DU MONDE CADETS

12 au 25 juillet au Canada

Groupe A :
Canada, Egypte, Qatar, R.F.A. ou Turquie.

Groupe B :
Corée du Sud, Côte-d'Ivoire, U.S.A., Equateur.

Groupe C :
Arabie Saoudite, Australie, Brésil, France.

Groupe D :
Bolivie, Mexique, Nigéria, U.R.S.S.

CHAMPIONNAT DE FRANCE

18 juillet : 1re journée
25 juillet : 2e journée
1er août : 3e journée

HIER

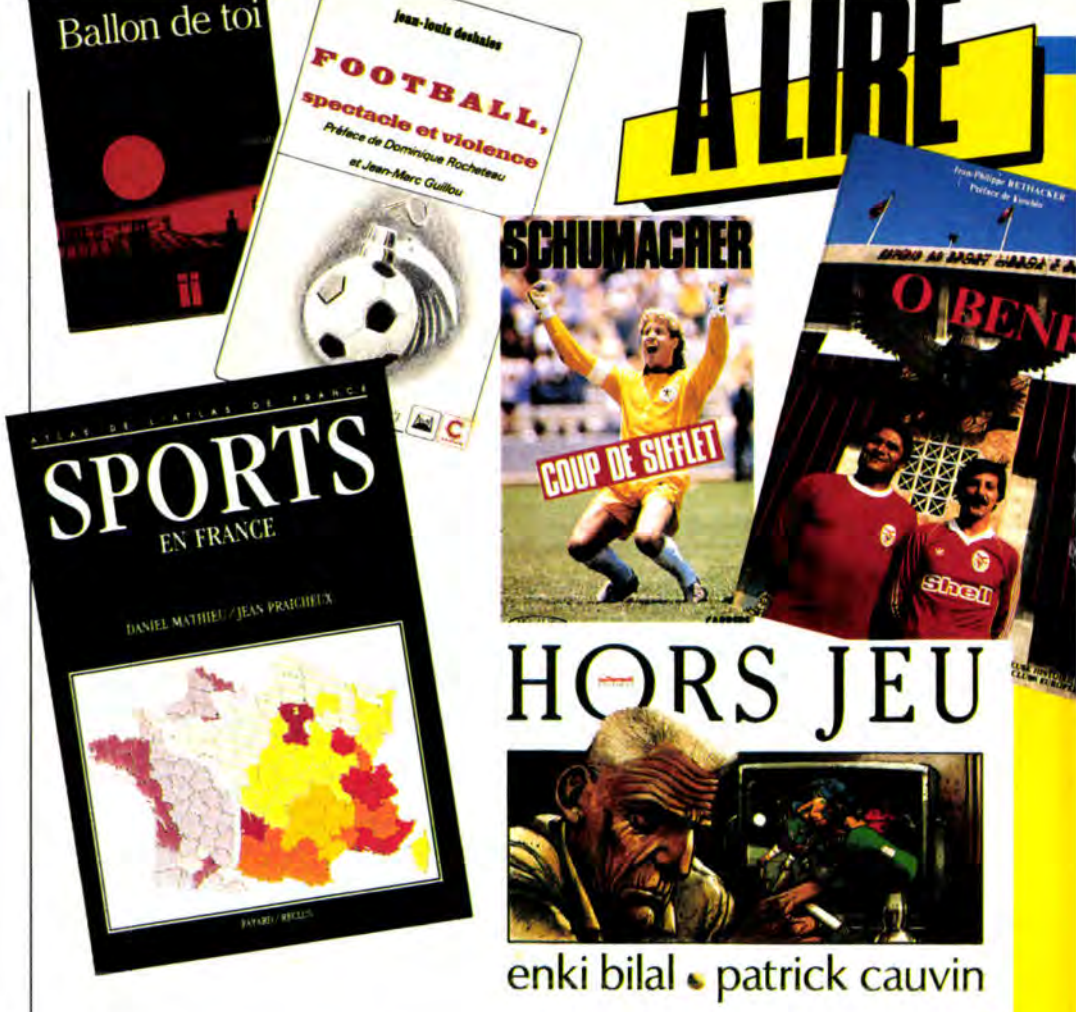
COUPE DE FRANCE
Demi-finales
Alès - Bordeaux : 2-2 et 0-0
Marseille - Reims : 2-0 et 5-1
Finale
Bordeaux - Marseille : 2-0

CHAMPIONNAT D'EUROPE CADETS
Turquie - Grèce : 0-0 ; Israël - Danemark : 1-1 ; Turquie - Israël : 1-0 ; Grèce - Danemark : 1-1 ; Turquie - Danemark : 1-0 ; Grèce - Israël : 0-0 ; France - Portugal : 2-1 ; Ecosse - R.D.A. : 2-2 ; France - Ecosse : 1-1 ; Portugal - R.D.A. : 1-0 ; France - R.D.A. : 3-0 ; Portugal - Ecosse : 3-1 : R.F.A. - Irlande du N. : 2-1 ; Italie - Tchécoslovaquie : 0-3 ; Irlande du N. - Italie : 3-0 ; R.F.A. - Tchécoslovaquie : 1-1 ; Irlande du N. - Tchécoslovaquie : 0-0 ; R.F.A. - Italie : 3-0 ; U.R.S.S. - Yougoslavie : 4-0 ; Norvège - Autriche : 0-0 ; Norvège - Yougoslavie : 1-1 ; U.R.S.S. - Autriche : 1-0 ; Yougoslavie - Autriche : 1-1 ; U.R.S.S. - Norvège : 4-1.
Demi-finales
U.R.S.S. - France : 0-0
(U.R.S.S., 3 pén. à 0)
Turquie - Italie : 3-0
Match pour la 3e place
France - Turquie : 3-0
Finale
U.R.S.S. - Italie : 3-0
(L'Italie ayant fait jouer un joueur de plus de seize ans est déclassée et perd tous ses matches sur le score de 3-0)

CHAMPIONNAT D'EUROPE FEMININ
Demi-finales
Suède - Angleterre : 3-2 (ap. prol.)
Norvège - Italie : 2-0
Finale
Norvège - Suède : 2-0

J.O. SEOUL 88
Antigua - Rép. Dom. : 1-1 ; Rép. Dom. - Antigua : 0-0 ; Guyana - Rép. Dom. : 4-0 ; Jamaïque - Barbade : 0-1 ; Panama - Salvador : 1-1 ; Salvador - Panama : 3-2 ; Honduras - Guatemala : 1-2 ; Canada - U.S.A. : 2-0 ; U.S.A. - Canada : 3-0 ; Tunisie - Sierra Leone : 2-0 ; Botswana - Zambie : 0-4 ; Zambie - Botswana : 3-0 ; Swaziland - Zimbabwe : 0-2 ; Zimbabwe - Swaziland : 6-1 ; Singapour - Japon : 0-1 ; Qatar - Syrie : 2-0 ; Syrie - Qatar : 0-1.

A LIRE



« **Ballon de toi** » par Marie Lebey (Editions Balland). Une femme qui écrit un roman où il est question de football. Une femme prise par la fièvre du Mundial de Mexico. Une autre vision de notre sport préféré.

« **Football, spectacle et violence** » par Jean-Louis Deshaies (Editions Chiron). Un livre qui fourmille d'idées intéressantes. Parmi elles, un constat sans concession : le caractère toujours plus défensif du football est un paramètre essentiel dans le phénomène de la violence. Sur le terrain, mais aussi dans les tribunes. A méditer.

« **Coup de sifflet** » par Harald Schumacher (Editions Carrère - Michel Lafon). Un titre connu. Un livre qui a fait couler beaucoup d'encre où l'on ne trouve pas que des histoires de dopage mais aussi un témoignage de la vie d'un joueur professionnel.

« **Hors-jeu** » par Enki Bilal et Patrick Cauvin (Editions Autrement). Cauvin le dit lui-même : « C'est un livre dur ». A rapprocher en quelque sorte du bouquin de Deshaies. Les dessins de Bilal ajoutent encore à la violence.

« **O Benfica** » par Jean-Philippe Rethacker (Editions O.DI.L.). Premier ouvrage d'une nouvelle collection, « La fabuleuse histoire des grands clubs européens » et un titre qui veut tout dire.

« **Sports en France** » par Daniel Mathieu et Jean Praicheux (Editions Fayard/Reclus). Avec un ordinateur et des cartes, le sport et plus particulièrement le football, nous sont expliqués avec une grande simplicité. Un livre qui doit intéresser ceux qui aiment le football à travers autre chose que les résultats.

TELEX

■ **Les pays du Maghreb en ont presque terminé eux aussi avec leurs compétitions nationales. Au Maroc, F.A.R. Rabat a remporté le championnat une nouvelle fois. En Tunisie, l'E.S. Sahel est champion alors que le C.A. Bizerte gagne la Coupe. Enfin, en Algérie, Sétif est champion et la Coupe se jouera entre Bordj Menaiel et El Harrach.**

■ **A Los Angeles s'est disputée la Gold Cup que Vasco de Gama a remporté en battant en finale Rosario Central.**

■ **Promenade américaine également pour le Variétés Club de France qui effectue cet été une tournée en Californie avec au menu trois matches amicaux.**

■ **Guadalajara est devenu champion du Mexique en battant Cruz Azul en finale (1-2 et 3-0).**

■ **La Coupe du Président disputée chaque saison à Séoul a vu la victoire de la Corée du Sud qui a battu l'Australie en finale (1-1 et 5 tirs au but à 4).**

■ **Pour la troisième fois, l'équipe brésilienne de Bradesco a gagné le Championnat d'Amérique du Sud de football en salle.**

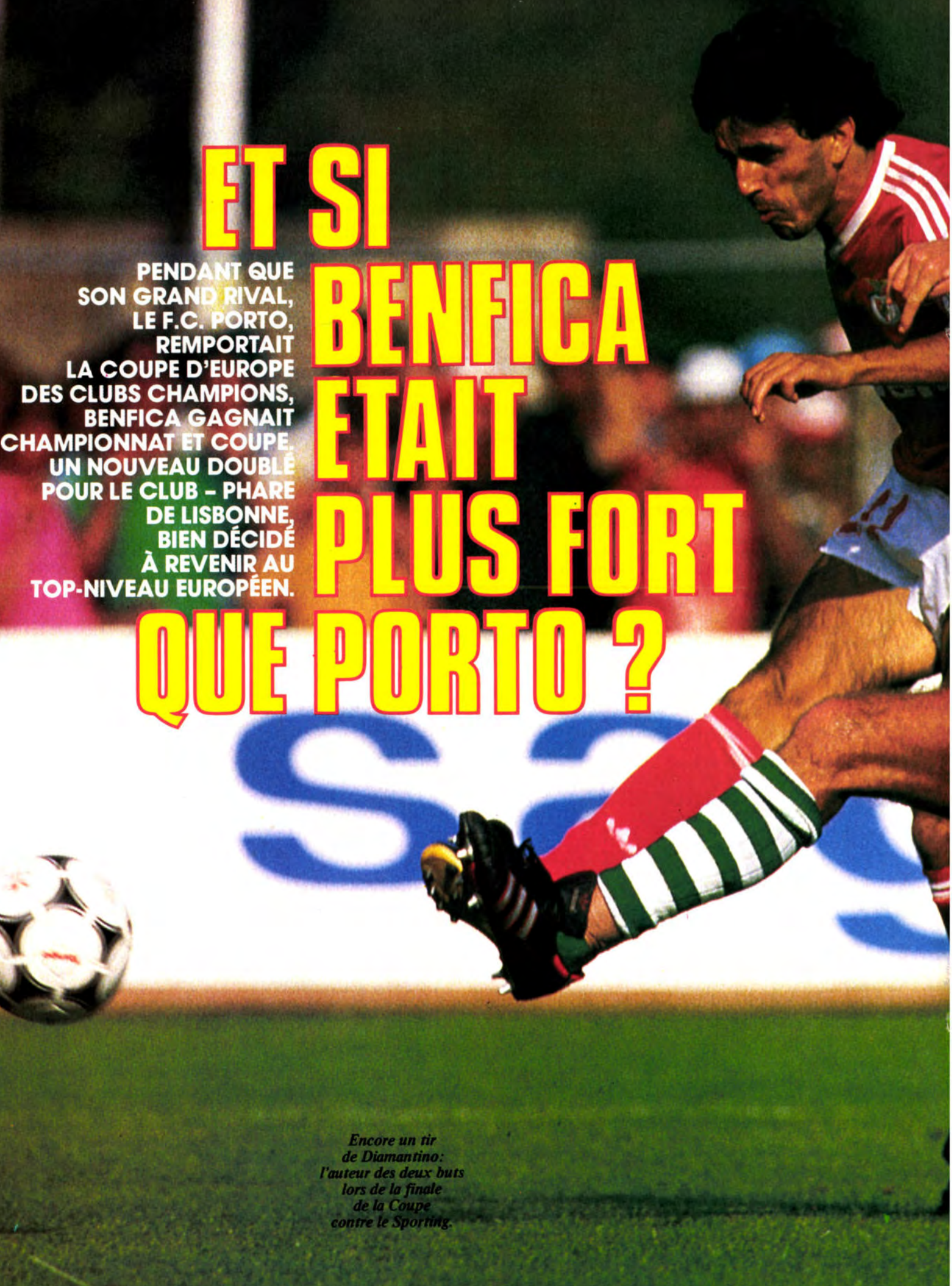
COUPES D'EUROPE DES CLUBS 87-88
TOUS LES PARTICIPANTS

F.C. PORTO, AJAX AMSTERDAM, I.F.K. GÖTEBORG : ILS VONT DEFENDRE LEUR TITRE. TIRAGE AU SORT : LE 9 JUILLET À ZURICH.

PAYS	COUPE DES CHAMPIONS	COUPE DES COUPES	COUPE U.E.F.A.
ALBANIE	Partizani	Vllaznia	Flamurtari
AUTRICHE	F.K. Austria-Memphis	Rapid	Swarovski Tyrol - L.A.S.K. - Fuji Admira Wacker
BELGIQUE	Anderlecht	F.C. Malines	F.C. Bruges - Lokeren - Beveren
BULGARIE	F.C. Sredets	Vitocha	Trakia Plovdiv - Lokomotiv Sofia
CHYPRE	Omonia Nicosie	Limassal Ael	Epa Larnaca
DANEMARK	Aarhus G.F.	Aalborg	Bröndby
ECOSSE	Glasgow Rangers	St Mirren	Celtic Glasgow - Dundee Utd - Aberdeen
EIRE	Shamrock Rovers	Dundalk	Bohemians Dublin
ESPAGNE	Real Madrid	Real Sociedad	F.C. Barcelone - Español - Sporting Gijon
FINLANDE	Kuusysi Lahti	RoPS	T.P.S. Turku
FRANCE	Bordeaux	Marseille	Toulouse - Auxerre
GALLES		Merthyr Tydfil	
GRECE	Olympiakos	O.F.I. Crète	P.A.O.K. - Panathinaikos
HONGRIE	M.T.K.-V.M.	Ujpest Dosza	Tatabanya - Honved
IRLANDE DU NORD	Linfield	Glentoran	Coleraine
ISLANDE	Fram Reykjavik	I.A. Akranes	Valur Reykjavik
ITALIE	Naples	Atalanta	Juventus - Inter - Verone - Milan A.C.
LUXEMBOURG	Jeunesse Esch	Avenir Beggen	Spora Luxembourg
MALTE	Hamrun	Sliema Wanderers	Valletta F.C.
NORVEGE	Lillestrom	Tromsö	Mjöndalen
PAYS-BAS	P.S.V. Eindhoven	Ajax - La Haye	Feyenoord - F.C. Utrecht
POLOGNE	Gornik Zabrze	Slask Wroclaw	Pogon Stettin - Katowice
PORTUGAL	Benfica - F.C. Porto	Sporting	Guimaraes - Chaves - Belenenses
R.D.A.	Dynamo Berlin	Lokomotive Leipzig	Dynamo Dresde - Wismut Aue
R.F.A.	Bayern Munich	Hambourg S.V.	M'Gladbach - Dortmund - Werder Brême - Leverkusen
ROUMANIE	Steaua Bucarest	Dinamo Bucarest	Victoria - Arges Pitesti - Sportul Studentesc (ou Univ. Craiova)
SUEDE	Malmö F.F.	Kalmar F.F.	I.F.K. Göteborg - A.I.K. Stockholm
SUISSE	Xamax Neuchâtel	Young Boys Berne	Grasshopper - F.C. Sion
TCHECOSLOVAQUIE	Sparta Prague	Dunajska Streda	Vitkovice - Bohemians Prague
TURQUIE	Galatasaray	Genclerbirligi	Besiktas
U.R.S.S.	Dynamo Kiev	Dynamo Minsk	Dynamo Moscou - Spartak Moscou - Zenit Leningrad - Dynamo Tbilissi
YOUGOSLAVIE	Partizan (ou Vardar)	Hajduk Split	Velez - Etoile Rouge - Rijeka (ou Partizan - Velez - Etoile Rouge)

ET SI BENFICA ETAIT PLUS FORT QUE PORTO ?

PENDANT QUE SON GRAND RIVAL, LE F.C. PORTO, REMPORTAIT LA COUPE D'EUROPE DES CLUBS CHAMPIONS, BENFICA GAGNAIT CHAMPIONNAT ET COUPE. UN NOUVEAU DOUBLÉ POUR LE CLUB – PHARE DE LISBONNE, BIEN DÉCIDÉ À REVENIR AU TOP-NIVEAU EUROPÉEN.



Encore un tir de Diamantino: l'auteur des deux buts lors de la finale de la Coupe contre le Sporting.

Au ras de la ligne, la course victorieuse de Carlos Manuel.

Le blond du Sporting, Peter Houtmann: entre Edmundo et Diamantino.

Au Portugal, le football de clubs, c'est d'abord trois équipes : Benfica et le Sporting, les clubs phares de Lisbonne et le F.C. Porto, le nouveau Champion d'Europe. Mais dans la capitale portugaise, lorsque Benfica et le Sporting s'affrontent, les supporters sont au stade et la ville à l'écoute des radios pour savoir qui des Rouges de Benfica ou des Vert et Blanc du Sporting va prendre, cette fois, l'avantage. Et lorsque les deux équipes se retrouvent en finale de la Coupe, quelle apothéose de la saison comme ce fut le cas le dimanche 7 juin dernier. C'était la septième fois que les deux équipes se retrouvaient à ce stade de la compétition. Quatre victoires pour Benfica, deux pour Sporting.

Cette année encore, Benfica était favori, mais déjà champion, il allait permettre à son adversaire, quel que soit le résultat du match, de disputer la prochaine Coupe des Coupes. Trois points d'avance sur le F.C. Porto, une seule défaite, Benfica avait peut-être profité de la priorité donnée à la Coupe d'Europe des Clubs Champions par le F.C. Porto. Mais les supporters de Benfica avaient beau jeu de rappeler que Benfica avait battu Porto (3-1) au Stade de la Luz et obtenu le match nul (2-2) à l'Estadio das Antas. Et un doublé serait encore la meilleure des réponses pour faire taire les détracteurs qui avaient souri lorsqu'en Coupe des Vainqueurs de Coupe, Benfica s'était fait éliminer par Bordeaux. Le seul « point noir » de la saison.

Dans les buts, Silvino Almeida Louro, dit Silvino. Il a vingt-neuf ans et est arrivé à Benfica la saison passée, en provenance de Setubal. Arrière droit, Antonio Augusto da Silva Veloso, dit Veloso. Il a dépassé la trentaine. Au club depuis sept ans. Arrière gauche, Alvaro Monteiro Magalhaes, dit Alvaro. Vingt-six ans à Benfica depuis six saisons. Charnière centrale : d'abord Eduardo Jose G. Camassele Mendes, dit Dito. Vingt-cinq ans, arrivé récemment du Sporting Braga ; puis Edmundo Joaquim Pascoal da Silva, dit Edmundo. Vingt-trois ans, venu la saison passée de Vitoria Setubal.

Opérant entre les lignes arrières et le milieu de terrain, Sheu Han dit Sheu, un joueur expérimenté de trente-quatre ans, capitaine de l'équipe, au club depuis... dix-sept ans. Un milieu de terrain renforcé : Diamantino Manuel F. Miranda dit Diamantino, vingt-sept →

LA SEPTIÈME FINALE DE COUPE ENTRE LES DEUX !

Qui aura l'avantage, entre Veloso, de Benfica, et Silvinho, du Sporting ?

Le joli style de Vando: à Benfica, même les remplaçants ont de la classe !

POUR BENFICA, CETTE COUPE ÉTAIT LA 21e GAGNÉE !

ans, arrivé à Benfica il y a dix ans, l'un des buteurs de l'équipe ; Carlos Manuel Correia dos Santos, dit Carlos Manuel : un des piliers de Benfica depuis huit ans et plus de quarante fois international ; Adelino Carlos Morais Nunes, dit Nunes, vingt-sept ans, titulaire en Portugal À une dizaine de fois. Il est venu de Vitoria Setubal, il y a trois ans ; le Brésilien Francisco Carlos Chiquinho dit Chiquinho, un jeune joueur de vingt-quatre ans arrivé la saison passée. Un seule véritable attaquant : Jose Lopes Rui Aguas dit Rui Aguas, vingt-sept ans, formé au club, parti quelque temps à Portimonense, puis revenu à Benfica il y a un an.

Orchestre rouge opérant donc en 4-1, 4-1 sous la direction du maestro anglais, l'entraîneur John Mortimer dont les trois adjoints sont des ex-stars du club Toni, Nene et le grand Eusebio. Très certainement le trio le plus coté au niveau mondial en ce qui concerne les « assistants ». Orchestre rouge, donc, qui, devant 60 000 spectateurs rassemblés au Stade National, allait remporter sa troisième Coupe du Portugal consécutive, grâce surtout à la classe exceptionnelle ce jour-là d'un Diamantino qui marqua un but d'anthologie qui fit se dresser tout le stade.

La 21e Coupe gagnée par Benfica dont l'entraîneur du Sporting, l'Anglais Burkinshaw, reconnut, fair-play, la totale supériorité. 2-1 au score final. Pour les amateurs de précision, sachez que Diamantino avait ouvert la marque (39e) puis aggravé le score (55e) par ce but splendide qui le vit d'abord dribbler Venancio, puis distancer Virgilio avant de battre d'un tir croisé Damas, le gardien d'un Sporting qui sauva l'honneur à dix minutes de la fin par Marlon, entré en jeu depuis cinq minutes seulement.

Ayant distancé Porto en championnat, puis en ayant fait plier le Sporting en finale de Coupe, le triomphe de Benfica allait être total. Et les Portugais auraient même cet immense plaisir de voir deux de leurs clubs disputer la prochaine Coupe d'Europe des Clubs Champions. Avec un avertissement pour Benfica. Lors de la saison 1986-1987, jamais un champion n'avait marqué aussi peu de buts : cinquante et un seulement. Ceci s'explique par le manque d'un véritable buteur dans la formation championne. Aucun joueur de Benfica ne figure parmi les cinq meilleurs buteurs de la saison. Le Sporting en place deux, lui : Meade et Manuel Fernandes. Mais le Sporting n'est pas champion. C'est ça, la réalité.

Jean-Pierre Frimbois

Le précieux troph
brandi par She
Le doublé pour Benfi

Numéros de 1 à 115 épuisés

Numéros disponibles

△ 119 France-Luxembourg Tous les buts

123 Coupes d'Europe: Platini-Rummenigge-Nantes

△ 124 Brésil-Boniek-La Juve

▽ 125 Tous les finalistes Européens Fernandez au Racing

▽ 126 ÉPUISÉ

△ 131 Posters géants: Ian Rush-Stopyra-K.H. Förster

△ 132 Maradona: Onze d'Or

135 Coupes d'Europe: Quarts de finale

136 Interview: Gilbert Gress

△ 137 Spécial finales Coupes d'Europe

△ 116 Diego Maradona L'Argentine

△ 120 Spécial palmarès 1985

△ 117 Poster géant: Les Bleus 1985

△ 121 Coupe du Monde: Carte des 24 pays qualifiés

△ 118 Luis Fernandez La Juventus 85-86

△ 122 Susic, Jeannol, Rocheteau

COMPLETEZ VOTRE COLLECTION

△ 127 Mexico 86: Le sacre de Maradona

△ 128 ÉPUISÉ

△ 129 Calendrier de poche Eliminatoires Euro 88

130 Posters géants: Elkjaer-Maradona

△ 133 Interview: Alain Giresse

△ 134 Guide de poche du championnat

△ HS 29 Spécial Championnat 86-87

△ HS 25 Les Bleus du Mexique Numéro Souvenir

HS 26 Spécial Coupe du Monde

HS 27 Spécial Equipe de France

HS 28 Coupe du Monde: Spécial 1er tour

POUR RECEVOIR LES NUMÉROS DE ONZE QUI VOUS MANQUENT, REMPLISSEZ LE BON CI-DESSOUS

BON DE COMMANDE

onze

à retourner accompagné du règlement avant le 15.10.87 à: "COLLECTION ONZE" 23, rue de Berri 75388 PARIS CEDEX 08

Je désire recevoir le (ou les) numéro(s) coché(s):

116	117	118	119	120	121	122	123	124	125	E	127	E	129	130	131	132	133	134	135	136	137	138				
										HS 25		HS 26		HS 27		HS 28		HS 29		HS 30						

Numéros normaux: 14F
Numéros hors séries: 20F

☐ Chèque bancaire joint
☐ Chèque postal joint
à l'ordre de ONZE.

Prénom ..... Nom .....

N° ..... Rue .....

Ville ..... Code postal .....

Tarif étranger: 7 coupons-réponse internationaux par exemplaire.

ONZE 139

EDI-MONDE PARIS B 311088421

Chaque mois

onze

LE FOOTBALL NATIONAL ET INTERNATIONAL EN COULEUR DIRECTEMENT CHEZ VOUS.

Chaque mois dans ONZE,

- *Les plus belles photos de vos champions préférés.*
- *Les interviews des meilleurs joueurs et de leurs entraîneurs.*
- *Des reportages sur tous les grands moments du football national et international comme si vous y étiez!*

ABONNEZ-VOUS POUR UN AN vous réaliserez 14F d'économie

et recevrez UN CADEAU!

VOTRE CADEAU
Ce magnifique jeu de 52 cartes.

OFFRE SPÉCIALE CADEAU

Oui, je désire recevoir gratuitement en cadeau, le magnifique jeu de cartes ONZE offert avec mon abonnement.

☐ **2 ANS** (24 Nos) **294 F** (au lieu de 336 F prix au numéro) Etranger: 410 F
☐ **1 AN** (12 Nos) **154 F** (au lieu de 168 F prix au numéro) Etranger: 212 F

Tarif avion: nous consulter

Je vous règle par ☐ chèque bancaire joint ☐ chèque postal joint

Prénom_____ Nom_____

N°____ Rue_____

Code postal_____ Ville_____

A retourner avant le **15.10.87** à:
ONZE • ABONNEMENTS 90, rue de Flandre 75943 PARIS Cedex 19

ED-LA MONDE R.C. PARIS B 311 088 421

BATTISTON

(Suite de la page 53)

morale et physique des Tricolores, de cette date bien mal choisie pour une rencontre de cette importance après tous ces matches à répétition en fin de saison, sans pour autant passer sous silence « un manque d'audace, débouchant sur un match loin de la prestation que l'on était en droit d'attendre...»

La saison 87-88 de Patrick Battiston va commencer par un grand coup de tonnerre avec dès la première journée, le 18 juillet, une rencontre Monaco-Olympique de Marseille qui va faire exploser le nouveau Stade Louis II, un match qui peut fort bien conditionner le début de saison des deux clubs. Patrick Battiston, à l'aube de la douzième saison professionnelle, raisonne en homme, en joueur d'expérience : « Il est important de négocier le premier match du championnat, surtout à la maison, mais il n'y a que deux points en jeu. Je dirai qu'il faut mieux être bien portant que malade, et qu'avec notre nouvelle équipe, notre équipe remodelée, il est important de prendre un bon départ, d'attaquer ce championnat comme il faut, en challenger face à l'O.M. deuxième la saison dernière et finaliste de la Coupe. Contre une belle équipe bien renforcée elle aussi avec Klaus Allofs, Ayache, Lowitz, Delamontage et d'autres, nous n'avons rien à perdre...»

"JE SUIS TOUJOURS PRÊT À RÉPONDRE À LA SÉLECTION."

Pour son nouveau départ, Patrick Battiston est confiant, heureux du nouveau challenge qui se présente à lui. Même s'il n'a pu, pour cause de blessure, disputer la dernière finale de la Coupe remportée par les Girondins contre l'Olympique de Marseille, il reste sur un doublé. Il lui sera par conséquent difficile de faire mieux : « Sans Coupe d'Europe, la saison va être différente. Nous allons pouvoir la doser, ce qui ne sera pas plus mal. Nous allons pouvoir nous consacrer au championnat et rien qu'au championnat pour commencer...» et quand on évoque sa complémentarité et son entente avec son nouveau stoppeur, le Strasbourgeois Remy Vogel, 27 ans, 1,86 m, 83 kilos, il déclare en souriant : « Je reste avec un Alsacien et comme je sais que l'Alsace ne produit que de bonnes choses, je ne me fais aucun souci ».

On devrait donc entendre parler de l'A.S. Monaco cette saison, et il faudra s'habituer à voir évoluer Patrick Battiston sous le maillot rouge et blanc de l'équipe de la Principauté, après l'avoir vu en grenat (F.C. Metz), vert (A.S. Saint-Etienne) ou bleu (Girondins de Bordeaux). C'est donc la première fois qu'il porte un maillot clair, un maillot qui, paraît-il, lui va fort bien au teint...

Thierry Roland

Cap Giresse

STAGES VACANCES FOOTBALL

à La Teste-Le Pyla,
La passion et le rêve.

Mes amis, pour la troisième année consécutive, j'organise des stages de foot intensif.

Au pays de la Grande Dune, à La Teste-Le Pyla, je vous propose un centre d'hébergement dans la forêt, avec une plaine de sports de 20 hectares comportant 4 terrains gazonnés, 12 courts de tennis, 1 piscine, 1 piste d'athlétisme, etc.

De nombreuses activités annexes, dont l'initiation au karting sur une piste privée, du tir à l'arc, du tennis, de la voile, des jeux aquatiques, des baignades surveillées par M.N.S., viendront compléter votre séjour sportif.

Écrivez-moi vite,
je vous réserve une surprise !

Présence assurée d'internationaux

☐ Je désire recevoir une documentation

Nom :
Prénom : Age :
Adresse :
Code postal :
Ville :

CAP GIRESSE, 45, rue des Ayres,
33000 BORDEAUX - Tél. 56 44 36 98

Publi 7 r.c. bordeaux b 469 200 299

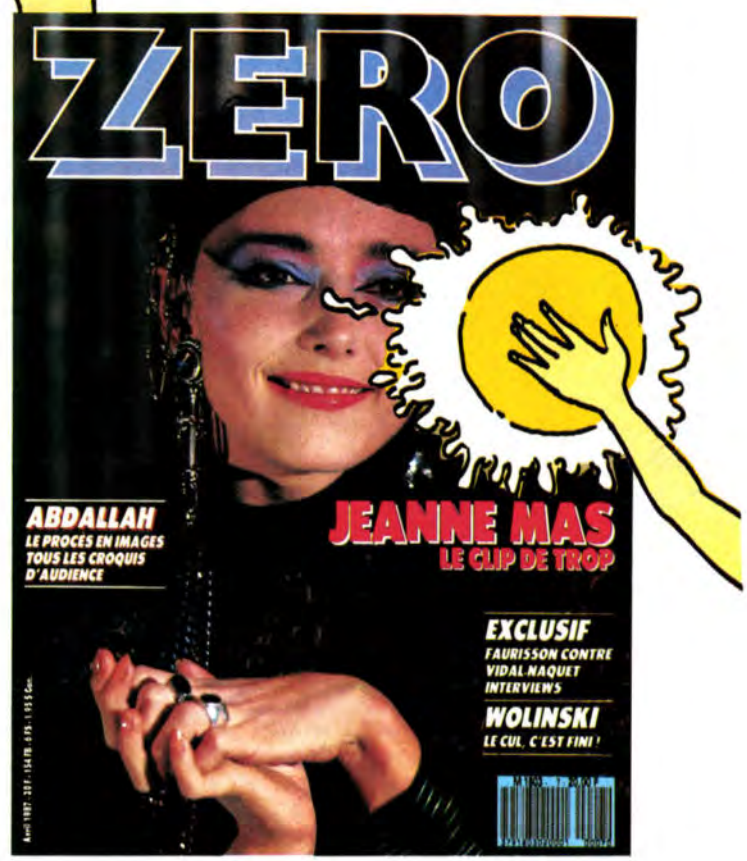
KLAUS ALLOFS

(Suite de la page 46)

maillot d'une sélection dont il est devenu le capitaine (et pour laquelle il a inscrit une vingtaine de buts). Ses forces : un pied gauche diabolique, commandé par une intelligence de jeu remarquable, de laquelle n'est pas absente la fantaisie. Klaus Allofs participe à la construction avec imagination et talent. Son habileté devant le but et une confiance en lui acquise avec l'expérience expliquent son efficacité. Ses faiblesses : un jeu de tête limité par sa taille (1,75 m). Et une sainte horreur des tâches défensives : « Ce n'est pas mon rôle. Un attaquant doit conserver son énergie pour attaquer ».

A Cologne, personne ne doute qu'il réussira sa nouvelle carrière en France. Sur le parking du complexe sportif du club, un après-midi de chien de fin juin, un vieux supporter du club a garé sa « coccinelle », peinte aux couleurs du club et couverte d'autographes de joueurs, juste avant le dernier entraînement de la saison. Patiemment, il a guetté l'arrivée de Klaus. Il s'est précipité vers lui, un grand bouquet de fleurs à la main. Merci. Au revoir. Bonne chance. Il se console en pensant que le meilleur avant-centre allemand actuel continuera au moins à jouer en sélection... ✪

Francis Huertas



LE JOURNAL QUI DISTRIBUE LES TARTES

onze

JUILLET 1987
N° 139

Président-Directeur général :
Jean Hohman.
Directeur de la rédaction :
Jean-Pierre Frimbois.
Rédacteur en chef :
Alain Leiblang.
Direction artistique :
Jean-Pierre Lacoste.
Secrétaire général de la rédaction :
Antoine Vierne.
Rédaction :
Jean-Michel Larqué,
Francis Huertas.
Secrétariat :
Huguette Bœssenbacher.
Photographes :
Michel Barrault,
Gérard Bedeau,
Alain de Martignac.
Assistant maquettiste :
Philippe Nériny.
Service photo :
Philippe Marcilly,
Sylviane Baruch.

Société éditrice :
EDI-MONDE/S.N.E.F.
Président-Directeur général :
Jean Hohman.

Administrateur général :
Claude Ski.
Directeur du Management :
Christian Leveneur.
Gestion :
Marthe Canry.
Fabrication :
Georges Lescop.
Abonnements :
Alain Chahin
Promotion :
Henri Laurans.

Publicité :
Regipem.
Directeur :
Jean-Pierre Ederhy.

Ont participé à ce numéro :
Thierry Roland, Claude Bosle,
Jean-Michel Dewinter.

ONZE, LE FOOTBALL INTERNATIONAL EN COULEURS. MENSUEL 14 F. 12 NUMÉROS PAR AN. ADRESSE : 23, RUE DE-BERRI, 75388 PARIS CEDEX 08. TÉL. : 45-62-44-55. PUBLICITÉ : REGIPEM, 7, RUE MONTTESSUY, 75007 PARIS. TÉLÉPHONE : 45-55-91-71. VENTE DÉPOSITAIRES : (16) 05-38-40-10. ABONNEMENTS : ONZE, 90, RUE DE FLANDRE, 75243 PARIS CEDEX 19. TÉL. : (1) 42-00-35-00. 1 AN (12 NUMÉROS) : FRANCE, 154 F ; ÉTRANGER, 212 F (TARIF AVION SUR DEMANDE) ; 1 AN (12 NUMÉROS + NUMÉROS HORS SÉRIE), 192 F (FRANCE UNIQUEMENT). POUR TOUTE RÉCLAMATION, JOINDRE L'ÉTIQUETTE COLLÉE SUR LA DERNIÈRE BANDE D'ENVOI. TOUS DROITS DE REPRODUCTION (TEXTES ET PHOTOS) RÉSERVÉS POUR TOUS PAYS, SOUS QUELQUE PROCÉDÉ QUE CE SOIT. ONZE EST UNE MARQUE DÉPOSÉE POUR LA FRANCE A L'I.N.P.I. ET POUR L'ÉTRANGER A L'UNION INTERNATIONALE SOUS LE N° 424477 POUR TOUS LES PAYS ADHÉRANT A CETTE UNION. DÉPÔT LÉGAL N° 10532, IMPRIMÉ PAR BRODARD-GRAPHIQUE, BD DE LA MARNE, COULOMMIERS (77120), L'AVENIR GRAPHIQUE, Z.I. DE TORCY-SUD, RUE DES ÉPINETTES, A TORCY (77200). ONZE EST ÉDITÉ PAR EDI-MONDE/S.N.E.F., SOCIÉTÉ ANONYME AU CAPITAL DE 8 401 800 F. DURÉE : 99 ANS A COMPTER DU 27/09/77 ; PRÉSIDENT : JEAN HOHMAN ; PRINCIPAUX ACTIONNAIRES : F.E.P. s.a., HOLPA s.a. E.C.E.P. S.A.R.L. R.C. PARIS B 311.088.421. DIRECTEUR DE LA PUBLICATION : JEAN HOHMAN. ONZE EST DISTRIBUÉ EN FRANCE PAR LES N.M.P.P. COMMISSION PARITAIRE N° 57387. TIRAGE : 272 000 EXEMPLAIRES.

OJD DIFFUSION PUBLIC 1985

NOTRE PROCHAIN RENDEZ-VOUS

onze

N° 140 PARAITRA MARDI 4 AOÛT

LA RELIURE onze POUR CONSERVER PRECIEUSEMENT VOTRE COLLECTION

60 F

Conservez vos numéros de "Onze" dans une présentation de luxe, notre magnifique reliure verte, gravée à l'or fin, en retournant le bon ci-dessous accompagné de votre règlement à : "Reliure Onze", 23-25, rue de Berri - 75388 Paris Cedex 08

BON DE COMMANDE

Je désire recevoir.....reliure(s)
et je vous envoie la somme
de..... x **60 F** = ...**F**

Etranger: 80 F

☐ chèque bancaire joint
☐ chèque postal joint
à l'ordre de "Onze".

☐ M. ☐ Mme ☐ Mlle

Prénom Nom

N° Rue

Code Postal Ville

Année de naissance (facultatif) 19

à retourner avant le

à "Reliure Onze" 25, rue de Berri 75388 PARIS CEDEX 08

Nouveau par
MINITEL
36 14 puis SC

FOOT CENTER

TOULOUSE réf.**TOU**

ST. ETIENNE réf. **STE**

NICE réf. **NIC**

LILLE réf. **LIL**

MARSEILLE Réf.MAR

BORDEAUX réf. **BOR**

Le titre ou la coupe ?

CADEAU

POUR TOUT ACHAT AVANT LE 31/07/87 Vous recevrez: Notre nouveau catalogue et ces MINI-CHAUSSURES PUMA

Les prix des articles contenus dans cette annonce sont valables jusqu'au 31/07/87dans la limite des stocks disponibles. Compositions et origines diverses selon approvisionnement. Vous référer aux indications figurant sur les articles. En cas de non satisfaction remboursement ou échange possible

FOOT CENTER 21380 MESSIGNY
sa au capital de 250 000 f. RCS Dijon 312 857 519 79 B

LENS réf. **LEN**

Paris St Germain réf. **PSG**

MONACO réf. **MON**

N°10 sur short et au dos du maillot

ATTENTION: Si vous ne désirez pas le N°10 prendre la référence **ARG** pour Argentine, **FRAMX** pour France, **JUV** pour Juventus. Avec le N°10: **ARGNUM** pour Argentine, **FRAMXNUM** pour France, **JUVNUM** pour Juventus

FRANCE réf.**FRAMX**

SAC "TANGO" ADIDAS

Forme hexagonale en nylon enduit PVC. Poignées et bandoulière réglable. Fermeture à glissière. Dimensions: 50X25X25 cm
Couleur: Bleu glacier. Superbe nouveauté.

réf.**SACTAN** Prix:**115 F.**

CHAUSSURES SPECIALES "OUTDOOR" (Stabilisé) TANGO "BOGOTA" ADIDAS

Tige cuir résistante, renforts cuir latéraux. Intercalaire en micro-cellulaire, semelle avec biseau intégré, profil spécial terrain stabilisé.

Réf. **CHBOG**

Tailles: du **39** au **46** Prix: **310 F**

Correspondance des tailles		Tailles à commander
Statures en cm	Equivalence	
114/126	6/8 ans	08
138/144	10/12 ans	12
150/156	0/1	1
162/168	2/3	3
174/180/186	4/5	5

En cas d'hésitation entre 2 tailles prendre la taille supérieure.

CHRONOMETRE QUARTZ (LCD)

Professionnel 6 fonctions, chrono 1/100e, livré avec cordon, toujours pratique, utile pour tous. Un prix chrono!

Coloris: Noir, Blanc, Rouge, Roy

PRIX:97F

Référence: **CHRO-N**, **CHRO-B**, **CHRO-R**, **CHRO-Roy**

COMMANDE PAR TELEPHONE
du lundi au vendredi
de 9 h. à 12 h. et de 14 h. à 16 h.
composez le **80. 35. 42. 77**

ATTENTION : ENVOI Contre-remboursement

ATTENTION Maillots livrés manches longues ou manches courtes, suivant livraison de notre fournisseur.

INSCRIRE SUR VOTRE BON DE COMMANDE: REFERENCE+TAILLE+PRIX

EQUIPE	Référence	MAILLOT 08 12	MAILLOT 1	MAILLOT 3	MAILLOT 5	EQUIPEMENT 08 12	EQUIPEMENT 1	EQUIPEMENT 3	EQUIPEMENT 5
ARGENTINE	ARG	165 F	180 F	195 F	210 F	285 F	295 F	315 F	330 F
ARGENTINE N°10	ARGNUM	175 F	190 F	205 F	220 F	305 F	315 F	335 F	350 F
FRANCE	FRAMX	195 F	215F	230 F	240 F	335 F	355 F	370 F	390 F
FRANCE N°10	FRAMXNUM	210 F	230F	245 F	255 F	350 F	370 F	385 F	395 F
JUVENTUS	JUV	190 F	200 F	209 F	220 F	300 F	320 F	330 F	340 F
JUVENTUS N°10	JUVNUM	200 F	210 F	220 F	230 F	325 F	340 F	350 F	360 F
BORDEAUX	BOR	210 F	225 F	235 F	259 F	320 F	345 F	355 F	380 F
LAVAL	LAV	180 F	190 F	200 F	220 F	300 F	310 F	320 F	340 F
LENS	LEN	200 F	205 F	215 F	238 F	320 F	325 F	335 F	355 F
LILLE	LIL	160 F	165 F	175 F	185 F	295 F	300 F	310 F	320 F
METZ	MET	180 F	190 F	200 F	220 F	300 F	310 F	320 F	340 F
MARSEILLE	MAR	190 F	220 F	230 F	240 F	310 F	340 F	350 F	360 F
MONACO	MON	190 F	200 F	209 F	230 F	310 F	320 F	330 F	350 F
NANTES	NAN	200 F	205 F	215 F	238 F	320 F	325 F	335 F	355 F
NICE	NIC	170 F	175 F	185 F	195 F	305 F	310 F	320 F	330 F
PARIS ST GERMAIN	PSG	220 F	235 F	250 F	260 F	340 F	355 F	370 F	390 F
RACING C. PARIS	RCP	190 F	200 F	235 F	255 F	310 F	320 F	355 F	375 F
SOCHAUX	SOC	199 F	220 F	225 F	245 F	310 F	330 F	335 F	350 F
ST.ETIENNE	STE	185 F	195 F	210 F	220 F	305 F	315 F	335 F	345 F
TOULOUSE	TOU	200 F	210 F	220 F	240 F	320 F	330 F	340 F	360 F

Bon de commande à retourner à
FOOT-CENTER -B.P.4 - 21380 MESSIGNY

Je désire recevoir votre catalogue ☐ **(joindre 5 F en timbres poste)**

REFERENCE	(1)	Taille (2)	Qté	PRIX unitaire	TOTAL

(1) Indiquer: -M pour maillot -E pour équipement

(2) Indiquer la taille choisie suivant tableau de prix

ECRIRE LISIBLEMENT MERCI

TABLEAU FRAIS D'ENVOI		Montant des frais si votre commande s'élève à moins de 400 F	plus de 400 F
AJOUTER LE MONTANT FORFAITAIRE CI-DESSOUS A VOTRE COMMANDE			
DESTINATION	MODE ENVOI		
FRANCE *(METROPOLE UNIQUEMENT)*	ORDINAIRE	10	28
	Recommandé	18	
	Contre remb.T	35	45
DOM &MARCHE COMMUN	Recommandé UNIQUE-MENT	35	60
TOM&Autres PAYS		45	95

FRAIS D'EMBALLAGE + 5 f.

FRAIS D'ENVOI +

TOTAL A PAYER

Cocher le réglement choisi ci-dessous

FRANCE METROPOLE UNIQUEMENT
- ☐ Chèque postal ou bancaire à l'ordre de FOOT CENTER
- ☐ Mandat lettre joint à la commande
- ☐ Contre-remboursement (réglement au facteur)

DOM / TOM MARCHE COMMUN AUTRES PAYS
- ☐ Mandat joint à la commande
- ☐ Mandat internationnal
- ☐ Coupons réponse international (un coupon réponse vaut 3,40 francs français)

Année de naissance:

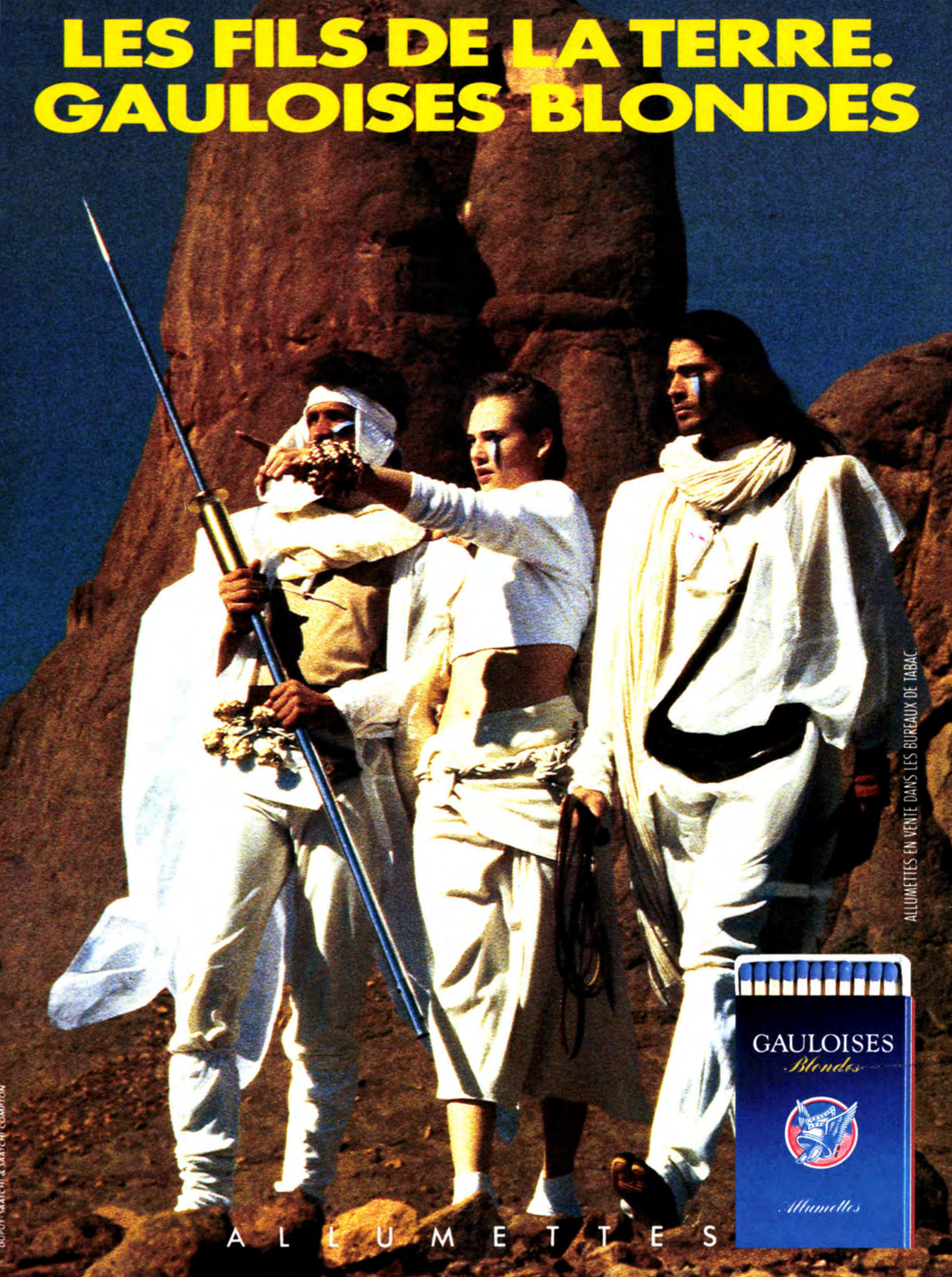
Signature des parents pour les moins de 18 ans.

NOM: **PRENOM:**

ADRESSE:

Code Postal B.DISTRIBUTEUR: **O 14**

LES FILS DE LA TERRE.
GAULOISES BLONDES



ALLUMETTES EN VENTE DANS LES BUREAUX DE TABAC

ALLUMETTES

DUPUY-SAATCHI & SAATCHI COMPTOIR